

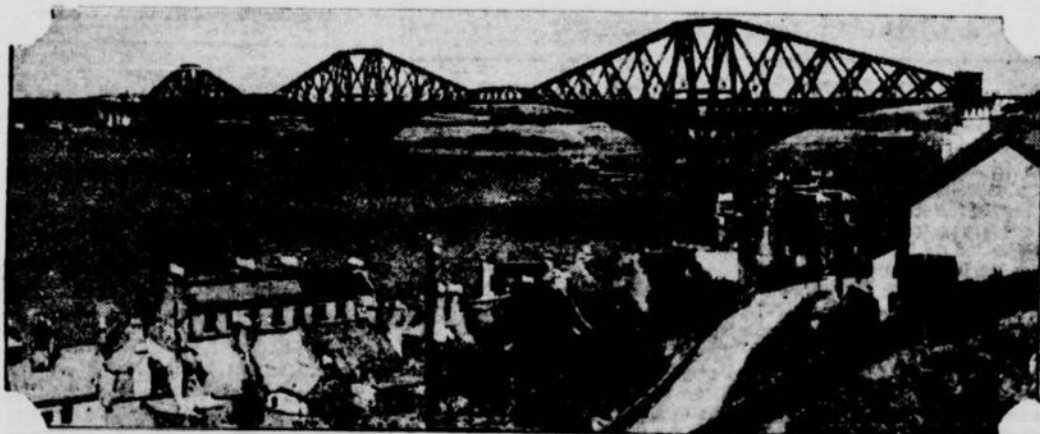
NOUVEAUX RAIDS ALLEMANDS EN ANGLETERRE

(LIRE EN PAGE 3)

De nouvelles bombes lancées sur Scapa Flow aujourd'hui

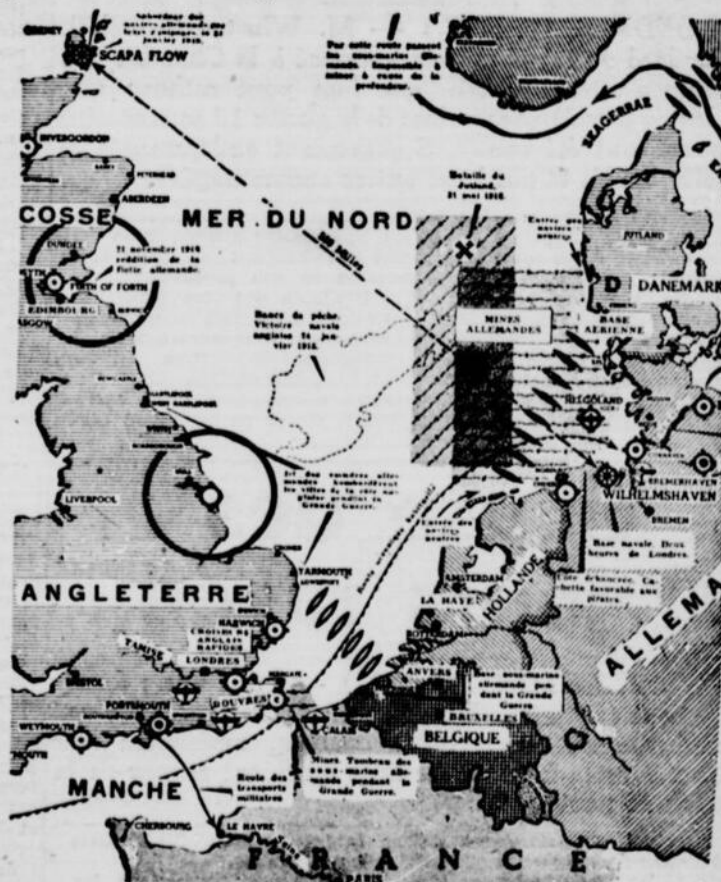


Le croiseur anglais "Southampton", qui escorta Leurs Majestés au Canada l'été dernier et que les Allemands prétendent avoir endommagé avec des torpilles aériennes.



Le fameux pont sur le Firth of Forth (estuaire de la Forth) Ecosse, objectif d'un raid aérien allemand, hier.

LONDRES, 17. — Lord Chatfield, ministre chargé de la coordination de la Défense nationale, a annoncé à la Chambre des lords qu'un second raid aérien allemand avait été exécuté aujourd'hui sur Scapa Flow, en Ecosse et que le navire "Iron Duke", servant à l'entraînement, avait été atteint et endommagé. Quatre avions nazis ont participé au raid qui a eu lieu à 10 heures 30. Deux bombes sont tombées tout près du "Iron Duke", qui est un vieux navire de guerre. On ne signale pas de pertes de vie. Lord Chatfield ajouta qu'un des avions ennemis avait été abattu en flammes et qu'un autre avait été endommagé. Par contre, un communiqué officiel de Berlin, annonce que les avions de bombardement allemands ont atteint hier, deux croiseurs anglais au cours d'un raid aérien, à l'embouchure de la Forth. Deux avions de chasse anglais ont été descendus par les avions allemands, et deux avions allemands manquèrent à l'appel. Une escadrille d'au moins douze avions nazis de bombardement ont traversé les 500 milles séparant la côte allemande du littoral anglais. C'était la première attaque aérienne allemande contre les chantiers maritimes et les centres industriels voisins d'Edimbourg. Les bombes lancées par les envahisseurs atteignent (selon Berlin) au moins un des croiseurs, le "Southampton", navire de 9,000 tonnes. L'Amirauté anglaise a admis que des éclats de bombes avaient blessé 35 marins, trois à bord du "Southampton", sept à bord d'un autre croiseur, l'"Edinburgh", et 25 sur le destroyer "Mohawk". Un rapport non officiel, dit que le nombre des avions allemands abattus pourrait atteindre sept, mais le communiqué anglais n'en cite que quatre, en ajoutant qu'aucun avion anglais ne fut abattu. Deux navires auxiliaires anglais auraient été coulés.



Carte représentant le théâtre des opérations d'hier sur le front ouest: la base aérienne de Wilhelmshaven, Allemagne, d'où partirent les avions boches; Scapa Flow, base navale anglaise bombardée; le littoral de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Berlin annonce que les Français ont évacué la plus grande partie du territoire allemand

BERLIN, 17. (P.A.) — Le commandement suprême allemand a publié le communiqué suivant aujourd'hui:

"Dans le cours de la journée d'hier, les troupes françaises ont évacué la plus grande partie du territoire allemand qu'elles occupaient en face de nos fortifications et ont retraité à la frontière et à travers la frontière.

"Nous avons déclenché avec succès, hier, une nouvelle attaque contre les forces navales anglaises. Deux navires de guerre anglais en mouillage dans la baie de Forth ont été atteints par des bombes du plus fort calibre.

"Ces succès ont été obtenus malgré la plus forte défense offerte par les batteries antiaériennes et les avions de chasse de l'ennemi.

"Au cours de patrouilles aériennes sur les régions allemandes, hier, cinq avions ennemis,

dont deux britanniques, ont été abattus.

"Selon le rapport fait par le commandant d'un sous-marin allemand, le torpillage du vaisseau de ligne britannique "Royal Oak" et du croiseur de bataille (britannique) "Repulse" s'est produit dans la baie de Scapa Flow (sur la côte nord de l'Ecosse).

"La guerre à la marine marchande dans la mer du Nord et la Baltique nous a valu de grand succès la semaine dernière. De l'aveu même des Anglais, dans la courte période qui s'est écoulée entre le 3 et le 15 octobre, sept navires totalisant 54,396 tonnes ont été coulés dans l'Atlantique. De ce nombre se trouvait l'"Emile Miquet", le plus grand pétrolier français.

Un tiers de la flotte sous-marine allemande détruit en 6 semaines

LONDRES, 17. (P.C.) — M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a annoncé à la Chambre des Communes cet après-midi "que l'on peut estimer que dans les six premières semaines de la guerre 13 sous-marins allemands ont été coulés, 5 gravement endommagés et peut-être coulés et plusieurs autres endommagés".

M. Churchill estime que l'on a détruit un quart ou peut-être un tiers de toute la flotte sous-marine allemande et que l'on n'a jamais obtenu des résultats aussi foudroyants lors de la dernière guerre.

Il a rappelé que vendredi dernier seulement, quatre sous-marins avaient été coulés, dont deux du type géant "océanique". Outre les chiffres cités plus haut, M. Churchill dit que "les deux tiers

des sous-marins allemands en activité ont souffert d'explosions de bombes en eau profonde."

Il ajouta que les Français avaient aussi fait une guerre active aux sous-marins, mais il ne cita pas de chiffres.

M. Churchill déclara que 60 sous-marins allemands environ étaient prêts à entrer en action au début de la guerre.

La clause des 90 jours rayée

WASHINGTON, 17. (P.C.) — Les leaders démocratiques favorisant le bill du rappel de l'embargo ont exécuté une manœuvre qui, croient-ils, améliorera leur position dans la lutte qui se livre au Sénat autour de la question de neutralité.

On a enlevé, provisoirement, du projet Roosevelt, les clauses qui autorisaient les industriels américains, vendant du matériel de guerre aux belligérants, à consentir les crédits de 90 jours aux acheteurs. Les chefs de parti ont admis que cette décision avait pour but de faire disparaître un objet de controverse et d'accélérer le débat afin d'obtenir le vote le plus tôt possible.

NOUVEL AMENDEMENT

Le gouvernement se prépare, de plus, à présenter un autre amendement qui rendra moins sévères les règlements concernant la marine marchande américaine.

Plusieurs sénateurs favorisant la levée de l'embargo ont critiqué les restrictions infligées à la marine. D'autres protes-

taient contre les crédits à courts termes imposés.

Malgré ces concessions les adversaires du gouvernement croient que le débat se prolongera encore une couple de semaines avant que l'on puisse songer à présenter des amendements.

DES AGRESSEURS?

Au cours de la discussion, hier, le sénateur Clark, démocrate, de l'Idaho, a dit que le véritable but de la levée de l'embargo était de permettre aux Etats-Unis d'aider la Grande-Bretagne et la France. "Les alliés, dit-il, en refusant de considérer l'offre de paix d'Hitler, sont devenus les agresseurs. Ils ne méritent donc plus que les Etats-Unis s'intéressent à leur sort. De plus la levée de l'embargo nous conduira inévitablement à la guerre."



Le Canada est maintenant "la capitale de l'air" de tout l'Empire, comme l'indique la photo ci-dessus. Groupés avec Lord Riverdale sont les membres de la mission britannique de l'air venus ici pour organiser une école d'aviateurs pour les pilotes d'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada. La Grande-Bretagne enverra même des pilotes afin qu'ils fassent un stage à cette école de l'air. On remarque sur cette photo, prise à Québec avant le départ à bord d'un wagon spécial du Pacifique Canadien à destination d'Ottawa, de gauche à droite, le capitaine L. N. Hollinghurst, F. R. Howard, le capitaine J. M. Robb, le maréchal de l'air Sir C. L. Courtney, Lord Riverdale, le capitaine A. E. Godfrey, (ce dernier est de l'aviation canadienne et est revenu au Canada avec la mission britannique), Mlle M. A. Wright et Mlle V. M. Bennett, secrétaires, J. R. Smyth, A. D. Hayward et le capitaine A. Gray. — (Photo C.P.R.)

Les Allemands prennent définitivement l'offensive

PARIS, 17. (P.C.) — Une nouvelle attaque allemande — la seconde en deux jours — a forcé aujourd'hui les unités françaises d'avant-garde à se replier à l'est de la rivière Sarre.

L'état-major général français annonce que l'attaque en question, déclenchée sur un front de 20 milles, a été arrêtée par l'artillerie "à une ligne préparée d'avance."

Le nouvel assaut a été lancé à l'ouest du secteur où les Allemands ont atteint hier des positions situées à 100 verges à l'intérieur du territoire français au nord d'Apach, à proximité de la frontière du Luxembourg.

Selon les observateurs, cette nouvelle attaque indique que les Allemands ont définitivement pris l'offensive dans le but de chasser les Français du territoire allemand qu'ils ont occupé au cours des premières semaines de la guerre.

Le communiqué français dit que l'attaque dans le secteur de la Sarre a été accompagnée d'un violent feu d'artillerie de la part des Allemands.

La teneur du communiqué français indique que les troupes allemandes n'ont pas pénétré profondément en territoire français.

Le communiqué révèle qu'en

anticipation d'une offensive allemande, le haut commandement français avait décidé il y a plus de 15 jours de ramener sur de nouvelles positions les troupes qui s'étaient avancées plus tôt en territoire allemand pour forcer les Nazis à dégarnir leur front de la Pologne.

Ce mouvement de troupes s'est terminé le 3 octobre, dit le communiqué.

"Depuis nous n'avons laissé en contact que des unités légères de surveillance et des fractions d'appui."

Après avoir pénétré dans le village français d'Apach, hier, près de la frontière du Luxembourg, les unités d'infanterie et de chars d'assaut nazis ont commencé à consolider les positions conquises sur les hauteurs de Scheenbourg.

Pendant que les activités militaires augmentaient en intensité, le premier ministre Daladier convoquait pour jeudi, sous la présidence de M. Arthur Lebriun, une séance du cabinet.

L'objectif des Allemands

On croit que les Allemands avaient pour objectif de dépasser le village d'Apach et de tourner à l'ouest du côté de la Moselle en vue d'attaquer la ligne Maginot à son point "le plus faible".

Les Français n'ont pas donné un estimé de leurs pertes dans cette bataille au cours de laquelle ils ont dû reculer leurs lignes d'un mille à un mille et demi dans la "poche" formée par la jonction des frontières de l'Allemagne, de la France et du Luxembourg.

Les Allemands se sont servis de nombreux tanks et avions pour appuyer les attaques de leur infanterie.

Les rapports français indiquent que le village d'Apach est considéré comme un point "vital" vu qu'il est situé sur leur flanc.

Pendant que les Allemands

déclenchaient leur attaque dans ce coin de la frontière, la lourde artillerie française lançait une pluie d'obus entre la Moselle et le Rhin pour tenter de briser des concentrations de troupes nazies.

O dit que les Français se sont servis pour la première fois de leur artillerie géante sur rails.

Il semble que la stratégie française consiste à encourager les Allemands à sortir de la ligne Siegfried pour attaquer la ligne Maginot, dans l'espoir d'une rapide victoire.

Les experts militaires français ont une telle confiance dans l'impenétabilité de la ligne Maginot qu'ils attendent encore que les Allemands violent la neutralité de la Hollande ou de la Belgique pour tenter d'envahir la France.

pathies. Il déclara que lever l'embargo serait nettement prendre parti pour les alliés. "Si nous voulons prendre pour les alliés, dit-il faisons-le franchement. Déclarons la guerre à l'Allemagne."

Concours avions

Le troisième concours d'avions miniature opposant Montréal et Ottawa, aura lieu dimanche prochain, le 22 octobre, à Rosemont.

LE MORAL ALLIÉ

OTTAWA, 17. — (DNC) — Le capitaine d'aviation A. E. Godfrey ancien officier commandant à l'aéroport du corps royal canadien d'aviation à Ottawa, est revenu dans la capitale après avoir passé quelque temps au collège de la défense impériale d'Angleterre.

Avant de s'embarquer pour le Canada le capitaine Godfrey a visité la fameuse ligne Maginot et a été fort impressionné de la puissance de cette forteresse de la frontière française. Au cours de sa visite il fut témoin des opérations des escadrilles aériennes françaises et anglaises et rencontra deux aviateurs allemands qui avaient été abattus et faits prisonniers. Il dit que le moral des troupes alliées sur le front de l'ouest est très élevé. Le capitaine Godfrey occupera ici un poste dans le haut commandement du corps royal canadien d'aviation.

Mort d'un "Barbe-bleu"

SEATTLE, 17. (P.A.) — La mort, au bagne de San Quentin, de James H. Watson, qui fut appelé "barbe-bleu" Watson lors de son sensationnel procès pour meurtre, il y a 19 ans, a rappelé le souvenir de la disparition de nombreuses femmes du Canada et des Etats-Unis. Lors de son procès le procureur de district Woolwin déclara que Watson lui avait avoué avoir tué 16 des 25 femmes qu'il avait épousées.

CHARBON de BELLOC

Le grand démaillant de l'estomac. Pour les victimes de troubles digestifs. Poudre ou pastilles. TOUTES PHARMACIES. Agent distributeur au Canada. J. ALFRED GILMET. Montréal.

Les bombardiers allemands menacent de nouveau les grands ports britanniques

Les sirènes hurlent pendant près d'une heure à Hull, ville de 300,000 habitants, et dans un grand nombre d'autres villes. — Nouvelle alerte dans la baie de Forth où 15 marins anglais ont été tués hier. — Des avions signalés à 20 milles seulement de Londres.

LONDRES, 17. (P.C.) — Les bombardiers allemands sont revenus à la charge aujourd'hui et ont menacé les ports vitaux de la Grande-Bretagne.

Les sirènes ont hurlé dans le golfe de Forth, en Ecosse, scène du raid aérien d'hier, ainsi qu'à Southend (à 50 milles du centre de Londres), à Hull et à d'autres points de la côte orientale.

Dans la région du golfe de Forth, le signal d'alarme a été donné à Boness, district minier écossais. L'alerte a été donnée à 11 h. 12 et la fin de l'alerte a été signalée à 11 h. 30.

A Southend, les sirènes ont lancé leurs cris stridents à 1 h. 33 de l'après-midi.

Southend est une ville résidentielle située sur la Tamise.

Un peu plus tôt, l'alarme avait été donnée à Hull, à Grimsby et à Bridlington, situés sur la côte est du Yorkshire.

Le ministère de l'Air a annoncé que des avions "on identifiés" avaient été signalés près de Hull et Grimsby un peu avant 11 heures.

Grimsby, Hull et Bridlington sont des ports de pêche.

La période d'alarme à Hull a duré de 11 h. 05 à 11 h. 40.

Hull, ville d'environ 300,000 habitants, est le plus grand de ces trois ports. Ses quais couvrent environ 186 acres.

Les sirènes ont aussi crié sur d'autres points s'échelonnant sur une distance d'environ 350 milles de la côte orientale anglaise et écossaise.

L'alerte a été rapidement donnée aujourd'hui contrairement à ce qui s'est passé hier à Edimbourg alors que les sirènes demeurèrent muettes.

Dans la plupart des cas, la période d'alerte n'a pas excédé une heure.

Les points les plus proches de Londres menacés ce matin étaient Southend et Chatham, base navale située à quelque 20 milles de la capitale.

A cause de l'épaisse brume, la visibilité était très mauvaise sur le golfe de Forth.

Les avions nazis en déroute

Les observateurs militaires britanniques disent que les défenses côtières ont remporté la victoire, hier, contre les bombardiers nazis.

Ils prétendent que quatre au moins des douze ou quatorze avions de bombardement allemands ont été abattus au cours de leur attaque sur la base navale de Rosyth, Ecosse.

L'Amirauté annonce que des bombes ont légèrement endommagé le croiseur "Southampton", de 9,100 tonnes, et coulé une barge-amiral et un petit bateau qui l'accompagnait.

On annonce officiellement

que les pertes en hommes subies hier à Rosyth, se chiffrent à 15 morts et 12 blessés (grièvement).

Le seul non-combattant blessé fut un citoyen d'Edimbourg atteint par une balle égarée.

(Un communiqué allemand prétend que deux avions britanniques ont été abattus et que deux avions nazis ne sont pas retournés à leurs bases).

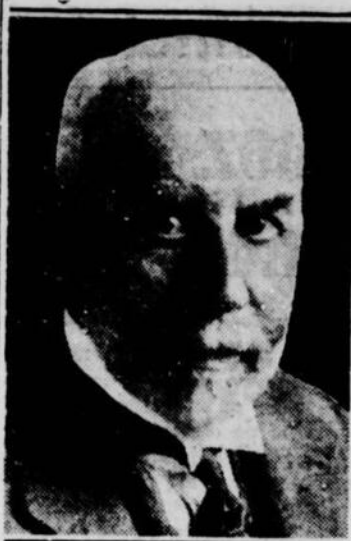
Le croiseur "Edimbourg" et le contre-torpilleur "Mohawk" ont reçu une pluie d'éclats de bombes, mais n'ont pas été endommagés. Il

(Suite à la page 26)

Côte anglaise attaquée



Ci-dessus, la région de l'Angleterre septentrionale qui a été l'objet d'une attaque aérienne de la part de l'Allemagne. Les villes de Gt Grimsby, de Hull et de Bridlington ont été les principaux objectifs de ce raid sensationnel.



M. A. R. CARMAN

Feu A. R. Carman

La mort vient de mettre fin à la carrière d'Albert Richardson Carman, journaliste depuis un demi-siècle. Ses écrits étaient plus connus que son nom. M. Carman, rédacteur-en-chef au Star, est décédé hier soir à sa demeure, après une courte maladie. Il était âgé de 74 ans et il y a peine deux ans, il célébra le jubilé d'or de son entrée dans le journalisme.

Son antipathie envers les réceptions publiques était si grande qu'il observa cet anniversaire avec la modestie qui signala sa carrière de journaliste. Il resta dans l'ombre pendant que tous les journaux canadiens lui rendaient hommage. On lui décerna à cette occasion, le titre de docteur en droit de l'Université McGill.

M. Carman était un homme affable. Il apparaissait rarement en public. Mais il écrivit néanmoins autant que tous les autres journalistes du pays. Fils d'un pasteur méthodiste, M. Carman entra au Toronto Globe, comme reporter en 1887. Ce fut le début d'une vie journalistique très longue. En 1891, il passait au Montreal Star.

Il naquit à Belleville, Ont., le 8 février, 1865. Il était le fils du Révérend Carman qui fut durant plusieurs années surintendant général de l'Eglise Méthodiste. A cause des affiliations religieuses de son père il fut surnommé par ses confrères "Bishop."

Tout en travaillant pour le Star, (Suite à la page 26)

Les Allemands déjouent une seconde fois les défenses de Scapa Flow

LONDRES, 17. (Par câble de la Presse Canadienne). — L'armée aérienne allemande s'est attaquée de nouveau aujourd'hui à une des bases navales britanniques. Le raid a eu lieu à Scapa Flow, Ecosse, là même où le vaisseau de ligne "Royal Oak" a été coulé par un sous-marin le 14 octobre.

Les bombardiers nazis ont en* dommagé le vieux navire de guerre "Iron Duke", désarmé en vertu du traité naval de Londres et qui servait depuis à des fins d'entraînement.

C'est ce que le premier ministre Chamberlain a annoncé cet après-midi aux Communes. Le "Iron Duke", de 21,150 tonnes, avait été construit en 1912. Il était le navire amiral de lord Jellicoe, lors de la dernière guerre.

M. Chamberlain a annoncé le raid quelques minutes après que M. Churchill eut déclaré qu'on ne pouvait s'expliquer comment le sous-marin qui torpilla le "Royal Oak" avait pu pénétrer les défenses du port.

Feu T. Jobin

OTTAWA, 17 (D.N.C.) — M. Thomas Jobin, ancien entrepreneur en construction fort bien connu, est décédé à sa résidence de la quatrième avenue, à l'âge de 83 ans. Le défunt fut pendant des années surintendant de la Doran Construction Company. L'un de ses fils est gérant de la Banque Royale du Canada à Holguin, Cuba.

Montréalais du "Royal Oak" qui manque à l'appel

Le major Arthur-G. Piddington, d'Esquimaux, dans la Colombie-Britannique, vient d'être avisé par l'Amirauté anglaise que son fils, l'enseigne de vaisseau Peter-Grover Piddington, qui célébrait son 20e anniversaire le 12 septembre, est au nombre de ceux qui manquent à l'appel depuis que le "Royal Oak" a été torpillé en fin de semaine. Le jeune homme était natif de Montréal et faisait partie de la marine de guerre anglaise depuis trois ans. Sa grand-mère, Mme C.E.L. Porteous, habitait à l'île d'Orléans. Sa mère, autrefois Mlle Helen Porteous était d'une famille bien connue à Montréal.

Emden bombardé par les Anglais

WINSCHOTEN, Hollande, 17 (P.A.) — Des villageois de la baie Dollart ont entendu de violentes détonations dans la direction d'Emden et ils ont vu un bombardier anglais filer vers ce port allemand.

Des observateurs ont exprimé l'opinion que le port d'Emden avait été bombardé. (Ce port est situé sur la baie Dollart à environ 10 milles du territoire hollandais). On a entendu le feu de l'artillerie

à 7 heures, puis à 11 heures. Il devint alors si violent que les vitres des villages hollandais en vibrèrent. Des observateurs ont vu des colonnes de fumée blanche s'élever du voisinage d'Emden, mais on n'a pu déterminer si des dommages avaient été causés.

Exploit d'un sous-marin allemand qui déconcerte l'Amirauté britannique

LONDRES, 17 (P.C.) — Lord Chatfield a déclaré à la Chambre des lords ce matin que le vaisseau de ligne "Royal Oak", qui a péri avec 800 hommes d'équipage, avait été coulé par un sous-marin alors qu'il était à l'ancre à Scapa-Flow, le 14 octobre, à 1 h. 30 du matin.

Lord Chatfield ajouta que l'on n'avait pu encore expliquer comment le sous-marin allemand avait pu pénétrer "à travers les défenses du port". Il s'agit sans aucun doute, avoua-t-il, d'un exploit remarquable d'audace et d'habileté.

Une commission d'enquête est actuellement en train de siéger à Scapa-Flow.

Navire coulé sans laisser de traces ?

KRISTIANSAND, Norvège, 17 (P.A.) — On se perd en conjectures sur l'origine de plusieurs explosions et de lucurs d'incendies qui auraient été aperçues, en mer, par des habitants de la côte sud de la Norvège. Selon les témoignages recueillis, l'incendie aurait été visible de 10 h. du soir à 1 h. du matin, à une distance d'environ 4 milles des côtes. Un garde-côtes, dépêché par la suite sur les lieux du présumé naufrage, ne trouva nulle trace de navire torpillé ou de survivants.

Les Français ont repoussé 60.000 Allemands

PARIS, 17 (P.A.) — Les Français annoncent aujourd'hui que le feu meurtrier de la ligne Maginot a mis fin à l'offensive allemande déclenchée sur un front de 40 milles dans le secteur situé à l'est de la rivière Sarre.

Six divisions allemandes au moins (60,000 hommes) ont pris part à cette offensive. Ce fut la plus grande bataille à date sur le front de l'ouest.

VICHY
SUPREME
LIMONADE GAZEUSE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS
Importée de Vichy, France.

La campagne politique provinciale

Chez les libéraux

Les ministres de l'administration libérale, anciens et nouveaux, seront en pleine activité dans les prochains jours. L'hon. P.-J.-A. Carlin, ministre des travaux publics du pouvoir central, adressera la parole en deux circonstances au cours de la journée de jeudi, 19 octobre. Il parlera d'abord à Joliette, dans l'après-midi, puis à Acton Vale, jeudi soir. L'hon. Adélard Godbout, chef du parti dans la province, sera l'orateur principal à une grande assemblée libérale à Granby ce soir même; le candidat qu'appuie M. Godbout dans ce comté de Shefford est M. Carl-N. Bullock.

Le chef libéral sera demain, jour de la nomination, dans son comté de l'Islet, où il participera le soir, selon l'usage dans les circonscriptions rurales, à une assemblée contradictoire. Vendredi soir, il sera à Montréal où a lieu, au Forum, un grand ralliement libéral auquel parlera l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

D'autre part, le chef parlementaire du parti libéral de la province, l'hon. T.-Damien Bouchard, prononcera deux discours à Montréal, ce soir. D'abord à Verdun, à l'école Notre-Dame-de-la-Paix, en faveur du candidat L.-J. Comeau; et ensuite, dans Ste-Anne, pour appuyer la candidature de l'hon. Frank-L. Connors, à la salle St-Jean-l'Évangéliste, rue Centre.

De plus, l'hon. Athanase David, ancien secrétaire de la province, adressera la parole aux côtés du candidat libéral dans Laurier, le notaire Paul Gauthier, à une assemblée tenue en l'école Lamennais, 6510, rue St-Denis. M. Azellus Denis, député de St-Denis aux Communes, parlera également, ainsi que Me Hector Perrier.

Jeudi soir le 19 octobre, M. J.-A. Mathewson, candidat libéral dans Montréal-Notre-Dame-de-Grâce, participera à une assemblée anglaise aux Trois-Rivières, en faveur du candidat Atchez Pitt, maire des Trois-Rivières.

ASSEMBLÉES

Dans Saint-Henri, ce soir, à Sainte-Clotilde, 5069, chemin Saint-Paul, et à Saint-Jean-de-Matha, 2706, rue Allard, Me Emile Boucher, candidat libéral.

Dans Jeanne-Mance, ce soir, mardi, le 17, assemblée dans le sous-sol de l'église Saint-Marc, à l'angle de la rue Beaubien et de la 1ère Avenue. M. J.-Emile Dubreuil, candidat libéral et autres.

Dans Laurier, ce soir, le 17, à l'école Lamennais, 6510, rue Saint-Denis. M. Paul Gauthier, N.P., candidat libéral, l'hon. Athanase David, Me Hector Perrier, Me Azellus Denis, M.P., M. Léonard Léger, N.P., M. Clovis Bernier et autres.

Dans Notre-Dame-de-Grâce, grand ralliement libéral, ce soir, le 17, au Community Hall de Notre-Dame-de-Grâce, Me J.-Arthur Mathewson, e.r., candidat libéral, l'hon. E. Stuart McDougall, M. J.-A.-A. Leclair et autres.

Dans Verdun, ce soir, à 8 h. 15, à Notre-Dame de la Paix, 3500, rue Wellington. Orateurs: Hon. T.-D. Bouchard, M. J.-L. Comeau, M. Yves Pelletier et autres.

Dans Sainte-Anne, ce soir, le 17, grande assemblée, Saint-Jean-l'Évangéliste, rue Centre, l'hon. Frank Connors, candidat libéral, l'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. C.-A. Bertrand, M. Thomas Guérin et autres.

Dans Laval, ce soir, le 17, assemblées à Pont-Viau et à Saint-Michel.

Dans Jacques-Cartier, ce soir, le 27, à Beaufort et à Pointe-Claire.

Campagne de l'A.L.N.

En cette veille du jour des nominations, l'organisation de l'Action libérale nationale marche à plein rendement. Déjà elle est assurée de contester plus de 60 comtés dont tous ceux de l'île de Montréal, sauf Outremont peut-être.

M. Paul Gouin, son chef, après avoir porté la parole hier (voir autre colonne) dans Nicolet et à Shawinigan, s'est mis en route pour Québec aujourd'hui et il doit parler à Montmagny (cet après-midi) et à Loretteville (ce soir). Il ne reviendra à Montréal qu'en fin de semaine.

Ce soir, de 9 h. à 10 heures, M. Philippe Girard, ancien président des Syndicats catholiques et nationaux, candidat dans Saint-Henri, tiendra la tribune de l'ALN à la radio. M. Girard traitera uniquement de la question ouvrière.

Jeudi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, M. Gouin parlera encore par radio, cette fois, de Québec. Vendredi, de 6 h. 45 à 7 heures, ce sera au tour de M. Philippe Ferland, candidat dans Laval.

Dans la soirée d'hier, l'ALN s'est choisie trois nouveaux candidats: M. Elói Gervais, dans le comté de Berthier (M. Gervais est le président de la dernière classe de l'école des sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal); M. Gaston Fleury, dans le comté de Maskinongé et M. Léonard Tremblay, agent d'assurances, dans le comté de Joliette.

L'ALN a décidé d'appuyer la candidature de M. Goyette, indépendant, dans Iberville. M. Goyette accepte le programme de M. Gouin bien qu'il se présente pas sous l'étiquette actionniste.

Les principales assemblées actionnistes de ce soir se tiennent aux endroits suivants:

Mercier: salle Eymard (pères du Très-Saint-Sacrement); Laval: (Philippe Ferland, candidat) à Laval-des-Rapides; Laurier: (Marcel Poulin, candidat) au couvent, angle Bélanger et Christohe-Colomb; Jeanne-Mance (Fernand Boisseau, candidat) assemblée conjointe avec la précédente; L'Assomption: (Almanzor Desroches, candidat) à l'Éphémère; Shefford: (Oscar Séguin, candidat) à Saint-Alphonse-West Shefford.

Orateurs: le Dr Charles-A. Kirkland, candidat libéral.

Dans Gatineau, ce soir, le 17, à 8 heures, à Cantley.

Dans Richelieu-Verchères, ce soir, à 8 h., à Beloeil, M. Félix Messier, candidat libéral.

Dans Terrebonne, ce soir, le 17, à 8 h., à Saint-Faustin-Station; à 4 h., cet après-midi, à Lac Supérieur.

Dans Beauharnois, ce soir, le 17, à 8 h., à l'hôtel de ville de Beauharnois, M. Paul Chatelle, candidat libéral.

Dans Brome, à Adamsville, ce soir, le 17, à 8 h.

Dans Missisquoi, ce soir, le 17 à 8 h., à Farnham, à Phillipsburg et à St-Armand, M. H.-A. Gosselin.

Dans Richmond, ce soir, le 17, à Windsor Mills.

Dans Vaudreuil-Soulanges, ce soir, le 17, à 8 h., à Saint-Télesphore.

Dans Papineau, cet après-midi le 17, à Notre-Dame-de-la-Salette, à 2 h.; à Val-des-Bois, à 8 h.

Dans Châteauguay-Laprairie, aujourd'hui, le 17, à Sainte-Philomène, à Ville-de-Léry, à Saint-Chrysostôme.

Dans la Beauce, ce soir, à 7 h., à Sainte-Clotilde.

Chez les unionistes

(Par Joseph LA VERGNE)

Nous avons appris, ce matin, à l'organisation centrale de l'Union Nationale, qu'au grand ralliement unioniste de demain soir au stade de la rue Delorimier, si l'assemblée a lieu en plein air, en plus du discours du président ou de plutôt de l'un des présidents, puisqu'ils seront trois, il n'y aura que les discours de l'hon. M. Maurice Duplessis et d'un candidat de langue française et d'un candidat de langue anglaise.

Par contre, si l'assemblée a lieu à l'intérieur des salles de l'exposition du stade, en plus de l'hon. M. Duplessis, chacun des candidats de la région de Montréal parlera cinq minutes. Sur les 56 candidats de l'Union Nationale pour la région de Montréal, 41 ont promis d'être présents.

Le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis, adressera la parole, jeudi soir, à Montréal, au stade de la rue Delorimier. Et dans le cas de mauvaise température, l'assemblée sera tenue dans les salles d'exposition du stade, lesquelles peuvent contenir 45,000 personnes.

Demain soir, jeudi, le premier ministre Duplessis haranguera la population de la ville de Québec, au marché St-Pierre, à St-Sauveur, soit au même endroit où parla dimanche dernier, l'hon. M. Carlin, ministre fédéral des Travaux Publics.

Après la grande assemblée de Montréal, l'hon. Maurice Duplessis visitera Rigaud vendredi à 2 heures. Dans la soirée il sera à l'Assomption.

Samedi, 21 octobre, il parlera à St-Léonard de Nicolet et le soir, à Victoriaville. Dimanche, trois assemblées dans l'après-midi, soit à Pointe-du-Lac, Yamachiche et Louisville. Dans la soirée il se rendra à Berthier.

Enfin lundi, 23 octobre, le premier ministre sera le principal orateur à un grand ralliement à St-Denis-sur-Richelieu. Le soir, il parlera à St-Jérôme.

Une grande assemblée populaire sera tenue, demain soir, à l'école Adélard-Langevin. L'hon. M. Tremblay sera présent et plusieurs orateurs de marque l'accompagneront. Le ministre du Travail fournira aux électeurs de Maisonneuve de cette partie du comté, des renseignements de toute première valeur et il entend prouver au-delà de tout doute que le gouvernement de l'Union nationale a plus fait pour le comté de Maisonneuve et l'Est de Montréal qu'aucun gouvernement depuis 50 ans.

Sans nul doute, les électeurs voudront assister nombreux à cette assemblée afin de manifester leur satisfaction à leur député qui a tant fait pour le réveil du progrès de la partie est de la métropole.

M. P.-A. Lafleur, candidat de l'Union nationale dans Verdun, tiendra une grande assemblée ce soir, à 8 h. 30, dans la salle de l'école Woodland, angle des avenues Woodland et Verdun. Le député sortant de charge sera accompagné de plusieurs orateurs distingués dont l'honorable Thomas Coonan.

M. J.-A. Laforest, candidat de l'Union nationale dans Berthier, tiendra les assemblées suivantes:

Ce soir, à Lanoraie; demain après-midi, à 3 h., à la mise en nomination, à Berthierville; jeudi soir, à St-Cuthbert; vendredi soir, à Saint-Charles et à St-Damien, et dimanche, après la messe, à St-Viateur.

L'hon. Anatole Carignan, mi-

nistre de la Voirie et candidat de l'Union nationale dans Jacques-Cartier, adressera la parole ce soir, à 10 h. au collège St-Henri et à 11 h. au marché St-Jacques; mercredi soir, à Dorval, à 7 h. 30, et le même soir, à 8 h., à Cartierville; jeudi soir, au ralliement de l'hon. Duplessis, au Stade; vendredi soir, aux Trois-Rivières; samedi soir, à 7 h. 30 à Ste-Anne, et à 8 h. à Pointe-Claire; dimanche, après les vêpres, à Ste-Geneviève, à 2 h. 30; le même jour, à 4 h., à Ville LaSalle, pour les électeurs de langue anglaise; le soir, à Ville St-Pierre, à 8 h. 30 et mardi, le 24 octobre, à Lachine, à 8 h. 30 du soir.

M. Jos. Marier, le candidat officiel de l'Union nationale dans le comté de Drummond, a déposé son bulletin de présentation hier après-midi.

M. Léo Papin, candidat de l'Union nationale dans Richelieu-Verchères, annonce les assemblées suivantes:

Ce soir, à 8 h., à St-Marc et à McMasterville; demain après-midi, à 2 h., à Sorel; demain soir, à 8 h., à Varennes et Ste-Théodose. Jeudi, les électeurs du comté sont invités à se joindre au groupe qui se rendra au grand ralliement de l'hon. M. Duplessis, au stade de Montréal.

M. Roland Grandchamp, candidat de l'Union nationale dans St-Henri, tiendra une grande assemblée ce soir à la salle du collège St-Henri, 4105 ouest, rue Notre-Dame. Cette assemblée marquera l'ouverture de sa campagne.

Demain soir, M. Grandchamp adressera la parole à la salle Notre-Dame du Perpétuel Secours, 2180, rue De Biencourt. Vendredi soir, il tiendra deux assemblées, l'une à la salle de l'école Ste-Clotilde, 5069, chemin de la Côte-St-Paul, et à la salle paroissiale de St-Jean de Matha.

M. Gerald Almond, candidat de l'Union nationale dans Notre-Dame-de-Grâce, a ouvert un comité électoral au numéro 5819 ouest, rue Sherbrooke, EL 4281.

Le ministre sans portefeuille, M. Coonan, candidat de l'Union nationale dans Ste-Anne, ouvrira ce soir sa campagne électorale dans la salle Ste-Anne, rue Ottawa. Le même soir il parlera à la radio.

Ce soir, à 8 h. 15, aura lieu à l'école Champagnat une grande assemblée en faveur de Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale dans Mercier. Adresseront également la parole au cours de cette assemblée, Mes Auguste Boyer, Omer Côté, Jean-M. Bériault et M. J.-A. Nadeau, industriel.

Le Comité d'organisation de l'Union nationale Mercier, nous annonce également l'ouverture des bureaux d'informations suivants: Comité central: 1551 est, Mont-Royal, AMherst 5300; 4800 St-Denis, Plateau 8020; 1650 est, Laurier, CHerrier 2662; 2260 est, Mont-Royal, AMherst 6164; 857 Rachel, FRontenac 0816.

Le ministre de la colonisation, M. Auger, candidat de l'Union nationale dans le comté de St-Jacques, ouvrira sa campagne électorale ce soir, au marché St-Jacques, à 8 heures. Parleront aussi: MM. Anatole Carignan Auguste Boyer, Gérard Thibault, Omer Côté, Jean Penverne, Georges Crompt, F. G. Coffin et autres.

Le notaire Blanchard, le candidat de l'Union nationale dans Terrebonne a adressé la parole dimanche à Ste-Adèle, Ste-Agathe et Terrebonne devant des salles combles où régnait un très grand enthousiasme.

Le notaire Blanchard a fait une revue de la politique du gouvernement Duplessis durant les trois dernières années.

Le premier ministre adressera la parole à St-Jérôme, dans l'Aréna, le 23 octobre.

M. J.-Paul Beaulieu, candidat de l'Union nationale dans St-Jean-Napierville, tiendra une assemblée ce soir, à 8 h., à Sherrington. Demain

soir il adressera la parole à la salle paroissiale de Lacolle village et, vendredi soir, il se rendra à St-Michel pour y tenir une grande assemblée.

M. Omer Barrière, candidat de l'Union nationale dans Montréal-Laval, tiendra deux assemblées ce soir, l'une à 8 h. 30 à l'école Boucher de la Bruyère, angle des rues Lavaltrie et St-Just, à Longue-Pointe, et l'autre, à la salle de l'école Richard, 40 avenue Lelièvre, à Montréal-Est.

M. Barrière tiendra une assemblée le mercredi soir 18 octobre à l'école St-Vital, 11540, boulevard Pie IX.

Hier après-midi, le candidat a déposé son bulletin de présentation.

M. Louis Fitch, candidat de l'Union nationale dans St-Louis, tiendra les assemblées suivantes:

Ce soir, rue St-Laurent, près Mt-Royal; jeudi, salle Prince-Arthur; vendredi, salle Rialto; dimanche, Workers, Circle, boulevard Saint-Laurent, et salle Rialto; lundi, cercle paroissial, boulevard St-Laurent, près du boulevard St-Joseph; mardi, Educational Institute, boulevard St-Joseph.

M. le Dr Zénon Lesage, candidat ministériel dans le comté de Montréal-Laurier, tiendra, mercredi soir, une assemblée à la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire, angle des rues Villieray et Boyer.

M. Gérard Thibault, candidat unioniste dans Montréal-Mercier, tiendra, demain soir, une assemblée, à l'école St-Louis-de-Gonzague, angle des rues Rachel et Chapleau.

"Depuis que l'élection est dans le train, on n'a pas encore entendu de M. Godbout, l'exposé d'une trace de programme. Tout ce qu'il a dit jusqu'ici a été de caractère purement négatif, sauf deux ou trois petites promesses qu'il fait, aussi bien que nous, irréalisables", disait, hier soir, à la radio, Me Ernest Simard.

"On voudrait savoir si lui et son parti ont un corps de doctrine quelconque, un plan raisonné d'améliorations et de réformes. Jusqu'ici, tout leur effort a porté sur la démolition de M. Duplessis."

"L'électeur sérieux, celui qui se rend compte de la marche rapide du temps et de l'évolution constante des besoins, a le droit d'exiger des chefs politiques quelque chose de sérieux, de calme, d'acceptable, quelque chose que l'on puisse inscrire sur une bannière."

"M. Godbout, dans les discours qu'il recite si péniblement à la radio, n'a pas apporté la moindre pierre pour la construction et la reconstruction d'un échafaudage politique qui se tienne debout. Il a gémi, il s'est mis en colère, il a porté des accusations, il a surtout délayé, jusqu'à l'encre suprême, de vieux griefs partisans qui n'ont rien à voir à la bonne administration de la province."

"Nous sommes depuis une couple de semaines en pleine activité électorale dans Québec. Il y a des élections dans Québec. Evidemment c'est déjà une bien vieille nouvelle, une nouvelle que vous savez depuis le 23 ou le 24 septembre", déclarait, hier soir, à la radio, Me J.-H. Michaud.

"Mais à voir le spectacle qui se déroule, à regarder ceux qui y prennent part, à constater la véritable invasion de notre province par l'armée des politiciens d'Ottawa, M. Lapointe en tête et M. Rheaume en queue, l'armée qui se jette sur notre territoire, qui combat avec une colossale dépense de paroles, de salive et... d'argent souscrit sans doute par ceux qui ont obtenu ou espèrent obtenir des contrats d'armes, de munitions ou d'habillement, l'électeur de Québec en est venu à se demander: "Mais est-ce une élection provinciale ou une élection fédérale que nous avons dans Québec? Les députés que nous allons élire, le gouvernement que nous allons placer au pouvoir, est-ce à Québec ou à Ottawa qu'ils siégeront? Pourquoi encore une fois cette invasion de

(Suite à la page 26)

Il est criminel de soulever le cri de race, dit l'hon. Godbout

LACHUTE, 17. (Par Gilles Lalonde, envoyé spécial). — "C'est criminel de ne pas donner son appui au gouvernement central, en ce temps de crise nationale; mais c'est doublement criminel de soulever le cri de race et de vouloir jeter l'une contre l'autre les deux grandes nationalités." Voilà ce que déclarait l'hon. Adélard Godbout au cours d'un ralliement libéral, hier soir, en cette ville du comté d'Argenteuil.

Le chef libéral cita en exemple "ce magnifique district de Lachute, symbole de l'unité des races, où Canadiens anglais et Canadiens français vivent en harmonie et en paix."

M. Godbout a parlé brièvement en anglais, avant de commencer son discours dans sa langue maternelle. Il s'excusa du ton légèrement enroué de sa voix, en disant "qu'il avait commencé sa campagne électorale il y a six mois."

TOURNEE SUSPENDUE

Durant l'été entier, j'ai parcouru la province afin de révéler à l'électorat les dessous de ce qui se passait à Québec. Mais, à l'annonce de la guerre, j'ai suspendu cette tournée afin de mieux contribuer à l'effort collectif.

"M. Duplessis, lui, en cette heure grave, cherche à créer de la division; mais il ne réussira pas. Je suis persuadé que toute la population de la province de Québec est disposée à la coopération entre les deux grandes races."

VOILE DE LA GUERRE

"Le premier ministre a voulu cacher son administration financière ruineuse par le voile de la question de guerre. Mais il n'a pas le courage des opinions qu'il fait valoir; je n'en veux pour preuve que la duplicité qu'il affiche dans ses discours vis-à-vis les deux électeurs, français et anglais. Aux Trois-Rivières, il s'est prononcé contre la participation; à Sherbrooke, devant un auditoire anglais, il a dit que les questions de participation et de conscription n'étaient pas en jeu; puis, de nouveau, à L'Islet, dans mon comté, où l'on parle français, il a repris le thème des Trois-Rivières."

M. GEO. DANSEREAU

M. Godbout a fait l'éloge du candidat libéral dans Argenteuil, M. Georges Dansereau, qui est le député sortant. Il a eu également un mot d'appréciation pour M. Jean Rochon, candidat libéral dans Deux-Montagnes, présent à l'assemblée.

M. C.-A. BERTRAND

Avant le discours du chef libéral, l'hon. C.-A. Bertrand, ancien ministre, s'est attaqué violemment à l'administration financière du régime Duplessis. Il a dit que l'autonomie "n'était menacée que par la dette grandissante de la province."

Outre le candidat, M. Dansereau, l'hon. Frank-L. Connors, ancien ministre et candidat libéral dans Montréal-St-Anne, le major Hugh Bell, qui se désigne comme "ancien tory désireux de combattre le héraut de la désunion nationale" adressèrent aussi la parole. En l'absence du maire McKimmie de Lachute, le conseiller municipal David McGibbon présida la réunion, conjointement avec le maire Brunelle, de Brownburg.

M. GODBOUT

Le chef du parti libéral dit qu'il connaît bien le comté d'Argenteuil, "ayant travaillé parmi vous dans le passé pour le développement de l'agriculture dans cette partie de la province."

"Le district de Lachute, ajouta-t-il, au point de vue agricole, montre des développements exceptionnels. Je suis heureux de venir soutenir dans cette lutte un des meilleurs candidats que nous ayons dans la province. M. Georges Dansereau est le type idéal du bon représentant. S'il a été pour vous le représentant qui a surveillé les intérêts du comté, il a été aussi le député qui, regardant au-dessus des seuls intérêts de son comté, savait aussi prendre les intérêts de la province toute entière."

leurs candidats que nous ayons dans la province. M. Georges Dansereau est le type idéal du bon représentant. S'il a été pour vous le représentant qui a surveillé les intérêts du comté, il a été aussi le député qui, regardant au-dessus des seuls intérêts de son comté, savait aussi prendre les intérêts de la province toute entière."

ASSIMILATION

"Je regrette", dit-il, "qu'il y ait aujourd'hui des élections, dans des circonstances où l'unité du Canada est si essentielle. Non seulement le premier ministre a voulu faire des élections, mais il a pris comme cri de guerre, des paroles propres à semer la division entre les races."

A Trois-Rivières, n'a-t-il pas dit que les élections avaient lieu pour protéger les Canadiens français contre l'assimilation dont ils étaient menacés par les Anglais de ce pays? C'est criminel, dans les circonstances tragiques que nous vivons, d'employer des mots aussi incendiaires. Je crois que Canadiens, français ou anglais, sont plus unis que jamais."

"PLUS UN SOU"

"M. Duplessis fait des élections provinciales parce qu'il a conçu l'idée, peut-être dans un moment de mauvaise humeur, de les faire, mais aussi parce qu'il veut profiter de l'inquiétude dans laquelle la guerre a jeté la population. Il est incapable depuis quelque temps d'administrer. Il n'a plus un sou pour le faire, ayant tout dépensé inconsidérément."

Les élections auraient eu lieu auparavant, si une enquête dans chaque comté ne l'en eût dissuadé; mais aujourd'hui, avec la guerre, il se dit "Je passerai à la faveur de l'inquiétude". Il essaie donc de faire penser aux choses du fédéral et ne parle pas du tout de l'administration provinciale. Il tâche surtout de diviser les Canadiens français et les Canadiens anglais."

"J'ai besoin d'un nouveau mandat, dit M. Duplessis."

"N'a-t-il donc été placé à la tête de l'administration que pour trois ans? Non, il avait encore deux ans pour défendre, avec sa majorité écrasante, les droits qu'il croit compromis. Il y a trois ans, lorsque vous lui avez confié son mandat, c'était non seulement de voir à ce que la province fût administrée de meilleure façon financièrement, mais aussi de voir à faire progresser l'agriculture, l'industrie, et surtout de protéger les intérêts de la province."

Comment peut-il venir maintenant devant ce même électorat pour un renouvellement de mandat? S'il avait pu emprunter pour continuer de servir ses amis et les valets du régime, il serait resté en office. C'est parce que les finances provinciales sont dans un tel état qu'il ne peut plus continuer."

CRIMINEL DE GUERRE

"Son cri de guerre ne trouvera écho ni dans les consciences ni dans le cœur d'aucun citoyen. M. Duplessis est doublement criminel de soulever le cri de race en tâchant de désunir les Canadiens du pays."

"Nous avons commencé, nous, une tournée électorale au cours de l'été pour parler de questions provinciales; mais, au

moment de la guerre, lorsque nous devons nous rendre au Lac St-Jean, nous avons interrompu cette tournée pour ne pas jeter le trouble dans les esprits. Mais M. Duplessis, lui, tente de pêcher en eau trouble, pour tâcher de surprendre votre vote."

Ce fut la même chose en 1936. M. Duplessis était obligé de reconnaître que l'administration libérale de 40 années avait tout construit dans cette province, mais il détournait l'attention en criant "Au voleur!"

DES MANOEUVRES

"La population ne se laissera plus prendre par ces manoeuvres."

"Il vous promettait que les voleurs seraient enfermés dans des prisons après le 17 août 1936. Depuis cette époque, je me suis promené dans la province sans qu'on m'accuse, moi, ou un seul de mes ministres, d'avoir détourné un seul sou."

On ne nous a jamais arrêtés. M. Duplessis est d'ailleurs trop lâche pour le faire. De temps à autre, la police provinciale est là pour briser nos assemblées, mais pas pour nous arrêter."

"ENQUETE INJUSTE"

"M. Godbout décrit ensuite les scènes de l'enquête des comptes publics qu'il trouve "abominablement injuste et dont vous ne voulez certainement pas. On y faisait des grossièretés et des personnalités que le peuple n'admet pas."

M. Cardin accuse M. Duplessis de semer la haine

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics à Ottawa, a fait une causerie de quarante-cinq minutes à la radio, hier soir. Il a pris à parti le premier ministre Duplessis, le blâmant d'avoir jeté la province dans une "lutte électorale à une heure aussi grave." Voici le résumé de son discours:

"Nous sommes dans cette lutte parce qu'on nous a contraints d'y descendre et par dignité personnelle. Nous y sommes aussi en lutte pour les autres membres du gouvernement d'Ottawa."

"Quand l'honorable monsieur Duplessis a provoqué cette élection, il a choisi la politique fédérale comme son champ de bataille. Il semble qu'il ait voulu profiter de l'inquiétude causée par la guerre."

L'INQUIETUDE

"Oui, on a voulu profiter de cette inquiétude pour ordonner, sans nécessité, et longtemps avant l'expiration du terme légal, une élection générale. Je crois qu'on a voulu ainsi éviter un grand malaise dans le parti au pouvoir, malaise déjà connu du public. On a voulu aussi faire oublier les difficultés de l'administration dans le domaine financier, et en parlant de guerre et d'autonomie, détourner l'attention de l'électeur."

"La déclaration ministérielle touche à peine aux questions de politique provinciale. On proclame avec une assurance douteuse que c'est pour protéger l'autonomie de la province contre les empiétements du fédéral qu'on en appelle au peuple; que c'est pour revendiquer des droits, sauver nos libertés."

"C'est encore, dit-on, pour condamner le gouvernement fédéral qui ne contribue pas suffisamment aux dépenses du chômage pendant qu'il consacre de fortes sommes aux dépenses militaires. C'est à Ottawa qu'on s'attaque."

AUX TROIS-RIVIERES

"Dans le discours qu'il prononçait à Trois-Rivières, le premier ministre précisait de façon inquiétante pour l'unité canadienne, les affirmations de sa première déclaration. Avec violence il s'exprimait qu'un vote pour M. Godbout et M. Lapointe favoriserait l'assimilation, la centralisation, la participation à la guerre et la conscription."

"Que pouvait-on dire de plus pour tenter de faire oublier les

"Il n'est pas encore né cet homme," dit M. M. Duplessis

ST-CAJETAN-D'ARMAGH, comté de Bellechasse. — "Certains politiciens canadiens-français et certains citoyens anglais prétendent que le premier ministre de la province de Québec n'a pas le droit d'exprimer son opinion, lorsqu'un ministre fédéral, comme l'hon. M. Lapointe, lui lance un défi."

"Je leur réponds: "L'homme n'est pas né qui m'empêchera de faire mon devoir et de dire ce qu'il faut dire quand l'heure est arrivée de le dire."

Voilà ce que déclarait, hier soir, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. M. Maurice Duplessis, devant une foule fort nombreuse et fort enthousiaste, à Armagh, dans le comté de Bellechasse. Au dire de vieux citoyens de l'endroit, on n'avait jamais vu dans le passé dans cette municipalité une foule aussi considérable. Nombreux

étaient les électeurs venus des comtés avoisinants.

POLITIQUE KING

Le soubassement de l'église, où l'assemblée a été tenue, était littéralement rempli et une foule aussi nombreuse a écouté les discours de l'extérieur. Le premier ministre y a été applaudi avec enthousiasme et chacune de ses déclarations de la politique du gouvernement King a été saluée de chaleureux vivats.

M. E. BOITEAU

L'auditoire a fait un cordial accueil, aussi, à M. Emile Boiteau, député sortant et candidat de l'Union nationale dans Bellechasse. MM. J.-D. Bégin et J.-T. Laroche, respectivement candidats de l'Union nationale dans Dorchester et Lévis, ainsi que M. Jacques Auger ont été les autres orateurs de cette assemblée.

La réunion a été présidée conjointement par M. Jean-Baptiste Picard, maire d'Armagh, M. le Dr Corriveau et M. le Dr A.-N. Turcotte, préfet du comté.

LES PITONS

Le premier ministre a parlé finance pendant une bonne partie de son discours.

"Nous avons dépensé \$127,000,000", a-t-il déclaré, "pour le prêt agricole et les pensions pour construire des chemins et des ponts, aider les universités, bâtir des écoles, aider les colons et les cultivateurs. En outre, nous avons dû payer plus de \$65,000,000 pour les pitons de l'ancien gouvernement. Comment nos adversaires peuvent-ils venir nous dire, ensuite, que nous avons endetté la province?"

DEUX MILLIARDS

"Eux, qu'est-ce qu'ils ont fait? En l'espace de quatre ans, la dette d'Ottawa a augmenté de \$300,000,000, plus de 100 pour cent de toute la dette du Québec."

PAS ENCORE NE

"Certains politiciens canadiens-français et certains citoyens anglais", poursuit M. Duplessis, "prétendent que le premier ministre de la province de Québec n'a pas le droit d'exprimer son opinion lorsqu'un ministre fédéral, M. Lapointe, lui lance un défi. Je leur réponds: "L'homme n'est pas né qui m'empêchera de faire mon devoir et de dire ce qu'il faut dire quand l'heure est arrivée de le dire."

(SUITE A LA PAGE 7)

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc" —
Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir. Un simple mouvement des intestins n'atténue pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pâilles Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pâilles Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

MATER LA PROVINCE

"A ceux qui disent, pour vous troubler, que l'insuffisance du système volontaire peut rendre nécessaire un régime obligatoire, je réponds que l'expérience de 1917 a prouvé que le système volontaire pouvait fournir plus de soldats et de meilleurs soldats que le régime de la conscription. Je me rappelle

(Suite à la page 7)

LES DESSOUS DE LA TACTIQUE ALLEMANDE

PARIS, 17. (Par Lucien Romier, directeur de "Le Figaro", Copyright Havas). — Le coup brutal que l'ennemi voulut porter à nos forces dans le coin de la Moselle est-il le commencement d'une action d'envergure? Depuis deux jours les signes nets sont apparus d'une offensive très prochaine des Allemands contre l'ensemble ou du moins contre une large partie du front français. Les mouvements, les bruits et les agitations diverses qui trahissent la mise en place d'un fort dispositif d'attaque furent repérés le long des lignes ennemies de la Moselle à la vallée de la Haardt (au nord de Wissembourg). La profondeur des concentrations reconnues de troupes et de matériel d'attaque atteint au moins quinze kilomètres. Il est probable que les préparatifs ont eu lieu également sur la rive droite du Rhin, face à l'Alsace. L'artillerie française harcela les formations ennemies qui étaient à sa portée. Les Allemands pour laisser voir le moins possible de leurs mouvements et de leurs derniers emplacements ne répondirent guère.

Il serait, bien entendu, sans intérêt de prétendre deviner le plan ennemi avant que lui-même ait indiqué par des tentatives plus ou moins puissantes la direction de ses poussées principales.

Son intention peut être simplement de rejeter tout d'un coup nos forces du territoire allemand qu'elles occupèrent. Tel fait pour Hitler serait un succès d'amour-propre. Il n'aurait qu'une importance relative, les vrais moyens de défense français n'étant pas attachés à telle zone que nos avant-postes occupèrent au-delà des sinuosités de la frontière.

Le dessein de l'ennemi peut être aussi beaucoup plus vaste. Il peut être d'engager avec tous ses moyens terrestres et aériens, et sans ménager ses pertes, une grande bataille d'abord contre l'ensemble de nos premières lignes de fortifications, puis contre tels points où la percée lui paraîtrait moins difficile à tenter.

Suivant la troisième formule, l'ennemi peut vouloir attirer le gros de nos forces sur la ligne Maginot en Lorraine et en Alsace par l'apparence d'une bataille décisive; puis quand ce résultat lui semblerait atteint, lancer des mouvements débordants au nord ou à l'est, au risque de piétiner une fois de plus la neutralité luxembourgeoise ou belge sinon la neutralité suisse. La manœuvre inverse n'est pas concevable: nous effrayer du côté de la Belgique pour nous faire retirer des forces de certains points de la ligne Maginot.

Enfin on peut imaginer que l'ennemi déploierait une action vigoureuse pour fixer les armées françaises tandis que l'entreprise serait montée sur une partie bien différente de la carte de la guerre.

En même temps qu'un violent "accrochage" sur le front franco-allemand, il faut prévoir à bref délai une extension systématique des attaques des forces allemandes navales et aériennes contre la Grande-Bretagne. Il y a lieu de penser que pour porter aux Anglais des coups retentissants, Hitler et ses conseillers ne reculeront ni devant des sacrifices d'hommes ou de matériel, ni peut-être même devant le scandale.

Il s'agit surtout pour les dirigeants du Reich, à l'heure présente, d'obtenir à l'ouest des succès de prestige qui impressionnent les tierces puissances. Dans le calcul allemand ces succès amèneraient les neutres faibles à se plier plus docilement aux exigences du Reich et d'abord aux mesures de contre-blocus visant l'Angleterre. Quant aux grandes puissances qui restent hésitantes ou qui négocient avec les alliés, la diplomatie allemande serait en bien meilleure posture qu'aujourd'hui, pense Berlin, après des succès militaires ou navals à l'ouest pour les attirer dans son jeu.

Mort du consul de Belgique à Winnipeg

WINNIPEG, 17. (P.C.) — M. Arthur de Jardin, consul de Belgique à Winnipeg, est décédé hier soir à sa résidence, à l'âge de 56 ans.

Augmentation des douanes et de l'accise

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — Les recettes provenant des droits de douane et d'accise accusent en septembre une assez forte augmentation due nécessairement à l'augmentation des divers impôts comme mesures de guerre.

Au fait, ces recettes en septembre sont de \$29,080,977, soit une augmentation de \$4,313,873 sur celles de septembre l'an dernier, annoncent les autorités du revenu national. Les droits de douane durant le mois écoulé ont rapporté au trésor national \$10,263,922 et les droits d'accise, \$12,099,840. Pour les six premiers mois de l'exercice en cours les recettes provenant de l'impôt sur le revenu se totalisent à \$107,026,823, soit une diminution de plus de dix millions comparé à la période correspondante de l'an dernier.

"Il faut poursuivre la guerre avant de parler d'autonomie"

PORT-ARTHUR, 17. (P.C.) — M. Gordon Conant, procureur général de l'Ontario, a prononcé, devant les membres de la Chambre de commerce de Port-Arthur, une causerie, au cours de laquelle il a déclaré que ce n'était pas le temps, pendant la guerre, de parler d'autonomie provinciale.

"Ce n'est pas le temps, dit M. Conant, parce qu'il se pose pour nous une question de vie ou de mort; si nous perdons la guerre, peu importe le partage des responsabilités de nos différents gouvernements. Chacun de nous, sans égard à sa religion, à ses idées politiques ou à ses convictions devrait faire les efforts en vue d'aider le gouvernement à poursuivre la guerre.

"Personne ne devrait faire ou dire quoi que ce soit qui puisse causer des embarras au gouvernement fédéral dans la poursuite de la guerre".

M. Rochefort avec l'U. N.

"Le fait que M. Duplessis accepte Candidat Rochefort comme candidat de l'Union Nationale prouve, hors de tout doute, qu'il y a de la place pour de la critique constructive au sein de l'Union Nationale", a déclaré, hier soir, M. Candidat Rochefort, député de Ste-Marie, qui est de nouveau candidat dans ce comté, dans la présente élection.

M. Rochefort ouvrait précisément sa campagne, à l'école Sonart. Le député de Sainte-Marie reproche au gouvernement fédéral, premièrement de s'être mêlé de la lutte provinciale, et deuxièmement, l'établissement de la censure.

Le député de Sainte-Marie estime que le gouvernement fédéral est injuste à l'égard de la province, en lui demandant de se prononcer, dans la présente lutte, sur la politique récente d'Ottawa. Il prétend que le gouvernement fédéral devrait

Lapointe rétablit l'unité

QUEBEC, 17. — "Il y a vingt ans, le Canada était déchiré par les querelles de race. Aujourd'hui, grâce au ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, nous sommes respectés dans tout le pays. C'est ce que déclarait l'hon. C.-G. Power, ministre des postes du gouvernement fédéral, au cours d'une assemblée à la salle Berthelot.

"Il ne dépend que de vous de continuer à travailler de concert avec les Canadiens des huit autres provinces", dit le ministre à une foule de quelque 700 personnes qui lui fit une belle ovation.

Répondant à l'accusation de centralisation portée contre le pouvoir central, M. Power déclara que le parti libéral avait toujours défendu les droits provinciaux, depuis Laurier jusqu'à King.

Il montra à ses auditeurs une circulaire en disant:

"Voici le manifeste d'un individu du nom de Charles Power, qu'il publia en 1917, alors qu'il brigait les suffrages pour la première fois. Dans ce manifeste, il affirme qu'il fera tout en son pouvoir pour la défense de la minorité canadienne-française; il y exprime l'opinion que les soldats peuvent être recrutés sans conscription. N'ai-je pas tenu parole?"

M. Power accusa ensuite le premier ministre Duplessis de ne pas tenir le même langage devant l'électorat de langue française et celui de l'élément anglais.

faire des élections dans tout le pays, s'il veut connaître le sentiment du peuple du Canada.

L'AUTONOMIE DE QUEBEC

M. Rochefort approuve entièrement M. Duplessis d'avoir appelé des élections pour sauvegarder l'autonomie provinciale.

Ont aussi parlé: MM. F.-X. Moisan, Pierre Desrosiers et John Bambray.

Gouin prédit la fin d'un Québec ruiné par le trust

SHAWINIGAN, 17. (De notre envoyé). — "Si vous ne mettez pas les trusts à la raison en portant au pouvoir l'Action libérale nationale, je vous prédis la fin prochaine de la province de Québec, dans une banqueroute financière."

Dans l'Ouest



Mgr CAMILLE ROY, vice-recteur de l'Université Laval de Québec, qui est en route pour l'ouest où il assistera au Congrès de l'Association canadienne française d'Alberta. Mgr Roy visitera en outre plusieurs centres français du Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario.

Offre de Hepburn

OTTAWA, 17. — (DNC) — Grâce à la généreuse coopération des autorités provinciales d'Ontario, le corps royal canadien d'aviation utilisera le nouvel hôpital provincial de St-Thomas comme centre d'entraînement, a annoncé hier soir le ministre de la défense nationale.

Les autorités disent que cette institution offre des facilités spéciales pour l'entraînement de divers spécialistes en aéronautique. On dit que l'immeuble et ses dépendances pourront accommoder environ trois mille personnes. Tout ce que le gouvernement fédéral aura à payer sera les frais d'entretien des bâtiments et le déménagement des patients à quelque autre institution. Cette offre généreuse, dit le ministre, avait été faite aux autorités fédérales par l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre Ontario, au cours de sa récente visite à Ottawa.

L. Lazarus admet 3 vols à main armée

Louis Lazarus, 25 ans, 3987 rue Drolet, a comparu devant le juge Jules Desmarais, en Correctionnel, sous trois accusations de vol à main armée et il a avoué sa culpabilité. Il recevra sa sentence le 18 du courant. Le prévenu a été arrêté vendredi soir, à l'angle des rues Mont-Royal et Garnier, par les agents travaillant sous les ordres du lieutenant-détective Wilfrid Bourdon. L'inculpé a été identifié par trois personnes aux quartiers-généraux de la police.

* Voilà le grave avertissement que donnait hier soir M. Paul Gouin, chef de l'ALN, portant la parole en faveur de la candidature de M. Alphonse Lamy (comté de Saint-Maurice) à l'arena municipal de Shawinigan.

La patinoire étant recouverte d'une fraîche couche de glace, l'atmosphère à l'intérieur de cet arena força auditeurs et orateurs à rester couverts et emmitouffés.

M. Gouin s'éleva encore contre "le trust des trusts, qui n'est pas celui de l'électricité, comme le pense mon bon ami le Dr Hamel, mais bien le trust de l'argent, le trust des banques, qui nous soutire chaque année des millions de dollars".

Le seul moyen de le mater, selon M. Gouin, réside dans la création d'une banque provinciale qui "gardera nos crédits chez nous".

M. Gouin trouve M. Godbout "bien ridicule de reprocher à M. Duplessis d'avoir augmenté la dette de la province de 250 millions en trois ans, quand son chef fédéral, M. King, a augmenté la sienne de 200 millions en moins de deux semaines".

M. Alphonse Lamy, le candidat actionniste, déclara qu'on "lui avait offert des milliers de dollars pour se retirer de la lutte", et qu'il avait péremptoirement refusé.

Enfin, M. Philippe Girard, candidat dans Saint-Henri, qui porta aussi la parole à ce ralliement, prophétisa que "si le désordre social qui règne actuellement n'était pas réglé par des hommes d'ordre, comme M. Gouin, il se réglerait dans le désordre".

Quelques heures auparavant, M. Gouin adressait la parole à une réunion tenue en la salle municipale de Nicolet.

Il affirma à cette occasion que les "fermiers payaient leurs instruments aratoires deux et trois fois plus cher qu'ils ne valent, à cause des trusts, et il reprocha à M. Duplessis d'avoir "construit des parcs et des piscines au lieu de marchés nouveaux pour les cultivateurs".

"C'est pourquoi nous avons tant d'ouvriers et de travailleurs et si peu de professionnels parmi nos candidats", ajouta M. Gouin.

Il répéta qu'il est "plus important de boucler le budget de chaque famille, en empêchant les trusts de boucler le leur avec des surplus exagérés, que de songer à boucler le budget provincial, au contraire de ce que prétend M. Godbout".

Lindbergh critiqué

Des murmures de désapprobation furent entendus hier au Montreal Women's Club, quand Mme Suzanne Silvercrus, de New-York, sœur du consul belge au Canada, déclara que le colonel Charles Lindbergh était revenu en héros, aux Etats-Unis, après avoir traversé, seul, l'océan.

Cependant elle fut longuement applaudie quand elle déclara que "le seul moyen pour les Etats-Unis de garder leurs "fils" chez-eux était de rappeler l'embargo et de fournir les armes à ceux qui combattaient et mouraient pour eux."

Mme Silvercrus rappela, en les critiquant sévèrement, les déclarations de Lindbergh à la radio, la semaine dernière.

LE GARS DE LA MARINE

Ventru a un odorat extraordinaire.

Odeur d'oignons



M. Cardin accuse M. Duplessis...

(Suite de la page 5)

fort bien qu'on a soutenu, en 1917, que la conscription avait été décrétée dans le but de mater la province de Québec ou de l'isoler du reste de la Confédération. Prenez garde de nous rejeter dans la même malheureuse condition.

ENROLEMENT VOLONTAIRE

"Participation volontaire et enrôlement volontaire, voilà la formule qui a réuni toutes les bonnes volontés; voilà la formule qui exprime la politique du gouvernement d'Ottawa; voilà le lien créateur de généreuse amitié et de bonne entente capable de retenir tous les coeurs et de nous conserver l'unité canadienne et la paix intérieure.

"Donc, négligeant les extrémistes, développons, dans une amitié fraternelle, au moyen de concessions honorables et par une coopération intelligente, un véritable sentiment canadien, une pensée canadienne.

"Et nous, Canadiens-français, sans oublier nos origines et nos caractéristiques particulières, évitons l'ambiance empoisonnée des préjugés et prenons noblement notre place, sans peur des responsabilités légitimes, au conseil de toute la nation canadienne.

DROITS DE LA MAJORITE

"Sachons commander le respect, bien que nous soyons en minorité dans ce pays, mais sachons aussi reconnaître les droits de la majorité. Nous ne sommes pas seuls au Canada.

"Je me refuse à croire que le Canadien-français désire demeurer dans ce qu'on appelle la réserve québécoise. J'aime le voir dans un rôle plus grand. J'aime le sentir partout chez lui au Canada.

LIBERTE COMPLETE

"Dans aucun pays du monde civilisé, on a joui d'une liberté plus complète. Les cérémonies de notre culte peuvent se dérouler chez nous en pleine nature, dans les rues et dans les parcs de nos plus grandes villes aussi bien que dans les humbles églises ou chapelles de nos villages et de nos missions. Et pourquoi tout cela? Pourquoi cette liberté sans réserve et sans limites? C'est que sous le régime anglais les peuples sont libres.

"Et nos dirigeants politiques et religieux en ont toujours reconnu les avantages. Moins de cinq ans après la cession, les Canadiens-Français allaient se battre en territoire américain.

"Etienne Taché, n'a-t-il pas déclaré que le dernier coup de canon qui serait tiré pour conserver le Canada à l'Angleterre serait tiré par un Canadien-Français?

DEFENSE DU CANADA

"On dit bien qu'il ne faut pas contribuer à la guerre de l'autre côté des mers, mais défendre le Canada jusqu'à la dernière goutte de son sang. En vérité que vaudra notre effort, que vaudront nos déclarations enflammées, quand la France et l'Angleterre auront été anéanties sous la botte de l'Allemagne et de la Russie? Il ne faut pas attendre cette dernière extrémité. Non,

je ne regrette pas de m'être engagé à dépenser des piastres pour aider à empêcher cette calamité de fondre sur le monde civilisé.

NEUTRALITE

"Neutralité. Cette attitude était impossible. Nous ne pouvions pas, faisant partie de l'association des nations britanniques et placés comme nous le sommes, adopter une attitude de neutralité. Nous n'aurions pu fournir des armes, des munitions ou des vivres à l'Angleterre et à la France.

Nous aurions dû interner dans nos ports les navires des alliés. Je n'ai pas le temps d'énumérer toutes les raisons qui reposent la théorie de la neutralité.

"Et puis, la province de Québec seule ne pouvait pas forcer l'adoption d'une pareille politique. Les huit autres provinces de la Confédération avaient aussi le droit de parler. Si la minorité a des droits, la majorité en possède aussi.

INDEPENDANCE

"Séparation ou déclaration d'indépendance. Une pareille proposition n'était pas non plus réalisable ni désirable. Ici encore la province de Québec n'est pas seule à décider. Et d'ailleurs, les Canadiens-Français sont-ils prêts à favoriser une déclaration d'indépendance? Même ceux qui sont les plus ardents à s'opposer à toute participation ne sont pas prêts à déclarer que le Canada devrait proclamer son indépendance.

Petit peuple de onze millions d'habitants sur un territoire plus grand que l'Europe, avec des richesses incalculables, combien de temps resterait-il maître de ses destinées? Combien de temps serait-il à l'abri des convoitises des grands pays étrangers, toujours à la recherche de richesses naturelles. Non, nous ne sommes pas encore préparés pour l'indépendance. Nous avons besoin de grandir encore au moins quelques années.

QUEBEC INDEPENDANT

"Indépendance de la province de Québec. Voilà le rêve d'un petit groupe, de bonne foi peut-être, mais sans aucune expérience des réalités. Nous faisons partie d'une association que nous ne pourrions dissoudre sans le consentement des autres, ni non plus par la force. — Trois millions à peine contre neuf dans le reste du pays!

"Nos ressources naturelles sont en grande partie sous le contrôle de capitalistes anglais canadiens vivant dans toutes les parties du pays. Les citoyens des autres provinces de la Confédération ont des droits chez nous comme nous en avons chez eux. Sans leur consentement nous ne pourrions pas briser la société canadienne. On se battrait dans les rues comme l'a dit un naïf! Ce serait insensé. Ce serait la guerre civile. Quelle folie!

UNE "RESERVE"

"Et même si la chose était possible, combien de temps serions-nous maîtres de notre réserve québécoise? A gauche la province d'Ontario et les provinces de l'Ouest, à droite les provinces maritimes. Au sud les

cent trente millions d'Américains. Pauvre réserve! elle serait bientôt envahie de tous les côtés. Et sans ressources, isolé, notre petit peuple s'assurerait et pour toujours le rôle de porteur d'eau et de scieur de bois, de serviteur des autres.

LES MESURES DE GUERRE

"Mais, dit-on, la loi des mesures de guerre prive Québec de certaines facilités d'emprunt. C'est une demi-vérité. La loi des mesures de guerre s'applique à toutes les provinces de la Confédération. Et si notre gouvernement provincial ne peut emprunter, ce n'est pas tant à cause de la loi des mesures de guerre qu'à cause de la guerre elle-même. Les pays étrangers refusent de prêter dans les conditions présentes.

"La loi sur les changes n'a pas été non plus dirigée contre la province.

"La loi de la censure n'est pas un empiètement non plus, elle s'applique à tous.

PART DU QUEBEC

"Québec n'obtient pas sa part, dit-on, dans les argent qu'Ottawa distribue aux provinces. Mensonge encore. Insulte à la bonne foi et à l'intelligence de la population.

Depuis le commencement de la crise, la province de Québec a reçu au moins sa part, toute sa part, des contributions fédérales. Elle en aurait reçu davantage si le gouvernement provincial l'avait voulu.

En effet, des millions sont restés dans les coffres du gouvernement fédéral parce que la province de Québec n'a pas voulu les réclamer en se soumettant aux simples formalités que les autres provinces acceptaient. Au moyen de délais inexplicables et inexplicables, par des méthodes de chicane et des chicaneries de procédures, on vous a privés, citoyens de la province de Québec, de millions et de millions que le trésor fédéral était prêt à vous verser.

La ville de Montréal aurait pu emprunter des millions à 2 pour 100 d'intérêt si le gouvernement provincial avait voulu tout simplement endosser son billet. La province n'avait pas confiance au prêt de Montréal.

LA CONFEDERATION

"Mais tout le long de cet entretien il m'a semblé sentir au-dedans de moi-même le battement de bien des coeurs d'ici compris que vous sentiez le danger d'une campagne d'isolement de Québec, et que vous désirez vous joindre à nous afin d'assurer le maintien de la Confédération.

"Vous voulez, je le sens, que les opinions de Québec soient respectées sans toutefois vouloir les imposer toutes et par la force à la majorité du pays. Vous voulez qu'on les étudie avec bonne foi et dans un esprit fraternel. Vous voulez que vos avis et vos sentiments soient mêlés à la discussion générale des problèmes nationaux, et participer ainsi à la décision finale.

"Vous voulez, dans le meilleur esprit, conserver la bonne entente et la paix intérieure du pays. Faites-nous confiance. Et soyez assurés que le Canada ne sera pas gouverné sans le concours de Québec, comme il le fut malheureusement en des heures sombres du passé. Nous ne faillirons pas à la tâche si vous nous appuyez ainsi que l'hon. M. Godbout, cet homme intègre, éclairé, sage et bon. Mais nous nous inclinons si vous n'avez pas confiance en nous. C'est une parole donnée."

Il n'est pas encore né...

(Suite de la page 5)

LES MINORITES

"La province de Québec", continue l'hon. M. Maurice Duplessis, est toujours bien disposée à maintenir sa réputation de bien traiter les minorités, non seulement avec équité mais avec générosité.

"Mais ceci ne veut pas dire que Québec ne veut pas demeurer maîtresse de ses destinées et qu'elle consent à être administrée par Ottawa.

TAXER LES EGLISES

"Ottawa pour augmenter ses revenus, refuse de venir en aide à la province de Québec relativement au plan de l'aide aux jeunes et ce pour les envoyer au delà des mers. De plus Ottawa taxe les comptes d'électricité pour les fins d'usage domestique, ce qui veut dire que les églises, les couvents, les presbytères, les hospices, les orphelinats et les hôpitaux sont de la sorte taxés. Et ce qui pis est, pour les fins de cette taxe, les établissements commerciaux ont été exemptés.

NOTRE PATRIMOINE

"L'électricité est l'une des plus grandes et plus importantes ressources naturelles de la province, qui font partie de notre patrimoine. Et voici qu'Ottawa se permet de les taxer. N'est-ce pas de l'assimilation et de la centralisation?

LES ELECTIONS

"Certains sont surpris du fait que nous faisons des élections, tout comme ils le furent, lors de l'enquête des comptes publics. Nous axons décidé de tenir des élections après avoir pris l'avis des ministres de la Couronne et de quelque 50 députés ministériels. Nous avons alors décidé d'aller devant le peuple, parce que nous traversons une période où se déroulent les questions les plus graves.

DANS L'ERREUR

"Ceux qui soutiennent que la province de Québec n'a pas le droit de se prononcer, parce que nous sommes en temps de guerre, sont dans l'erreur. Nous avons le droit d'aller devant l'électorat quand bon nous semble.

"Nous ne sommes pas comme M. Godbout. Nous n'allons pas chercher nos ordres d'Ottawa avant de savoir quoi faire. Nous n'allons pas consulter le "bon papa Lapointe."

NON PAR OTTAWA

"Après que M. Godbout eut une entrevue avec M. Lapointe, à Ottawa, le ministre de la Justice prit sur lui de faire une déclaration à l'effet que, dans cette élection provinciale, la population de Québec devait l'approuver, lui, M. Lapointe, sinon qu'il quitterait le gouvernement King. La Législature de Québec est dirigée par Québec et non par Ottawa sous le régime de l'Union Nationale.

EST-CE LOGIQUE?

"Pourquoi M. Lapointe est-il entré dans la présente lutte? Il vous demande d'approuver la politique de son gouvernement dans une élection provinciale. Est-ce bien logique de vouloir se faire ainsi juger? La réponse s'impose d'elle-même."

CREDIT AGRICOLE

Le premier ministre passa ensuite en revue les oeuvres de l'Union Nationale, telles que le crédit agricole qui a redonné à l'agriculture la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre, les octrois accordés à nos maisons d'enseignements, tant dans le domaine primaire que secondaire et universitaire.

DÉS PROMETTEURS

"En trois années", dit-il, nous avons accompli plus que l'ancien régime en 40 ans. Nous, nous sommes des réalisateurs, tandis que les libéraux ne sont que des prometteurs.

"Pour ce qui est de la conscription, comment pouvez-vous croire MM. Lapointe et Cardin, qui n'ont pas tenu leurs promesses relativement à la participation? Je vous le demande.

LA VIE DES JEUNES

"Nous voulons bien vivre en paix avec les citoyens des autres races, professant d'autres religions que la nôtre, mais personne n'empêchera le gouvernement de la province de Québec d'exprimer sa propre manière de voir.

"Un vote pour Duplessis et l'Union Nationale est un vote contre la conscription, contre la centralisation et contre l'assimilation. Je prendrai tous les moyens constitutionnels à ma disposition pour protéger les jeunes de ma province."

Victoire libérale

Prince-Albert, Sask., 17. — (P.C.) — H.-J. Fraser, libéral, a été élu par acclamation, hier, député à la Législature de la Saskatchewan. Il succède à l'hon. T.-C. Davis, ancien procureur général de la province, élevé à la Cour d'Appel.

C'est la première fois qu'une élection par acclamation a lieu dans ce comté, depuis 1905, lors de la formation de la province de la Saskatchewan.

VENTE À DES PRIX SANS PRÉCÉDENT 500 UNDERWOOD

REMINISTON et ROYAL
Modèles réguliers et portatifs. Termes sur portatifs \$3.00 comptant balance \$3.50 par mois. Machines à additionner et protecteurs de chèques; rentes ou loyers; longue période de garantie.
GRATIS l'achat d'une table à claviers avec l'achat d'un portatif neuf.
N. Martineau & Fils
1019, rue Bleury BELAIR 2515
Ouvert le samedi après-midi

HENRI

Henri écoute à sa façon.

Dérangement



“Une victoire nazie voudrait dire la guerre aux E.-U.”

PROVIDENCE, R.I., 17. — (P.A.) — La défaite pour les alliés voudrait dire la guerre pour les Etats-Unis “parce que nous ne permettrions pas à Hitler de passer ses hivers aux Bermudes, cet endroit est trop proche de nous”, a déclaré hier le brigadier-général Herbert R. Dean.

Le général, parlant devant 200 hommes d'affaires, a insisté sur la nécessité d'augmenter la force de la garde nationale.

Parlant de la guerre il a dit: Je puis être indiscret, mais l'on ne peut se conduire en hypocrites. Il nous faut faire face à la situation franchement. Ce pays n'est pas neutre et ne peut se permettre d'être neutre.”

“Pourquoi libéral je redeviens”

Dans une déclaration remise aux journaux, ce matin, M. J. Grégoire Bélanger, député U.N. sortant de charge dans le comté de Montréal-Dorion, division retranchée de la carte électorale, déclare qu'il donne son entière adhésion au parti libéral. Après avoir déclaré que, depuis 1935, il a consacré tous ses efforts au succès du programme de l'Action Libérale Nationale, M. Bélanger ajoute s'être séparé de M. Duplessis, le chef de l'Union Nationale, parce qu'il ne voulait pas renier le programme sous lequel il avait été élu, “ne voulant pas non plus me plier à la dictature du premier ministre de la province et partager l'esclavage de presque tous les députés de l'Union Nationale”.

SON DEVOIR

L'ancien député de Montréal-Dorion prétend que son comté a été supprimé par vengeance. Mais il a conscience d'avoir rempli de la meilleure façon possible, le mandat qu'on lui avait confié. Il ajoute avoir toujours lutté pour une cause, non pour un parti, encore moins pour des hommes, “ou un homme”.

M. Bélanger ajoute qu'il y a quelques mois, il eut l'intention de retourner à l'A.L.N., mais M. Gouin, le chef de ce groupement, lui représenta qu'un abîme existait entre eux, séparé à jamais, dans leurs opinions. M. Bélanger déclare ensuite ne pas approuver les attaques de M. Gouin contre le fédéral.

LES TIERS PARTIS

L'ancien député n'a pas confiance dans les tiers partis. “S'ils sont utiles pour semer des idées et faire valoir des doctrines idéalistes, ils deviennent presque toujours nuisibles dans l'action, surtout lorsqu'ils sont dirigés par des hommes qui se laissent facilement influencer...”, déclare-t-il.

AU LIBERALISME

En conclusion, M. Bélanger explique: “J'ai donc décidé de réintégrer les rangs du parti libéral dont je suis issu, ce parti étant encore et toujours celui des idées les plus saines, les plus constructives, les plus généreuses, et paraissant

devoir nous donner les meilleures garanties de fructueuses réalisations et de succès”.

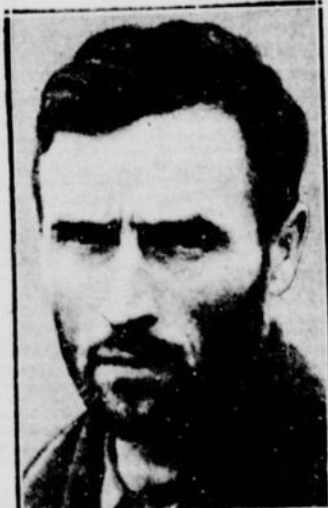
M. Bélanger déclare que la campagne provinciale a été placée sans raison dans le domaine fédéral, et il voit là encore une fois, “l'esprit démagogique et pervers et l'évidente volonté de tout salir, de tout démolir, de tout abattre de Maurice Duplessis”.

M. Bélanger termine ainsi: “J'ai conscience du péril infini qu'il fait courir aux miens et je crois de mon devoir de reprendre les armes, sans aucun but personnel, pour le dénoncer, le combattre et le renverser”.

Sous arrêt, après une assemblée de l'hon. P.-J.-A. Cardin

QUEBEC, 17. — René Lachance, 31 ans, et Léopold Bisson, 21, devront comparaître le 24 octobre pour subir leur procès, sous l'accusation d'avoir causé du désordre, dimanche, à l'Assemblée politique où l'hon. P. J. A. Cardin adressait la parole. Sous un cautionnement de \$100 chacun, ils sont en liberté provisoire.

Une mystification



JOHN-CHARLES CEASER, 46 ans, fermier que l'on croyait brûlé à mort, lorsque sa maison fut incendiée, le 29 septembre, et qui est réapparu, le 12 octobre, avec toute une histoire dramatique, voulant qu'il ait été détenu par des bandits. Plus tard, il raconta que ses récits n'étaient qu'une mystification.

Médecins honorés

PHILADELPHIE, 17. — Cinq chirurgiens de Montréal viennent d'être reçus “Fellow” de l'“American College of Surgeons”. Cette remise de diplôme eut lieu, hier soir, à l'occasion du congrès de l'Association. 15 Canadiens reçurent



Le Dr LEFRANÇOIS

cet honneur, sur une liste de 406 nouveaux “Fellows”.

Les Montréalais sont les Drs Charles Lefrançois, Francis O. Anderson, Peter Kearns, Lawrence Nelligan et J. Stream.

Nos hôpitaux reçurent une mention d'honneur. De plus, on approuva comme cliniques contre le cancer, les hôpitaux suivants: Saint-Luc, Institut du Radium, Général et Royal Victoria.

Le Dr Lefrançois est chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Coup de filet

Roland Latreille, 4873, Laval; Marcel Latreille, 3648, St-Dominique; Wilfrid Dion, 3782, Colonia; J.-P. Ménard, 4561, Boyer; Elmo Mattioli, 4596, de Bullion; Henri Tardif, 4302, Laval, et Marcel Pichette, adresse inconnue, tous âgés de 25 ans, se sont avoués coupables d'une série de vols dans des résidences d'été de Ste-Rose. Le juge J.-C. Langlois a remis sa sentence au 24 octobre pour permettre à la police d'interroger les jeunes récidivistes. La police prétend avoir recouvré pour \$2,000 des marchandises volées par les jeunes gens.

\$100 d'amende

Un preneur au linge, qui opérait à ciel ouvert, en face du numéro 4568, rue Saint-Acques et qui a dit se nommer Gilles Francoeur, s'est avoué coupable et a été condamné à \$100 d'amende, aux frais ou à 30 jours de prison.

Première neige

MORIN HEIGHTS, 17. — Lundi matin, pour la première fois de la saison, les toits de Morin Heights étaient couverts d'une mince couche de neige. La veille, entre 3 et 4 h., on avait assisté à une chute de neige à Piedmont.

“La conscription est inutile en Australie”

“Nous n'avons pas imposé la conscription au cours de la dernière guerre et nous n'avons nullement l'intention de l'imposer cette fois”, déclarait M. James Ryan Says, membre du parlement de la Nouvelle-Galles du Sud au cours d'un entretien qu'il accordait aux journalistes.

“Un régime encore sous enquête”

“Je voulais m'en tenir exclusivement aux questions provinciales. Je l'avais déclaré, lors de l'ouverture de ma campagne. Mais comme mon adversaire, M. Dubreuil, ne veut pas s'en tenir à cette ligne de conduite, il me faut bien lui répondre.”

Voilà ce que déclarait, hier soir, M. J.-H. Brien, candidat de l'Union Nationale dans le nouveau comté de Jeanne-Mance, lors d'une assemblée conjointe, à l'école Christophe-Colomb, avec le candidat unioniste dans le comté de Montréal-Mercier, le Dr Zénon Lesage.

“Je lui conseille, dit-il, (à M. Dubreuil) de ne pas aller trop loin dans ses accusations, parce qu'il va trouver un homme qui sait se tenir debout”. M. Brien rappelle les principales oeuvres de l'Union Nationale. Il rappelle la construction du pont du Bout de l'Île, lequel fut réclamé mais sans succès du temps des libéraux. Il se dit reconnaissant au gouvernement provincial pour l'établissement du Jardin Botanique, lequel terrain était, du temps libéral, consacré “aux lapins”.

Le candidat accuse le gouvernement fédéral de vouloir faire disparaître les frontières des provinces. M. Duplessis, dit-il, a tout accordé à Montréal. Allez-vous prendre une chance de changer? Je sais que vous ne le ferez pas.

Le Dr Lesage est assuré que le peuple ne se déjugera pas, le 25, et qu'il n'ira pas remplacer au pouvoir un régime “encore sous enquête”. Il ne faut pas oublier que l'enquête des comptes publics n'est pas encore terminée.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

L'assemblée était fort nombreuse et surtout des plus enthousiastes.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

L'assemblée était fort nombreuse et surtout des plus enthousiastes.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

L'assemblée était fort nombreuse et surtout des plus enthousiastes.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

L'assemblée était fort nombreuse et surtout des plus enthousiastes.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

L'assemblée était fort nombreuse et surtout des plus enthousiastes.

M. Duplessis, dit-il, s'est toujours occupé de la jeunesse, dont l'avenir semble se montrer sous un jour encore plus sombre. Nous voulons que Montréal soit administré sans Ottawa et à cette fin il faut voter pour l'Union Nationale.

* L'Australie et la Nouvelle-Zélande ne connaîtront jamais la conscription parce que la chose est inutile. Les Australiens combattent pour l'Empire sans aucune mesure de contrainte.”

M. Ryan, qui arrivait d'Angleterre retourne en Australie. Il fit connaître ses impressions sur la traversée: “Ce n'est pas rigolo, une traversée en temps de guerre, dit-il. On vous surveille partout où vous allez. Je m'étais rendu en Irlande et j'eus quelques difficultés à revenir en Angleterre. J'ai demandé aux douaniers si j'avais une tête de membre de l'armée républicaine irlandaise.”

LE JAPON

“Quant au Japon nous ne craignons rien de ce côté, du moins pour l'instant. Nous avons toutefois pris nos précautions et nous sommes prêts à parer à toute éventualité.”

M. Ryan a quitté l'Irlande à 17 ans pour se rendre en Australie: “J'ai été attiré là-bas par l'espoir de trouver l'or dans la rue; je n'ai pas trouvé l'or dans la rue; je n'ai pas trouvé d'or, mais j'y ai trouvé bien mieux; un foyer pour le reste de mes jours.”

M. J. Francoeur avant tout ouvrier

M. Joseph Francoeur, candidat libéral officiel dans le comté Montréal-Mercier, ouvrait officiellement sa campagne, hier soir, en tenant une grande assemblée en l'école Saint-Stanislas. Il s'est proclamé en faveur de l'autonomie de Montréal sapée par M. Duplessis. Il s'est élevé contre l'ingérence du gouvernement dans les conventions collectives du travail et il réclame justice pour la classe ouvrière. Si M. Gérard Thibault, le député sortant de charge de Mercier ne s'est pas occupé des jeunes de son comté, préférant banquets et réceptions, lui, M. Francoeur, y verra car il est avant tout et d'abord un ouvrier et un patron dont l'unique intérêt est de servir les intérêts des citoyens de son comté et de la province en général.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

M. Francoeur était accompagné de MM. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier, du Dr Gaspard Fauteux, Me Hector Perrier, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin G. Ratelle, M. Marcel Prévost et un grand nombre d'autres.

Une entreprise gigantesque, dit Lord Riverdale

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — Les autorités canadiennes auront le contrôle absolu sur les activités auxquelles donnera lieu au Canada l'exécution d'un vaste plan coopératif d'entraînement d'aviateurs, a déclaré à son arrivée à Ottawa lord Riverdale, chef de la mission britannique organisée à cette fin. Lord Riverdale est l'ancien sir Arthur Balfour.

Le distingué visiteur a qualifié le projet de gigantesque, impliquant plusieurs centaines de millions de dollars. Il est vrai, a-t-il ajouté, que l'on n'a pas encore arrêté tous les détails de l'entreprise, mais les gouvernements intéressés, ceux du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, paieront au Canada tant par aviateur entraîné. Ce paiement sera basé sur le coût d'exploitation des écoles d'aviation qui seront ouvertes dans toutes les parties du Canada.

Lord Riverdale croit que le projet sera en marche d'ici un mois et il n'y aura pas de difficulté d'entraîner jusqu'à 25 ou 30 mille hommes par années. Il s'agit d'abord d'entraîner au Canada des aviateurs canadiens, australiens et néo-zélandais et cela dans des écoles d'aviations intermédiaires et supérieures qui serviront plus tard à l'entraînement d'aviateurs des îles britanniques.

"Le projet a déjà eu sa répercussion psychologique sur les troupes allemandes, a déclaré lord Riverdale, car elles voient leurs forces diminuer tandis que les nôtres s'accroissent rapidement. On sait là-bas que les aviateurs canadiens, australiens et néo-zélandais sont les meilleurs de l'univers."

Lord Riverdale, grand industriel anglais, dirige un groupe de douze personnes, y compris des techniciens et tout un secrétariat. Il restera au Canada jusqu'à ce que l'entreprise soit en marche.

La mission anglaise travaillera de concert avec les autorités canadiennes et les missions australiennes et néo-zélandaises qui sont attendues ici dans quelque temps. On attend également ici le capitaine H.H. Balfour, secrétaire d'Etat de l'air.

M. P. Gauthier en appelle aux jeunes

"Je fais un appel spécial aux jeunes gens de mon comté pour qu'ils m'appuient dans cette dure campagne. Je sais trop quel est leur sort actuel et combien ils sont portés à se décourager. La situation est critique actuellement dans la province et on ne doit jamais perdre cela de vue."

Voilà ce que déclarait, hier soir, au cours d'une enthousiaste assemblée M. Paul Gauthier, N.P., candidat libéral officiel dans le quartier Laurier, dans la salle de l'école Saint-Etienne, rue Boyer. M. Gauthier passa en revue les oeuvres du gouvernement Duplessis et fustigea ce dernier. "Qu'a-t-il fait", demanda-t-il, "depuis trois ans qu'il est au pouvoir, si ce n'est augmenter la dette de la province de Québec?"

On remarquait aux côtés de M. Gauthier, Me Azellus Denis, député fédéral de St-Denis, Me Hector Perrier, MM. Louis Boisvert, C. D'Aragnon, J.-B. Boucher, Laurent Fournier, Me Germain Charland, A. Métivier, A. Renaud, M. Antonacci et nombre d'autres.

Accusé de vol

Dominique Lapensée, accusé d'avoir, le 5 octobre, volé, entre Berthier et Montréal, une somme de \$80 à M. Marcel Rioux, a comparu devant le juge Jules Desmarais. Il a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 31 octobre. Un cautionnement de \$950 a été exigé pour sa mise en liberté.

Réponse à Lindbergh

LONDRES, 17. (Presse canadienne). — La presse anglaise s'est attaquée au colonel Charles Lindbergh parce qu'il a déclaré que le Canada n'avait pas le droit, en disant qu'il préfère la Couronne d'Angleterre à l'indépendance américaine, d'entraîner l'hémisphère occidental dans les guerres d'Europe.

La presse a qualifié Lindbergh "d'aviateur politicien", "d'intrigant", "d'esprit à la Hitler" et l'accuse de faire le jeu des nazis. Les journaux ont surtout attaqué sa déclaration à l'effet que, tôt ou tard, les Etats-Unis devront demander que les territoires du continent américain et les îles qui l'entourent soient libérés de la domination européenne. Ils font état de la décoration de Hitler à l'aviateur.

Nous saurons, dit le "Sunday Pictorial" ce qu'il faut penser d'un homme qui nous remercie de notre hospitalité en méprisant basement nos qualités de combattants et en tentant puérilement de diviser notre empire."

Deux journaux américains, le "New-York-Herald-Tribune" et le "Baltimore Sun", commentant le discours de Lindbergh, disent qu'il est "fantastique au point de vue logique et très mauvais au point de vue goût". Ils dénoncent les tendances impérialistes de l'aviateur, disent qu'il ne s'occupe pas de ses affaires et que l'Amérique canado-américaine est l'une des plus belles choses que la démocratie ait données au monde.

L'avion retrouvé

SUDBURY, 17. — (P.C.) — Les autorités locales attendent l'arrivée de policiers ramenant un individu que l'on croit être celui qui, hier matin, volait un avion à l'aérodrome Austin.

L'avion, endommagé, a été retrouvé hier après-midi à 46 milles de Sudbury.

Résultats de la "Journée de Charité"

Vendredi soir, avait lieu au Couvent de Marie Réparatrice, Bld. Mont-Royal, la clôture de la "Journée de charité" par la représentation de "Un miracle de Bernadette", interprété par la section féminine des "Compagnons de St-Laurent".

Après le goûter servi par les bretonnes de "L'Ajout d'or", on tira au sort les prix de la "Journée". Les heureux gagnants furent les suivants: Mme H. R. Mullin, 115 Bridge St., Mlle Yvonne Thémens, 65 Boul. Gouin, Ahuntsic, Mme Walter Boyle, 5072 de Lanaudière, Mme Roland Laferrière, St-Viateur d'Anjou, Cte. Berthier, Mme J. H. Ladouceur, 330 Selby M. Félix Desmarais, 224 Bernard, M. J. B. Murphy, 2077 rue Tupper, Mlle Rose Granger, 4114 Western, Mme Ostell, 3044 Chemin St-Sulpice, Mlle Blanche Ouellette, 629 Dollard, Drummondville.

Les Religieuses remerciaient de tout coeur toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête de charité. Une messe sera chantée aux intentions des bienfaiteurs dans la chapelle du Couvent, samedi le 21 octobre.

LE TEMPS DES BONNES Pommes Canadiennes EST ARRIVÉ

Un Fruit PARFAIT à son MIEUX!

LES POMMES canadiennes, juteuses et mûries à point, nous arrivent des plus beaux vergers du pays. A celles qui d'habitude constituaient notre approvisionnement normal sont venues s'ajouter celles que nous exportons outre-mer. Et grâce aux exigences du classement gouvernemental, on trouve sur le marché, en plus grande abondance que les années passées, des pommes de qualité supérieure.

Cette année tout particulièrement commandez en plus grande quantité des pommes canadiennes, pour les manger, pour les faire cuire, pour les servir, pour faire de la gelée, de la compote, des tartes et des confitures. Outre que vous en retirerez infiniment de plaisir, vous aiderez votre pays.

Rappelez-vous que les pommes canadiennes sont classées selon les catégories du Gouvernement. Quand vous achetez des pommes, demandez à voir le sceau de classification sur la boîte.

Service des marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE
L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner,
Ministre

CONSOMMEZ
PLUS DE
POMMES
ET AIDEZ
VOTRE
PAYS

MESSAGE AUX CANADIENS

On nous informe que cette année, à cause de la guerre, la Grande-Bretagne n'importera pas la quantité de pommes qu'elle avait l'habitude de recevoir du Canada. Dans le passé, nous exportions environ la moitié de notre récolte qui s'élevait à plus de 15,000,000 de boisseaux. On se propose en ce moment de vendre sur le marché canadien, comme fruits frais, la moitié du nombre de boisseaux que nous exportons. La moitié qui restera sera séchée et mise en conserve.

Le Gouvernement canadien a déjà annoncé qu'il achètera et utilisera une bonne partie de notre récolte de pommes. De plus, par son Ministère de l'Agriculture, le Gouvernement se propose de lancer de l'Est à l'Ouest du pays des campagnes de publicité et de vente pour faire connaître au public l'existence de notre abondante récolte et pour stimuler la consommation des pommes. Les règlements de la classification ont été modifiés de telle sorte que seules les pommes de toute première qualité seront vendues comme fruits frais.

On espère que chaque Canadien — et tout particulièrement la ménagère canadienne — appuiera ce mouvement lancé en vue de faire augmenter la consommation de nos bonnes pommes canadiennes au cours des prochains mois. Chacun y mettant du sien, le problème sera rapidement résolu.

JAMES G. GARDINER, Ministre,
Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.



PRÉCISEZ la CATÉGORIE et ACHETEZ avec CONFIANCE

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 189 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'Ancaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Toronto, Ont. Téléphone: Elgin 1616.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 509, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada	
un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada,	
six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 17 OCTOBRE 1939

Hitler entre en furie.

Il cherche évidemment à terroriser ses ennemis.

Mais le temps travaille pour les puissances alliées qui veulent abattre la force brutale.

La petite Finlande ne compte que des amis dans le monde entier. Staline est-il stupide au point de l'ignorer?

Hitler invite tous les petits pays voisins de l'Allemagne à s'incorporer au Reich. Il n'est jamais tentant d'accepter l'invitation d'un ami dangereusement contamine.

Le thé se vend maintenant dix dollars la livre en Hongrie, mais une révolution n'éclatera que lorsque le paprika que l'on met dans la goulash atteindra lui aussi des prix exorbitants.

Les gens qui réclament maintenant la paix à "tout prix" sont ceux qui critiquaient le plus verbeusement Chamberlain lorsqu'il faisait tout son possible pour éviter la guerre.

Il est impossible que Hitler mette à exécution sa prétendue menace de laisser envahir le monde par le bolchévisme si la paix retarde trop à venir. La première victime de Moscou serait l'Allemagne.

Les Etats-Unis sont intéressés à ce que la Finlande demeure neutre. Si elle entrait jamais en guerre, elle ne pourrait plus payer à l'Oncle Sam sa dette de guerre qu'elle acquitte toujours si ponctuellement.

Un indigène des îles Fidji, cannibale alors qu'il était tout jeune, est maintenant végétarien. Ceux qui aiment manger leur prochain semblent avoir une prédilection pour ce régime, si l'on en croit Bernard Shaw.

La presse en deuil

Feu Albert Carman

La mort vient de sceller la vie d'un journaliste considérable. Albert Carman, rédacteur en chef au *Montreal Star*, fut, en vérité, le grand serviteur d'un grand journal. Seuls, les confrères connaissent toute la richesse intellectuelle et morale de ce journaliste effacé, studieux, avide de paix tout autant que de lumière.

On dut le tirer de sa retraite, il y a deux ans, pour fêter son cinquantième anniversaire professionnel: Albert Carman y retourna, d'instinct, une fois passé le coup reluisant, ou l'épreuve que lui imposaient de vastes amitiés. Rédacteur anonyme, il ne courtisait point la gloire, mais exclusivement ce qu'il tenait pour la vérité.

Cet Ontarien — il avait débuté au *Toronto Globe*, en 1887 — s'était bien acclimaté à notre province française, qu'il habitait depuis 1891. Lord Atholstan avait établi sur lui de gros espoirs: il ne regretta jamais sa mise. L'homme dépas-

sa toutes les prédictions, toutes les prévisions.

M. Carman avait beaucoup voyagé et la multiplicité de ses contacts l'avait humanisé, en ce sens que rien ne lui était étranger. Sans préjugés, il était bienveillant pour tout le monde. Son calme imperturbable était un reflet de sa force de caractère. Particulièrement bien renseigné sur la politique, tant étrangère que canadienne, il traitait les sujets les plus divers avec une égale autorité. Il lisait couramment le français et son érudition était très étendue. Il avait surtout l'intelligence rapide: du premier coup il savait distinguer le principal de l'accessoire.

Fils de pasteur, Albert Carman sut, à l'occasion, imprégner ses articles de l'idée spirituelle, ou les rattacher par le haut aux grands principes, à l'éthique éternelle. Que ce bon ouvrier du Seigneur et de ses maîtres trouve enfin le repos! Il a tant travaillé.

Nos sympathies à Madame Carman ainsi qu'au Directeur et au personnel du *"Star"* dans le deuil qui les afflige.

Lindberg, gloire muette

Puis gloire parlante

Charles Lindberg, gloire volante en 1927, fut longtemps une gloire muette. A sa prouesse des airs, il sut ajouter sa prouesse de la terre: pour un héros de vingt-cinq ans, il était peut-être plus difficile de perdre la tête, une fois au Bourget, que de perdre ses ailes, une fois dans le ciel à la suite d'une grande témérité. Au point qu'il y ait doute de savoir si la victoire sur soi, en pleine ivresse de réussite, ne dépasse point la victoire sur les lois de la gravité. Modestie, maîtrise de soi, bouche hermétique, refus de monnayer, au cinéma comme ailleurs, sa notoriété naissante, apparemment illimitée: voilà les mérites d'un Lindberg.

Les grandes douleurs sont muettes, dit-on. Même le rapt homicide de son premier né fut impuissant à faire parler, exploser en public, l'immense chagrin de l'aigle. Mais le père meurtri posa un acte grave: il quitta sa patrie et les gangsters, il s'enfonça dans le vieux monde, l'estimant encore moins périlleux que le nouveau, et requit l'hospitalité suprême de l'Angleterre, de la France. On eût pensé que ses affinités scandinaves, le rapprochant de l'Allemagne, pouvaient l'induire à cacher ses peines outre-Rhin. Nenni. Les bonnes vieilles démocraties l'hypnotisèrent.

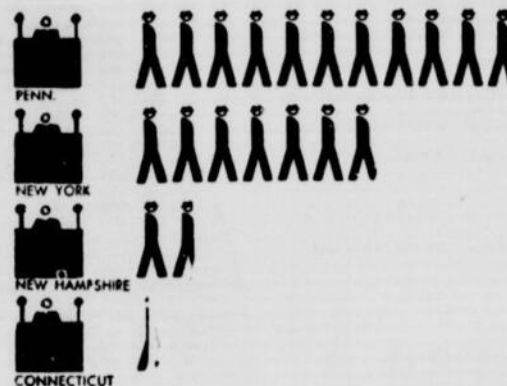
Tôt ou tard, Lindberg devait subir l'assaut terrible, fatal, qui emporte le consentement. Une gloire aussi pure était une force, et une force concentrée parce que muette. Les politiciens ne pouvaient ignorer un tel dynamisme, surtout à l'approche des élections. Mais, — où est ici le joint? — Hitler devait avoir le premier lot, la première tranche de cette gloire. Effet de l'atavisme, chez l'aviateur, ou autre merveille de la propagande nazie, assez reconnaissante pour décerner au bon serviteur une très haute décoration?

Rappelez-vous le voyage de Lindberg en Russie, et le rapport de l'aviateur sur les faiblesses de l'aéronautique soviétique. La capitulation de Munich suivit: l'enigme russe, dont l'hôte de Staline avait trouvé l'une des clefs, eut sa part de pression sur le cerveau de M. Chamberlain, de M. Daladier. Voici que l'influence de Lindberg joue encore contre l'intérêt des Alliés, car le maintien de l'embargo

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

ACQUITTEMENTS PAR JURYS DANS DES PROCES POUR DELITS GRAVES (AUX ETATS-UNIS, EN 1937)



Chaque symbole représente 5 pour cent de tous les délits.

Etats-Unis sur les envois militaires aux belligérants sert l'Allemagne, et dessert les autres.

On ne saurait contester à un citoyen le droit d'exprimer son opinion, surtout sur un sujet grave. Mais il y a danger, pour le public, que cette opinion soit surestimée, s'il existe des à-côtés glorieux; danger aussi, pour la vedette, d'explorer un domaine périlleux, absolument étranger, soit qu'elle recite le boniment d'autrui, soit qu'elle le compose à la suggestion d'autrui. Et, même si Lindberg s'est élevé très haut dans les airs, il s'expose, perdu dans un domaine qui n'est pas exclusivement le sien, à perdre un peu de sa gloire, peut-être à recevoir un conseil: "Homme des hauts espaces, cette fois-ci, ne va point au-delà de ta chausserie: *autar, ne supra crepidam.*"

Deuxième observation. Que Lindberg parle pour lui, ou pour le compte d'autrui, il n'a pour le faire, outre le prestige de ses ailes, que la valeur de son raisonnement particulier. Parle-t-il même, encore, dans toute sa gloire? Car il a tellement monté contre lui certaines gens. Ce qui s'avère incontestable, c'est que le conférencier nouveau n'est pas en autorité, et qu'il manque de compétence proprement technique: la politique diffère de la mécanique. Remarquez que cet homme pose au Roosevelt, sans l'ombre d'un mandat, pour le contredire, en son nom ou au nom de quelqu'un.

Et ce politique improvisé, débordant son sujet, (maintien ou levée de l'embargo), fait à notre pays des leçons qui confinent à l'impertinence. Il nous propose, au fond, la rupture du lien britannique — ce qui regarde tout de même le Canada — au bénéfice prochain des Etats-Unis, qui ne tarderaient point à nous avaler, à ensevelir notre particularisme officiel d'ordre religieux et d'ordre linguistique. Il pose, aussi, le principe du panaméricanisme intégral, qui, dépassant la mystique primitive de la doctrine Monroe, invite au panasiatisme et aux autres "pans".

Ainsi, avec des opinions trop poussées, le monde courrait le risque d'avoir une... panne! Car la cloison étanche appelle l'autarcie; l'autarcie, l'orgueil; l'orgueil, la défiance; la défiance, la brouille; et la brouille, la guerre. Voilà, pour le moins, des opinions discutables, qui ne relèvent pas exclusivement de la... mécanique. Mais, une chose reste: c'est qu'une cymbale, retentissante ou non, obéit ordinairement à un chef d'orchestre; que les idées émises, récemment, sont en circulation; que les Etats-Unis ne nous défendront pas pour nos beaux yeux; que la fable du Pot de

Fer et du Pot de Terre est à reprendre.

Il y a une autre leçon, que les Anglais d'Angleterre ont vite comprise, à savoir que le particularisme du Québec est la meilleure des murailles contre l'idéologie envahissante et que tous nos compatriotes doivent s'abstenir, par pur loyalisme, de l'effriter.

LÉON GRAY

"Le colis au Front"

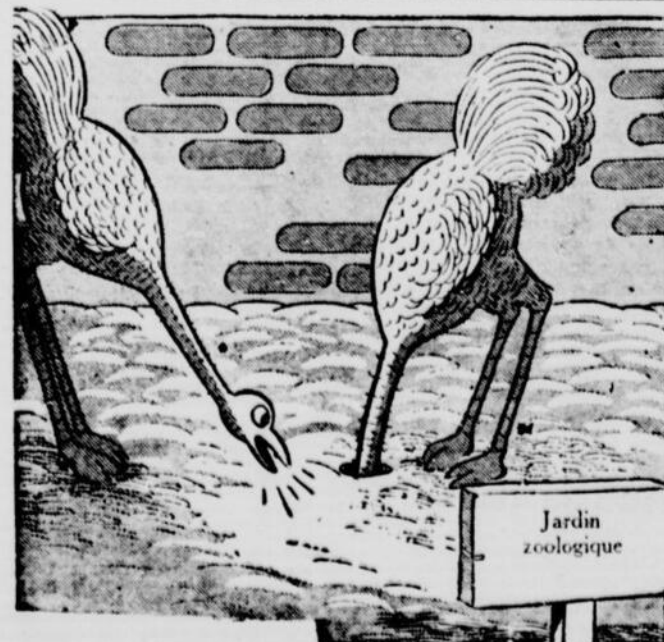
NEW-YORK, 17. (P.C.). — Mme Seton Porter, de New-York, qui fut décorée par le gouvernement français pour son œuvre philanthropique accomplie au cours de la guerre 1914-18, vient d'organiser un certain mouvement d'aide aux soldats français, appelé "Le colis au Front."

"Le colis" contiendra une chemise kaki, un tricot, des chaussettes, des gants, un mouchoir, une pipe, du tabac, du chocolat, un savon et une serviette.

Durant la dernière guerre, Mme Porter a soutenu plusieurs hôpitaux et organisé la première cantine de l'armée française. Cette philanthrope fut décorée de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

BERGEN, Norvège, 17. (P.A.). — Le steamer norvégien "Lorentz W. Hansen", de 1,918 tonnes, qui transportait une cargaison de bois canadien en Angleterre, a été torpillé et coulé. L'équipage de 21 hommes a été sauvé par un pétrolier.

Rions un peu



"Tu peux sortir la tête à l'air libre maintenant; les avions ennemis sont partis".

Pronostics:

Vallée de l'Ou-touais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés; généralement beau plutôt frais.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents modérés et frais; partiellement nuageux; peu de changement dans la température.

Nord-Ouest de Québec et lac St-Jean: Vents modérés; partiellement nuageux et froid.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Forts vents frais; partiellement nuageux et froid.



"Les deux victimes" ce soir au Gesù

C'est ce soir qu'aura lieu en la salle du Gesù le grand drame en trois actes de Victor Vekeman ayant pour titre "Les Deux Victimes", drame anti-alcoolique interprété par la troupe de Paul Duaner. On se rappelle que cette soirée est sous les auspices des "Buissonnets", le foyer de l'orphelin dont M. l'abbé Georges Dugal est le directeur.

"Les Deux Victimes" est une pièce qu'il ne faut pas manquer de voir, puisque l'auteur a voulu nous démontrer les funestes conséquences de l'abus des spiritueux. Vous serez témoin des scènes les plus terribles qui se passent dans un foyer où le père est ivrogne avéré.

Le principal rôle sera interprété par M. Arthur LeFebvre.

Donc, ce soir en foule à la salle du Gesù, qu'on se le dise et que l'on ne manque pas de voir les "Deux Victimes". Tout en assistant à un spectacle, l'on contribuera à une bonne œuvre, celle des "Buissonnets".

La direction a décidé d'ajouter un sketch comique intitulé "Chère", comédie en un acte. L'orchestre de Jimmy Dabate fera les frais de la musique.

Réservez votre billet en appelant soit au Gesù, Tél. LA. 4453, ou aux "Buissonnets", Tél. HA. 2894, ou à HA. 6984.

Tentative de suicide ?

A 10 h. 28, ce matin, les membres de l'escouade de secours de la Montreal Light Heat étaient appelés au numéro 1977 ouest, rue St-Jacques, où ils trouvèrent un nommé Adam Pepe, 26 ans, Italien, asphyxié par le gaz d'éclairage.

Les clefs du fourneau du poêle à gaz étaient ouvertes.

Aidés des agents de police du poste numéro 16 les membres de l'escouade pratiquèrent la respiration artificielle avec succès. Le docteur Shapiro, de l'hôpital Western, transporta la victime à l'hôpital où elle est gardée par un policier.

TARZAN



D'autres esclaves délivrés de leurs chaînes accouraient de toute part. Ils s'étaient armés tant bien que mal, mais leur désespoir redoublait leur courage. Plusieurs soldats se joignirent à eux.



A la tête de son petit bataillon, Tarzan décida de marcher vers le palais où Jeanette était détenue encore prisonnière de la jeune reine Ahtea. Les esclaves le suivirent sans hésiter.



Les petits détachements d'ennemis qu'ils croisèrent sur leur route furent facilement dispersés, mais l'alarme était maintenant donnée et le plus grand coup n'avait pas encore été frappé.



A la tête de sa horde de désespérés, Tarzan déboucha sur la place du palais royal où il vit cette fois une armée entière, rangée en ordre parfait, et attendant l'attaque au poing le combat.

L'armée entière attend.

Un contre cent

Au congrès



M. E.-J. UMPIREY, gérant général des ventes de la division Chevrolet-Oldsmobile, de General Motors Products of Canada qui présidait hier, la réunion annuelle des vendeurs de cette division, pour la province de Québec, à l'hôtel Windsor. M. Umphrey est bien connu dans les cercles de l'automobile dans la province.

Présentation du Chevrolet

"Les meilleurs véhicules jamais construits par la compagnie", était l'expression employée, hier soir, par les officiels de General Motors Products of Canada, en présentant les nouveaux modèles 1940, des Chevrolet et des Oldsmobile, à l'occasion de la réunion des vendeurs de ces voitures de la province de Québec, à l'hôtel Windsor.

M. H.-J. Carmichael, vice-président et gérant général de General Motors, était à la tête des officiels de la compagnie. En parlant du nouveau modèle de Chevrolet, il disait que c'était semblable au "tapis magique".

La réunion d'hier groupait plus de 600 vendeurs des voitures Chevrolet et Oldsmobile, de la province de Québec. M. E.-J. Johnson, directeur des ventes à la General Motors, porta la parole à cette réunion. M. C.-E. McTavish, directeur du service et des accessoires à la même compagnie, fut aussi un autre orateur. Tous ces messieurs doivent porter la parole à la grande réunion d'aujourd'hui.

La présentation des nouveaux modèles eut lieu pendant le dîner. Les voitures furent inspectées par tous les vendeurs. Les officiels de la compagnie donnèrent quelques descriptions de leurs nouvelles voitures.

Au cours de la réunion, on observa une minute de silence pour deux disparus de l'année, tous deux gérants de district: Maurice Genest et Harold Mackle.

Assommé, ligoté et abandonné

Un jeune homme de 21 ans, M. Roland Vaillancourt 1961 Masson, est dans un état grave à l'hôpital Notre-Dame, après avoir été victime d'un étrange attentat.

La victime souffre d'une fracture du crâne et de lésions internes. M. Vaillancourt a raconté à la police qu'il passait à l'angle des rues Sherbrooke et Iberville, vers 9 heures, quand il rencontra deux hommes qui lui offrirent du travail. Il accepta de les accompagner en auto, à l'endroit où il trouverait l'emploi.

L'auto se dirigea vers l'est, rue Sherbrooke. Soudain, M. Vaillancourt fut attaqué par un de ses compagnons qui le frappa sur la tête avec un instrument contondant. Il perdit connaissance et ne revint à lui qu'un plus tard, quand il s'aperçut qu'il était dans un champ, ligoté et bâillonné. Avec beaucoup de difficulté il parvint à se traîner jusqu'à la rue Sherbrooke, où à 1 h. 45, deux automobilistes, MM. Gaston et Roger Ouellette, l'aperçurent.

Ceux-ci se rendirent au Centre Sportif, à l'angle du boulevard Pie IX et prévinrent le constable Filion qui retourna sur les lieux avec eux. L'agent délivra Vaillancourt et le fit conduire à l'hôpital. La victime ne donna que de vagues descriptions de ses assaillants.

Le mouchoir qui servit à le bâillonner et la corde utilisée pour le ligoter furent envoyés à la Sûreté.

Les assaillants, dont on ignore encore entièrement le mobile, n'ont rien volé à leur victime qui n'avait que dix sous dans ses poches.

Une brique à répétition



A trois heures, la nuit dernière, M. J.-Edouard Jeannotte a été éveillé par un fracas épouvantable. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'on venait de briser la vitre de la porte d'entrée de sa demeure avec une brique, à laquelle on avait attaché le message suivant: "Toi, Judas, ont tatend. Edward Jeannotte. P.P., R.S.P." Avant les dernières élections municipales, alors que M. Jeannotte était en train de décider s'il devait se représenter, un attentat semblable fut perpétré à son bureau. "On ne me fera pas peur avec des saletés comme ça. Je suis candidat et je le resterai," a déclaré M. Jeannotte, ce matin. — (Photo la "Patrie").

Vital Cliche quitte Gouin

M. Vital Cliche, ancien député de l'Action Libérale Nationale à l'Assemblée législative, vient de quitter définitivement son chef, M. Paul Gouin. Voici la substance de sa déclaration:

"En 1935, j'étais candidat de l'ALN pour défendre son programme devant l'électorat de la Beauce. Vous m'avez élu par la plus forte majorité dans la province.

"Permettez-moi de vous rappeler brièvement que Gouin et Duplessis s'unirent pour combattre le gouvernement Taschereau et lorsque ce dernier démissionna, M. Duplessis se hâta de rompre son alliance avec Gouin qui, lui, préféra se retirer paresseusement sous la tente, ne

se jugeant pas de taille à lutter.

"M. Gouin a préféré débiter des causeries à la radio; malgré ce chef défaillant, j'ai continué la lutte et je suis resté le seul combattant en lice.

"J'ai invité M. Gouin à venir m'aider dans cette lutte, mais il a refusé, disant que ce n'était pas le temps.

"Je fus défait, lors de cette élection, parce que vous avez cru que M. Duplessis, en s'emparant de son programme, remplirait ses promesses.

"Lorsque l'élection complémentaire de 1937 est survenue, j'ai encore lutté; j'ai dénoncé les fourberies de M. Duplessis. M. Gouin n'a même pas daigné m'apporter son concours, tout faible qu'il était....

"J'invite donc tous ceux qui m'ont fait confiance dans le passé à suivre mon exemple plutôt que de donner leur vote à un résidu de groupes politiques qui n'est plus que le paravent d'un parti.

créditiste dans la Beauce. "Pour toutes ces raisons, je quitte les rangs clairsemés de l'ALN et je voterai pour le candidat libéral, M. Henri Renaud. "Je suis convaincu que M. Peron va perdre son dépôt dans la Beauce et que M. Duplessis sera battu dans Trois-Rivières et dans la province.

INTOXIQUÉES

Deux jeunes filles furent transportées à l'hôpital Saint-Luc, vers huit heures, hier soir, souffrant d'intoxication. Elles furent trouvées malades à leur domicile. Il s'agit de Mlle Vera Palmer, 24 ans, et Louise Currie, 30 ans, qui occupent une chambre au No 2059, rue Kimberley. Mlle Currie a pu toutefois quitter l'hôpital après traitement. Quant à Mlle Palmer, elle est encore inconsciente. On nous déclare que son état inspire quelques craintes. Le lieutenant Shanahan, de l'escouade préposée aux narcotiques, nous déclare que les deux jeunes filles, selon toute apparence, avaient voulu prendre des remèdes pour dormir. On enquête sur cette affaire.

\$97,127 la première journée

La campagne de la fédération anglaise des oeuvres de Charité, la première campagne poursuivie en temps de guerre, a magnifiquement commencé. Les 2.000 auxiliaires ont rapporté, hier soir, la somme de \$97.127. L'objectif est de \$752.000.

VOYAGES

TRAINS d'EXCURSION du Pacifique Canadien

pour l'assemblée de l'Honorable M. DUPLESSIS au STADIUM à MONTRÉAL JEUDI soir, 19 octobre

Dép.	SHERBROOKE	p.m.
"	Magog	4.30
"	Farnham	5.00
"	St-Jean	6.25
Dép.	GRAND'MÈRE	p.m.
"	Shawinigan Falls	3.30
"	Trois-Rivières	3.45
"	Louiseville	4.30
Dép.	HULL	p.m.
"	Buckingham Jct.	3.45
"	Papineauville	4.19
"	Lachute	4.55
Dép.	STE-AGATHE	p.m.
"	Val David	5.10
"	Mont Rolland	5.22
"	St-Jérôme	5.47
"		6.21

ARRÊTS À TOUTES LES STATIONS le long du parcours.

Les trains arriveront à la gare Viger vers 7.30 p.m. et repartiront de la même gare après l'assemblée. Au retour, les billets sont bons jusqu'au lendemain.

Prix d'excursion de toutes les gares. Renseignements supplémentaires sur demande aux Agents du Pacifique Canadien.

Gérant des ventes



M. ROY-D. KERBY, gérant général des ventes de la division Pontiac-McLanghlin-Buick, camions GMC, de General Motors, présidera la grande réunion de ce soir, à l'hôtel Windsor, réunion qui groupera tous les vendeurs de cette division, de la province de Québec.

Le Royaume des Femmes



Points de tricot

Réponse à MALADE: (suite et fin de la réponse dont la première partie est parue dans le courrier de samedi).

9^e Point d'écaillés, dit aussi point d'éventail: Travaillez toujours sur l'endroit de l'ouvrage. Faites une chaînette de la longueur voulue, et exécutez le premier rang comme suit: 1 maille en l'air, 7 brides consécutives dans la première maille de la chaînette; 1 maille en l'air, 7 brides dans la 5^e maille de la chaînette et ainsi de suite jusqu'à la fin de la chaînette. 2^e rang: 7 brides dans la maille en l'air du tour précédent; 1 maille double dans la 4^e maille des 7 brides, etc. Pour les rangs suivants, faites les 7 brides consécutives dans la maille double du rang précédent.

10^e Point double: Travaillez sur l'endroit de l'ouvrage. Prenez une boucle dans la première maille du rang précédent; faites un jeté et passez le fil par les deux boucles qui se trouvent sur le crochet. Ensuite, prenez une boucle dans la même maille où vous avez pris votre première boucle; prenez-en une autre dans la maille suivante; faites un jeté et passez le fil par les trois boucles qui se trouvent sur le crochet, etc.

Q.—Un exercice, s.v.p., pour faire maigrir des cuisses.—AFFLIGÉE.

R.—Premier mouvement: Couché sur le dos, mains croisées derrière la nuque, jambes allongées, pieds réunis.

2^e mouvement: Levez la jambe gauche verticalement, puis étendez-la sur le côté jusqu'à ce qu'elle touche le sol.

3^e mouvement: L'autre jambe ne doit pas bouger et vous vous efforcerez de garder le corps immobile. Revenez ensuite au deuxième temps (jambe levée verticalement) puis à la position initiale (jambes allongées). Exécutez une dizaine de mouvements, puis recommencez autant de fois avec la jambe droite.

Q.—Qu'est-ce qu'on peut répondre aux félicitations qu'on nous fait à l'occasion des fiançailles?

FIANCEE.

R.—Vous répondez avec un sourire et c'est bien suffisant, ou un mot que vous trouverez plus facilement dans votre cœur que dans les livres d'étiquette.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—J'ai fait un voyage récemment, de trois heures seulement en chemin de fer. J'escomptais un peu sur cette fuite de la ville pour me reposer et je suis arrivée à destination plus fatiguée qu'au départ. Tout le long du voyage, une fillette n'a cessé d'importuner les voyageurs. Elle demandait à chacun son nom, empruntait les revues, jouait, sautait, bref, elle était insupportable. Et ce vous semblera inadmissible, n'est-ce pas, mais la maman au lieu d'être ennuyée de la chose semblait toute fière de sa progéniture. Ne diriez-vous pas un mot dans votre courrier à ce sujet? — EVA LA BONTÉ.

REPONSE.—C'est malheureux, mais on n'apprend pas assez aux enfants à respecter la paix et la tranquillité des grandes personnes. Votre lettre parle par elle-même, je n'ai pas à y ajouter mes commentaires.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

Le genre classique

Etes-vous d'une taille normale? Mince sans exagération, les épaules larges et rondes, sans être relevées en portemanteau; des hanches bien féminines (je veux définir par là des hanches qui ne se remarquent ni par leur étroitesse, ni par leur rotundité), des jambes longues, ni extraordinairement fines, comme celles de Mariène, ni bien en chair comme celles de la Vénus de Milo — qui ha-



Une élégante robe beige, en tricot main. Trois gros motifs-agrès ferment le corsage. A la taille, une large ceinture de cuir noir ou marron.

billée, serait sans doute plus corpulente que Mae West! Si vous possédez ces éléments, vous pourrez recourir au genre classique. Vous y serez toujours à votre aise et toujours élégante. Ne cherchez ni coupes savantes, ni drapés, ni volants, ni complications.

Pour le jour, recherchez des tons mode mais d'une sobriété distinguée. Des roux, du noir, du marine, du vert Tyrol; du gris pâle si vous êtes très blonde. Pour le soir, une robe blanche vous sera parfois seyante; une robe noire vous ira toujours bien. Les très jeunes filles pourront préférer un bleu dur, certain rose acide, un vert d'aquarelle.

Choisissez des lainages secs, des tissus unis que vous rehaussez d'une note vive à l'encolure, à la ceinture. Si vous aimez l'imprimé, qu'il soit à dessins géométriques, assez réguliers, ou à petites fleurs espacées méthodiquement les unes des autres. Vous trouverez aujourd'hui de jolis tissus en rapport avec votre personnalité, des tissus qui ne heur-

LA BONNE CUISINE

LES OIGNONS A LA CREME

Une livre d'oignons, 3 c. à soupe de beurre, une cuillerée de farine, sel, sucre, un demi-verre de crème.

Plongez les oignons dans l'eau chaude pour les peler; coupez-les en tranches; mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre et une pincée de sucre. Faites cuire quelques instants sans laisser roussir; ajoutez deux verres d'eau chaude et continuez la cuisson tout doucement. Veillez à ce qu'il y ait constamment de l'eau; lorsque les oignons sont cuits, saupoudrez d'une cuillerée

avec soin les bouquets. Garnissez-en un grand bol chaud, en faisant converger les queues des bouquets vers le centre du bol. Hachez le cœur du chou-fleur, passez rapidement le hachis au beurre, à la poêle. Versez ce hachis dans le bol. Retournez le bol sur un plat chaud. Saupoudrez le tout avec de la chapelure brune. Ornez le tour avec des demi-œufs durs. Présentez en même temps du beurre fondu dans une saucière.

PUDDING AUX PECHEES

Faites cuire 1 chopine de lait avec $\frac{1}{2}$ tasse de sucre; délayez à froid dans $\frac{1}{2}$ tasse de lait, $\frac{1}{4}$



Croquettes de pommes de terre et de fromage roulées dans la pelure et cuites à friture bien chaude.

de farine, mouillez avec un demi-verre de crème ou de lait et touillez délicatement pour avoir une sauce bien liée; assaisonnez de sel et poivre.

LE CHOU-FLEUR A LA POLONAISE

Un beau chou-fleur, beurre, chapelure, quatre œufs durs.

Faites cuire le chou-fleur à l'eau bouillante salée. Enlevez

l'eau; incorporez-y 3 jaunes d'œufs puis les 3 blancs battus en neige. Versez cette préparation dans le lait bouillant, mêlez le tout. Faites un caramel dans un moule avec $\frac{1}{4}$ tasse de sucre, versez-y la pâte. Mettez au four et faites cuire 20 minutes à four moyen. Laissez refroidir, démoulez-le et décorez-le avec une livre de pêches pelées, dénoyautées, coupées en deux et pochées 6 minutes dans un sirop bouillant.

ront point par des fantaisies violentes, cette grande harmonie, source de votre charme; mais des formes, des nuances qui au contraire, souligneront votre poêle, aussi réputée que le parfum des îles Borromées.

Voici deux modèles que nous vous suggérons d'une parfaite correction: robe de foulard marine et blanc, manteau de lainage marine et chapeau drapé de même tissu. L'autre robe, celle du soir, allie le velours, d'un "tombant" très noble, au tulle léger qui enveloppe les épaules féminines d'un halo mystérieux.

Contrôle des buanderies

Un nouveau règlement municipal est passé hier soir en première lecture, à la réunion du conseil de ville de Westmount. Ce règlement donnera à la cité un droit d'ingérence dans l'administration des buanderies, et d'inspection du matériel employé. Les employés devront également passer un examen de santé.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Fillette grandissant et devenant femme:

Poitrine trop ronde

N'accentuez pas le buste déjà proéminent avec des corsages ajustés.

La blouse bouffante fera mieux.



Poitrine trop plate

Les lignes trop droites souligneront davantage l'absence du buste.

Les genres plissés, flous iront mieux.



CONVOCATIONS

Assemblée de sections de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, ce soir:

Conseil général: à 8 h. au Monument national.

Cours du soir au Monument national: M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général et M. Emile Pignon, directeur général de la Société, feront une visite officielle.

Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement: à la salle Eymard, à 8 h. 15, 4460, rue St-Hubert.

Jacques Cartier de Bordeaux: à 8 h. 15, à la salle habituelle, 12121 rue du Bois de Boulogne.

Prétontaine: à 8 h. 15, à la salle de la Société, entrée rue Rouen.

Ce soir, dans la salle Pie X de l'Immaculée-Conception, 4210, rue de Bordeaux, près Rachel, réunion des Comités de Recrutement et de Lutte Anticommuniste des Ligues du Sacré-Cœur de Montréal. Tous les officiers de ces Comités sont priés d'assister à cette réunion qui sera présidée par Mgr C. Chénouet, P.A., V.G.

L'Advertising and Sales Club entendra parler, le 18 octobre, à son lunch, en l'hôtel Mont-Royal, d'un sujet surnommé: "A Business Symposium" et que traiteront sept membres du club, disposant d'une dizaine de minutes chacun.

La prochaine séance de la Société Médicale de Montréal aura lieu à l'hôpital du Sacré-Cœur ce soir, sous la présidence du Dr Geo.-E. Mignault. Le programme de cette réunion, d'un caractère essentiellement clinique, comprendra de nombreuses présentations de malades et des démonstrations pratiques, qui seront données par les docteurs Fernand Hébert, J.-P. Paquette, J.-A. Millet, Marcel Verschelden, Maurice Bonnier et Georges Deshaies.

Rentrée des cours à Oka

La rentrée du Cours Moyen d'agriculture d'Oka est fixée, comme d'habitude, au jeudi 2 novembre prochain. Le Cours Moyen d'agriculture organisé spécialement pour eux, à Oka, leur offre pour cela des avantages exceptionnels.

MONDANITÉS

Les patrons de la "Patrie"

Au Sacré-Coeur

La partie de cartes au bénéfice des Oeuvres des Enfants de Marie du Sacré-Coeur aura lieu, mercredi, le 25 octobre, à 3 heures, dans la salle du couvent, 1660 rue McGregor. Au nombre des personnes qui

MONTREAL

Daniel Doherty, de Montréal, était le garçon d'honneur, et MM. John Kerrigan et Donald Dawes, de Montréal, plaçaient les invités. Mme Sullivan, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris argent, petite toque de même teinte ornée de tissu rouge vin. Mme Baillie, mère du marié, portait une robe de crêpe noir, bérêt de feu-

Réception

Mlle Edna Ouellette reçoit aujourd'hui à l'heure du thé, à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Madeleine Lamontagne dont le mariage aura lieu prochainement. La table de thé est décorée de pompons blancs. Mmes Aimé Lamontagne, Aristide



Mlle YVETTE ARCHAMBAULT, fille de l'honorable juge et de Mme J. Archambault, et M. DONALD MEAGHER, fils de M. J.-J. Meagher, C.R., et de Mme Meagher, dont le mariage sera célébré le samedi 28 octobre, à 11 heures en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. (Photos William Notman & Son)

assisteront à cette réunion : Mmes J.-A.-A. Brodeur, E.-A. Bertrand, Jules Fournier, Arthur Boyer, William Daly, R. McDonald, Rodolphe Lemieux, Auguste Singer, Louis Trudeau, Beaudry Leman, Marcel Beullac, J.-L. Perron, H.-J. Kavanagh, F. Lallemant, Jules Hamel, J.-Wilson Prévost, F.-H. Mongenais, Gustave Beaudry, Victor Saucisse, L.-J.-S. Morin, Paul Morin, Jean Morin, J.-S. McCarthy, Edmond Barry, N.-K. Laflamme, E. Vautelet, Jules Bauset, H. Cypriot, Gustave Baudouin, Arthur Décar, A. Meagher, C.-N. LeMesurier, Blanche S. Huot, H.-A. Whitley, J.-A. Richard, J.-O. Hamel, C.-E. Geoffrion, T.-R. Nelson, Mmes M.-L. Villeneuve, L. Boyer, Lucile Singer, Phrosé Trudeau, Corinne Trudeau, Irène CinqMars, Marthe Martineau, Marguerite Trudeau, Françoise Trudeau, N. LeMesurier, LaMothe, Jeanne Bessette, Annie Doherty, M. Beauchamp, Marguerite Terroux, Marie Monk, Berthe Labelle.

Les mercredis de la Providence

Au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, la réunion hebdomadaire de mercredi le 18, aura lieu sous la présidence de Mmes Léon Mercier-Gouin, Théo Hamelin et A. Vézina.

Toutes les dames et les jeunes filles sont invitées à cette petite partie de cartes au bénéfice de l'Oeuvre de la Soupe. Pour renseignements : H.A. 5076.

Baillie-Sullivan

En l'église Saint-Etienne de New-York, a été célébré, samedi dernier, le mariage de Mlle Patsy Sullivan, fille de M. et de Mme Donald Fraser Sullivan, avec M. John Fraser Baillie, fils de M. et de Mme Archie-F. Baillie, de Montréal. La mariée, accompagnée, de son père, portait une robe de satin blanc, dont la jupe formait traîne. Son voile de tulle illusion était maintenu sous une couronne de fleurs d'oranger et son bouquet était composé de gardenias et de bouvardias. Mme George Barbour, de Grosse Pointe, dame d'honneur, et Mmes Nina et Sally Sullivan, demoiselles d'honneur, portaient des robes de satin gris perle, des guirlandes de roses dans les cheveux et tenaient des bouquets de roses Talisman. M.

tre noir, petit manteau d'hermine brune et une rose rouge au corsage. Après une réception chez Mme W. Pressinger, grand-mère de la mariée, M. et Mme Baillie partirent en automobile pour Frederickton, N.-B. Mme Baillie portait une robe de lainage vert, manteau de castor et petite toque brune. A leur retour, ils habiteront Montréal.

Couvent de Saint-Laurent

La partie de cartes annuelle des anciennes élèves de la maison-

Robert, J.-O. Ouellette, Aimé Tessier servent le thé et les glaces, aidées de Mmes Paul Raymond, Gilles Guérin, Marcel Gagnon et Mlle Lucille Robert.



M. GERALD BELISLE et Mme BELISLE (Marcelle Pothier), dont le mariage a été célébré, hier matin, en l'église Saint-Denis. (Photo Studio Rice).

PATRON 4281.—Les blouses de travail amples sont plus pratiques que les modèles ajustés. Ce genre artiste est simple et attrayant à la fois. L'encolure peut être ronde ou carrée, la manche courte ou longue, vous pouvez porter le col hollandais, peter pan ou autre. Les imprimés ou les tissus unis sont tout indiqués.

Le patron 4281 est offert en tailles petite, moyenne et grande. La taille petite demande 43-8 verges de tissu 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

mère des Soeurs de Sainte-Croix, Saint-Laurent, aura lieu le samedi, 21 octobre, à 2.30 heures, au profit des oeuvres de l'Association. Pour informations, s'adresser à Mlle L. Raymond, M.A. 5701, à Mlle M. Leduc, B.Y. 1569 ou à Mlle M. Séguin, A.T. 3153.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Yvette Archambault, fille de l'honorable juge et de Mme J. Archambault, d'Outremont, avec M. Donald Meagher, fils de M. J.-J. Meagher, C.R., et de Mme Meagher, sera célébré le samedi 28 octobre, à 11 heures, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont.

On annonce, pour la fin de novembre, le mariage de Mlle Freda Frances Powell, fille de M. et de Mme F.-F. Powell, décédés, avec M. Adolphe J. Laliberté, fils de M. et de Mme L. Laliberté, de Montréal.

Déplacements

Mme Charles-A. Amesse, de Québec a fait un court séjour en notre ville, récemment.

M. et Mme Alexandre Archambault ont visité l'Exposition de New-York et sont descendus à l'hôtel Président, dernièrement.

Le docteur et Mme J.-M. Elliott, de Québec, étaient à Montréal, en fin de semaine.

Mme Marcel Beaumont est retournée dans la vieille capitale, après avoir été l'invitée de Mme Henri Viger.

M. Jean Lafontaine a passé quelque temps à Québec, l'invité de l'honorable juge et de Mme Albert Sévigny.

M. et Mme R.-B. Masson et Mlle Eileen Devlin, ont pris l'avion pour New-York où elles visiteront l'Exposition.

M. et Mme H.-R. Adams, Mmes R. Y. Eaton et A.-N. Carter, M. George McDonald, M. et Mme Frank Bishop, M. et Mme B.-L. Mitchell, Mme H.-W. Tisdall, Mme R.-B. Walsh et Mlle Anna J. White, de Niagara Falls, N.Y., sont de passage à Atlantic City, inscrits au Chalfonte-Haddon Hall.

QUEBEC

L'honorable juge et Mme Laetare Roy sont partis pour New-York où ils visiteront l'Exposition.

Mme Archibald Laurie et ses petites-filles, Enid et Tony Laurie, sont revenues d'Europe où elles ont passé plusieurs mois.

Mlle Monique Morency recevait hier après-midi, en l'honneur de Mlle Cécile Savard dont le mariage avec M. Victor Fortier aura lieu prochainement. Mmes Lucille Guillemette, Madeleine Fortier servaient le thé et les glaces aidées de Mmes Monique Renaud et Renée Morency.

Mme Julien Chouinard, Mme Hugh Smith et Mlle Madeleine Barnard sont de retour de New-York où elles ont visité l'Exposition.

OTTAWA

M. Norman Wilson et l'honorable sénatrice Cairine Wilson ont passé la fin de semaine à leur villa de Saint-André-sur-Mer.

Le docteur et Mme J.-D. Kernan sont retournés à New-York après



avoir été lest invités de l'honorable juge et de Mme L.-A. Cannon, à l'occasion du mariage Hill-Kernan.

Lord Riverdale, de Sheffield, Angleterre, est actuellement de passage à Ottawa.

Chez les Dames de la Congrégation

Le vendredi, 20 octobre à 3 heures aura lieu à la Maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, 2040 ouest, rue Sherbrooke, pour les dames de l'Oeuvre des Tabernacles, le salut du Saint-Sacrement, dit de Jeanne Leber. Tous les membres de l'Oeuvre, ainsi que leurs amis, sont cordialement priés d'y assister.

Ecole Ménagère Municipale de Verdun

Démonstration d'art culinaire, mercredi, 18 octobre, à 2 h. p.m. : LE PAIN : Pains à sandwiches, au levain, à la poudre à pâte.—Garnitures à sandwiches. — Pouding au pain et aux fruits.

Académie Notre-Dame-de-Lourdes, 1099, 5ème avenue, Verdun, Y.O. 3629.



"C'est aux
TEINTURES
DIAMOND
que je dois mon
nouveau costume!"

"La semaine dernière, j'étais loin d'être gaie... car je ne savais pas où trouver l'argent pour une robe et un manteau neufs. Mais un paquet de Teinture Diamond, à 15c, a transformé ma vieille robe bleue et un manteau brun défraîchi en un élégant ensemble noir!" Des milliers de femmes ingénieuses donnent à leurs vêtements usés et aux tentures et lingerie fanées un "bain de beauté" au moyen des Teintures Diamond. Les Teintures Diamond créent des couleurs lustrées, brillantes, aussi riches que celles des tissus neufs. Prolongez la durée utile de vos toilettes, et embellissez-les en changeant la couleur, en vous servant de Teintures Diamond.

TEINTURES DIAMOND
— FABRICATION CANADIENNE —

Toutes les ressources sont mobilisées



Victime



L'officier-pilote H. Kenneth CORBETT, un des deux aviateurs de la Force royale canadienne qui se sont tués ces jours derniers lorsqu'un cours d'une envolée l'avion s'écrasa sur le sol en Ontario. L'autre aviateur était Georges Olstead.

Pilote tué



L'officier-pilote GEORGE OLSTEAD, qui s'est tué ces jours derniers, avec un compagnon, lorsque leur avion s'écrasa sur le sol au cours d'une envolée, en Ontario.

★★★★★★★★

Arrêté

Le journal français "Le Temps" rapporte de Zurich que LENI RIEFENSTAHL, actrice allemande (à gauche) et productrice de films, qui fut longtemps une amie de Hitler, a été arrêtée sous accusation d'avoir violé la loi du change.

Lorsque la guerre a éclaté l'Angleterre était prête; toutes les ressources de la nation sont mises à contribution. Comme durant la dernière grande guerre, les femmes de toutes les classes ont remplacé volontairement les hommes à leurs postes. A gauche une jeune Anglaise travaillant allègrement aux récoltes; deuxième à gauche, une jolie jeune femme s'appretant à travailler pour la section de transport du service auxiliaire territorial; troisième à gauche, Mlle Judy McCrea, jeune actrice de Londres, faisant sa ronde ordinaire en sa qualité de surveillant contre les raids aériens. Enfin ci-dessus, une autre jolie jeune fille dont le travail consiste à manipuler un lourd camion.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Capturé vivant



M. ALBERT HAMELIN, 6868, de Laroche, a fait, hier après-midi, cette belle capture. Il aperçut ce jeune hibou dans un arbre, à ville Mont-Royal. M. Hamelin, sans perdre de temps, lança la pomme qu'il était à manger, attrapa l'animal, qui, tout étourdi par le coup, tomba sur le sol et se laissa prendre sans offrir de résistance.

(Photo la "Patrie")

★★★★★★★★

L'Ecosse bombardée



Des batteries anti-avions et des avions de la Force royale aérienne ont réussi à repousser un raid d'avions allemands en Ecosse hier. Trois avions auraient survolé Edimbourg et auraient lancé des bombes mais sans causer de dommages.

Hitler frappe en Ecosse



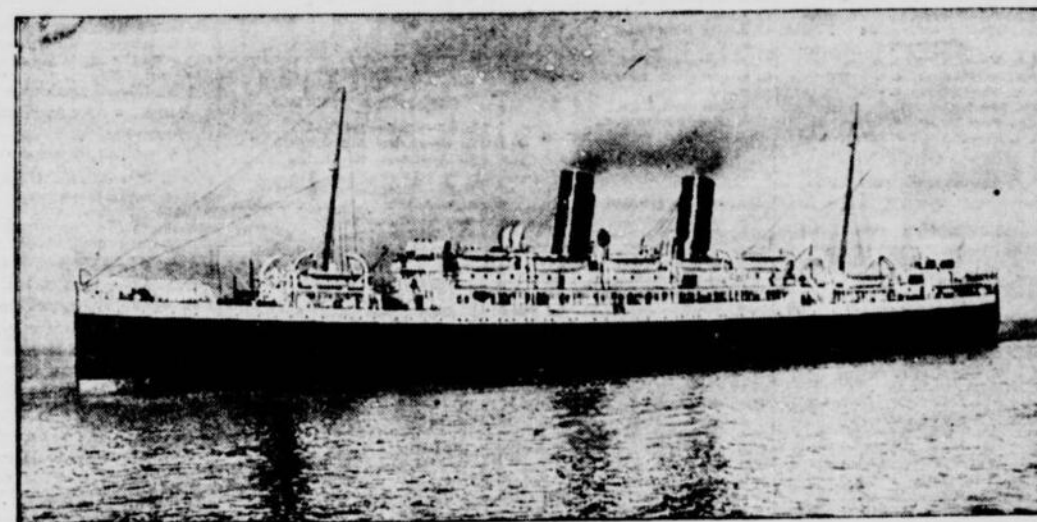
Des avions de bombardement allemands ont survolé Edimbourg, en Ecosse, hier, et ont essayé de bombarder le fameux pont au-dessus du Firth of Forth, que l'on voit ci-dessus. Suivant un témoin oculaire toutes les bombes lancées par deux monoplans gris sont tombées dans l'eau et n'ont pas fait de dommages.

Triste voyage de noces



Deux couples de jeunes mariés, dont un avait tenu son mariage secret, même pour les parents, ont été tués lorsqu'une auto conduite par William Taylor, 23 ans, de Kingston, Ont., vint en collision avec la leur. Taylor est accusé de négligence criminelle.

Un sous-marin a été coulé



Plus de 400 personnes sont descendues à Plymouth, dimanche du paquebot "Bretagne" que l'on voit ci-dessus. Le "Bretagne" est un navire français. Il avait à son bord les victimes d'un sous-marin qui aurait été coulé en mer.

Le petit s'en va en guerre



Ce tout jeune membre d'un régiment, trop jeune pour savoir ce que veut dire la guerre, semble cependant plus affecté que son père du prochain départ de ce dernier pour le front. Papa est tout fier d'emporter dans ses bras son petit, pour un bout de chemin seulement.

La plus belle rue du monde



Ci-dessus la fameuse rue Princess, à Edimbourg, Ecosse, surnommée par Sir Walter Scott, "la plus belle rue du monde". Les Allemands ont tenté mais en vain de la bombarder hier.



100 WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

 vous donne les
programmes les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP mardi 17 oct.

LA "PATRIE"

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 2 h. 00—L'heure Financier Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Hollywood American Legion Band.
2 h. 30—Fin de l'émission.
4 h. 45—Sommaire - Température - Nouvelles - Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
6 h. 01—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—L'heure précise. — "Financier Loan Bureau Ltd".
6 h. 30—Chansonnètes (commanditées par la Maison Denis).
6 h. 45—Radio-Annuaire (Chansons françaises).
7 h. 30—Comité central de M. Camillien Houde.
7 h. 45—Mon Oncle.

Enfin, la question du petit Polye a été réglée grâce à l'intervention de la vraie mère qui est venue réclamer son enfant. Mon Oncle, Diogene et Nade ont été exhumés de tout blâme, libérés et ont leur fait des excuses par dessus le marché. Mais que va faire Mon Oncle... Dégouté de son séjour en ville, va-t-il prolonger son séjour dans la métropole...

C'est ce que nous saurons sans doute ce soir, au cours du prochain chapitre de "Mon Oncle".

8 h. 00—Cavaliers de la Salle.

8 h. 30—Les Variétés Théâtrales

L'émission du beau drame de MM. Brisebarre et Nus, "Les Pauvres de Paris", a commencé mardi dernier, au poste CHLP, sous les plus heureux auspices, et les interprètes des "Variétés théâtrales" y ont remporté un succès qui dépasse de beaucoup ceux qu'ils avaient obtenus dans leurs pièces précédentes. Il faut dire que cette œuvre dramatique est particulièrement "prenante" et qu'elle comporte tous les éléments de parfaite réussite, quand l'interprétation est entre bonnes mains. C'est précisément le cas, avec les artistes consciencieux du poste CHLP, qui dirige avec sa maîtrise reconnue et sa longue expérience M. Conrad Gauthier.

Écoutez ce soir, à 8 heures et 30, le deuxième épisode du beau drame sentimental, "Les Pauvres de Paris".

9 h. 00—Comité de M. Camillien Houde.

9 h. 30—Orchestre du Cabaret Bellevue.

10 h. 00—Comité central libéral.

10 h. 30—Orch. de l'Auditorium.

11 h. 00—Heure Financier Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

RADIO-MYSTÈRE

Série Épisode

(Radiodiffusé tous les mardis soirs de 8.30 h. à 9 h. par le Poste CHLP.)

(Tous droits réservés)

"LE VAISSEAU FANTÔME"

(Roman mystérieux par Jean BART)

(Chez le Commandant Marital).
Georgio.—M... M... M...
P... Pourquoi m'as-tu quitté comme ça, au moment de mon départ, au moment où je vais jouer mon existence, je le sais, j'en suis sûr. Pourquoi m'as-tu fait ça, ma chérie...

Yago.—Eh bien, lieutenant, vous êtes prêt. Il est l'heure de s'embarquer.

Georgio.—Ah, oui, père. Je ferme ma valise... et je suis à toi.

Yago.—Il ne faudrait pas trop tarder, mon petit... et... Georgio, regarde-moi, un peu...

Georgio.—Quoi donc, père...

Yago.—Quoi... tu as pleuré... Ces larmes sont indignes de toi, mon fils.

Georgio.—Père... Ah, père, si tu savais ce que je souffre en ce moment... Songe donc, je ne reverrai pas Myrza avant de partir... Je ne la reverrai peut-être jamais...

Yago.—Où... je te comprends. Mais ceder ainsi devant la douleur est une faiblesse qu'un officier doit ignorer, mon petit, comprends-tu...

Georgio.—Mon père, un officier a un cœur comme tout le monde... un cœur qui vit, qui souffre, qui saigne... et mon cœur saigne en ce moment, père... Je souffre atrocement à la pensée que je ne reverrai probablement jamais Myrza, jamais...

Yago.—Cette douleur doit te grandir, au contraire, l'élever jusqu'au sacrifice, jusqu'au suprême devoir qui exige de sacrifices. Mais tout cela, crois-moi, n'est qu'une douleur passagère qui te fera apprécier davantage le bonheur du retour.

Georgio.—Oui... si je reviens.

Yago.—Allons, allons, ne sois pas

AUJOURD'HUI

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Life and Love of Dr. Susan, CBS.
2 h. 30—Mélodies rythmiques.
2 h. 45—Chansons françaises.
3 h. 00—Au Music Hall.
3 h. 35—Blue Interlude.
3 h. 45—Téner.
4 h. 00—Historique de la chanson.
4 h. 30—Les événements sociaux.
4 h. 45—CKAC ce soir.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Musique.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Au fil de l'heure.
6 h. 05—Orgue.
6 h. 15—Ovella Légaré et ses douze enfants.
6 h. 30—Jamais de la vie.
6 h. 45—Sport-Éclair.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Amos'n Andy.
7 h. 15—Allumez et écoutez.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Discours de M. J. Jérôme, sous les auspices du parti libéral.
8 h. 00—"Big Town".
8 h. 30—Tuesday Night Party.
8 h. 45—Piano.
9 h. 00—En fumant dans le vivier.
9 h. 30—Les amours de Ti-Jos.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Piano.
10 h. 30—Radio-actualités.
10 h. 45—Discours de l'Union Nationale.

DEMAIN

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 7 h. 00—Mélodies rythmiques.
7 h. 15—CKAC aujourd'hui.
7 h. 25—Actualités.
7 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 00—Revue de la chanson française.
8 h. 30—Jeanner musical.
8 h. 45—Yodanis.
9 h. 00—Piano.
9 h. 15—Sous les tropiques.
10 h. 30—L'heure de la gaieté.
10 h. 45—Grande Soeur.
11 h. 00—Radio-Cinéma-Revue.
11 h. 15—Les étoiles de la semaine.
11 h. 30—Programme Big Sisters.
11 h. 45—Trois capsules.
12 h. 00—Allons, c'est parisien.
12 h. 15—Variétés musicales.
12 h. 30—Discours de M. O. Carignan sous les auspices du parti libéral.
1 h. 00—Bourse.
1 h. 15—Nouvelles.
1 h. 25—Succès musical.
1 h. 30—La mode féminine.
1 h. 45—Synphonie.
2 h. 00—A choisir.
2 h. 15—Life and Love of Dr. Susan, CBS.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—L'heure de la page.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
3 h. 15—Téner.
3 h. 30—Danse.
4 h. 00—Événements sociaux.
4 h. 45—CKAC ce soir.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Chansons françaises.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Au fil de l'heure.
6 h. 05—Orgue.
6 h. 15—Oncle Jonathan.
6 h. 30—Jamais de la vie.
6 h. 40—Sport-Éclair.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Amos'n Andy.
7 h. 15—Allumez et écoutez.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Don Juan de la chanson.
8 h. 00—Aventures d'Arsène Lupin.
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 45—Le train de plaisir.
9 h. 00—Ceux qu'on aime.
10 h. 00—Amour d'automne.
10 h. 15—Discours de M. G. Pateux sous les auspices du parti libéral.
10 h. 30—Radio-Journal.

sombre et pessimiste. Au contraire, c'est la gloire qui t'attend, mon petit, si nous réussissons. Allons, viens... partons... L'heure avance et nous ne devons pas nous attendre en retard puisqu'on nous attend là-bas.

Georgio.—Je suis, père... Père...

Yago.—Quoi donc...

Georgio.—Père... Je ne puis partir ainsi sans essayer de téléphoner à Myrza, sans essayer de lui parler une dernière fois, ne fût-ce que par téléphone.

Yago.—Mon pauvre enfant, nous n'avons que quelques minutes pour rejoindre notre bord.

Georgio.—Quelques minutes seulement... quelques minutes...

Yago.—Soit... Vas et fais vite.

Georgio.—Oui, oui... Allons, Mlle, voulez-vous me donner le No G.321.

Oui, oui... G.321... Allons... Parlez, je vous attends à Mlle Myrza Sten...

Georgio.—Allons, allons, Georgio... est-ce bien le lieutenant Marital qui parle ainsi...

Georgio.—Oui, père... J'ai tort...

Pardonne-moi...

Yago.—Oh, le temps est à l'orage. Quelle chaleur...

Georgio.—En effet... l'atmosphère est chargée... etc... Père...

Yago.—Quoi donc...

Georgio.—Tu... as vu des ombres disparaître rapidement juste comme nous sortions de la maison...

Yago.—Mais non, je n'ai rien vu.

11 h. 00—Allo, allo, les sports.

11 h. 15—Piano.

11 h. 30—Discours de l'Union Nationale.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Frankie Masters, CBS.

1 h. 00—Fin des émissions.

CECF

(500 mètres) (600 kil.)

CEFCX

(49.95 mètres) (6000 kil.)

2 h. 00—Musique gale.

2 h. 15—Orchestre de Salon.

2 h. 30—Fanfare de l'armée américaine.

2 h. 45—Soliste.

3 h. 00—Musique.

3 h. 15—Série.

3 h. 30—Chansons.

3 h. 45—Les Héros.

4 h. 00—Musique.

4 h. 15—Club Matinée.

4 h. 30—L'heure du 126.

5 h. 15—Aviation.

5 h. 30—Danse de l'heure du thé.

5 h. 45—Easy Aces.

6 h. 00—Rythme et romance.

6 h. 15—Nouvelles.

6 h. 30—Drame.

6 h. 45—Chant.

7 h. 00—Oncle Troy.

7 h. 15—Studio.

7 h. 30—Commentaire.

7 h. 45—Discours politique.

8 h. 00—Encyclopédie.

8 h. 30—Camera Club of the Air.

9 h. 15—Discours politique.

9 h. 30—Course au trésor.

10 h. 00—Studio.

10 h. 30—Si j'avais une chance.

11 h. 00—Nouvelles sportives.

11 h. 15—Nouvelles.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Danse.

12 h. 15—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

2 h. 00—Orchestre.

2 h. 15—La Rue Principale.

2 h. 30—Concert.

2 h. 45—Chansons.

3 h. 00—Concert de l'armée américaine.

3 h. 30—Album Red Seal.

4 h. 00—Femina.

4 h. 15—Nouvelles de la BBC.

4 h. 30—Version française des nouvelles.

5 h. 30—Chant.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Les plus beaux disques.

6 h. 15—Chronique sportive.

6 h. 30—Radio Journal.

6 h. 45—Le club sportif.

7 h. 00—La Pension Velder.

7 h. 15—L'heure du diner.

7 h. 30—Jean Clément, chanteur.

7 h. 45—Causerie.

8 h. 00—Théâtre.

8 h. 15—Rendez-vous.

9 h. 30—Discours de l'Action Libérale Nationale.

10 h. 00—Musique de chambre.

10 h. 30—Discours sous les auspices du parti libéral.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Radio-Journal.

11 h. 15—Chronique sportive.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 45—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

2 h. 00—Orchestre.

2 h. 15—Programme musical.

3 h. 00—The Story of Mary Martin.

3 h. 15—Ma Perkins.

3 h. 30—Sketch.

3 h. 45—Backstage Wife.

4 h. 15—Stella Dallas.

4 h. 30—Intermède musical.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Chronique parlée.

5 h. 30—Chant.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Récital de violon.

6 h. 15—Contes pour les enfants (Anglais).

6 h. 25—Chronique sportive.

6 h. 30—Radio Journal.

6 h. 45—Orchestre.

7 h. 00—Heure du diner.

7 h. 15—Heart Song.

7 h. 30—Jean Clément, chanteur.

7 h. 45—Causerie.

8 h. 00—A annoncer.

8 h. 30—Orchestre.

9 h. 00—Concert estival.

9 h. 30—Chant et orchestre.

10 h. 00—Orchestre.

10 h. 30—Causerie.

10 h. 45—Chant et musique.

11 h. 00—Radio-Journal, anglais.

11 h. 15—Violon.

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Vous souvenez-vous?

8 h. 30—Gene et Glenn, chanteurs.

9 h. 00—Intermède musical.

9 h. 05—Happy Jack, chanteur.

9 h. 15—Orchestre.

9 h. 30—The Family Man.

9 h. 45—Programme musical.

10 h. 00—"L'homme que j'ai épousé".

10 h. 15—A annoncer.

10 h. 30—Album Red Seal.

10 h. 45—L'heure symphonique.

11 h. 15—"The Road of Life".

12 h. 00—Ernest Coulton.

12 h. 15—Pot-pourri musical.

12 h. 30—Radio Journal.

12 h. 45—La bande joyeuse.

1 h. 30—Série mondiale de baseball.

3 h. 00—The Story of Mary Martin, (drame).

3 h. 15—Ma Perkins (drame).

3 h. 30—Pepper Young's Family.

3 h. 45—The Guiding Light.

4 h. 00—"Backstage Wife" (drame).

4 h. 15—"Stella Dallas", série.

4 h. 30—Vic and Sade, sketch.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

5 h. 15—Chronique parlée et intermède.

5 h. 30—Orchestre.

5 h. 45—Bourse.

6 h. 00—Les plus beaux disques.

6 h. 15—Contes pour les enfants.

6 h. 25—Sports.

6 h. 30—Radio Journal.

6 h. 45—Salon Silhouettes.

7 h. 00—Discours sous les auspices de l'Union Nationale.

7 h. 30—Albert Vian, baryton.

7 h. 45—Airs polonais.

8 h. 00—Chansons de route.

8 h. 30—Sérénade pour cordes.

8 h. 45—Orchestre.

9 h. 00—Sérénade pour cordes.

9 h. 30—"The Cosmopolitans".

10 h. 00—"By the Sea".

10 h. 30—Causerie.

11 h. 00—Radio-Journal.

11 h. 15—"Starlight".

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Fin des émissions.

CHLP mercredi 18 oct.

LA "PATRIE"

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 8 h. 15—Sommaire — Température — Nouvelles — Chansons françaises.
8 h. 30—L'heure précise.
8 h. 30—Réveil matin musical.
9 h. 00—Vos refrains

JULES BERRY
JEAN **MAX**
ANNIE DUCAUX

LE VOLEUR DE FEMMES
DIERRE FRODAIE

PROGRAMME DOUBLE AVEC

PAULETTE DUBOST
ROLAND **TOUTAIN**

LE PARADIS DES VOLEURS
CHARPIN

Meilleure allure à Montréal et N.Y.

BOURSE de MONTREAL

Le ton est plus ferme sur la Bourse de Montréal et on enregistre des gains dans tous les groupes. — Les aciéries, les avions et l'outillage sont particulièrement recherchés.

MONTREAL, 17. (P.C.)—La Bourse a fait preuve de plus de vigueur aujourd'hui et les leaders ont avancé depuis la fraction de point jusqu'à plus de 1 point. Le volume des échanges était plus considérable que celui d'hier.

National Steel Car a encore donné le ton à la hausse en avançant de 1-2 point. Dosco s'est raffermi de 5-8 et Canadian Car ordinaire de 1-2 point.

Dans la construction, des gains fractionnaires apparaissent pour Asbestos, Dominion Bridge, Foundation Company et General Steel Wares.

Le groupe des papiers a retenu l'attention et Price Bros s'est amélioré de 1-4 point avec Bathurst avançant de 1-2 point.

Les pétroles, les métaux et les services publics ont embelli le pas et des gains légers se sont inscrits pour Smelter, Hudson Bay Mining, Brazilian, Montreal Power, Int. Petroleum et Imperial Oil. Canadian Colapase et Massey Harris ont aussi gagné du terrain. C.P.R. et Bell Telephone reculent légèrement.

Sur le Curb, le ton était plus ferme. Dans le groupe des industriels, des gains allaient à Abitibi, Beauharnois, Canada et Dominion Sugar. Cons. Paper, Donnamona "A", Fairchild, Fleet et Fraser V.T.

Les mines en hausse comprenaient Central Cadillac, East Malartic et Eldorado. Home Oil a fait un gain de 3 cents.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Agnew Corp.	11	..	..	..
Asbestos	24 1/2	..	..	..
Bathurst P.P.	12 1/2	13 1/2	12 1/2	13 1/2
Bawlf Grain	2 1/2	..	..	..
Bell Tel.	163 1/2	..	..	..
Brazilian T.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	..
Bruck Silk	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Algonia Steel	20	..	..	..
Can. Cement	7	..	..	..
Can. N. Pwr.	15	15 1/2	15	15 1/2
Can. Steamship	7 1/2	7 1/2	7	7 1/2
Can. G. & E.	17	17 1/2	17	17 1/2
Can. Colapase	23 1/2	..	..	..
Can. Ind. Al.	3 1/2	..	..	..
Can. Pac. R.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	..
Cockshutt Plov.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	..
Con. M. & S.	51	..	..	..
Dom. Bridge	45 1/2	46	45 1/2	46
Do. St. & C. B.	16 1/2	17 1/2	16 1/2	17 1/2
Dom. Textile	8 1/2	..	..	..
Dryden Paper	10 1/2	10 1/2	10 1/2	..
Dom. Stores	5 1/2	5 1/2	5 1/2	..
En & H. Prod.	3	..	..	..
Foundation	12	..	..	..
Gatineau	11 1/2	..	..	..
Gatineau pr.	9 1/2	..	..	..
G. Steel W.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
G. St. W. pr.	86	..	..	..
Gyp. L. & Al.	5 1/2	..	..	..
Ham. Bridge	8	8 1/2	8	8 1/2
Hollinger Cons.	14 1/2	..	..	..
H. Smith P.	16 1/2	..	..	..
Imp. Oil	18 1/2	18 1/2	18	18 1/2
Imp. Tobacco	15 1/2	..	..	..
Int. Petroleum	28	..	..	..
M. Harris Co.	8 1/2	9	8 1/2	9
Mont. L. R.	30 1/2	..	30 1/2	..
Nat. Breweries	35 1/2	..	..	..
Nat. Steel Car	74 1/2	75 1/2	74 1/2	75
Ogilvie Fl. M.	35	..	..	..
Price Bros	21	21 1/2	21	21 1/2
R. Law, Corp.	5 1/2	..	..	..
R. L. Corp. A	16 1/2	17 1/2	16 1/2	17 1/2
St. Law. P.M.	17	..	..	..
Shawinigan	23	..	22 1/2	..
Steel of Can.	56	..	..	..
Steel Co. of C.	53	..	..	..

Profits réduits à Texas Canadian Oil

Le relevé financier de Texas Canadian Oil Corporation, Limited, pour l'exercice terminé le 30 avril 1939 indique des profits nets d'exploitation au montant de \$355,745 à rapprocher du chiffre de \$355,745 pour la période correspondante de 1938. Après avoir tenu compte de tous les frais, de la dépréciation de l'équipement et d'autres considérations, l'exercice se solde par un déficit de \$4,628 comparativement à un profit net de \$539,272 pour l'exercice précédent.

Le rapport des directeurs aux actionnaires, dit que l'exercice qui vient de se terminer a été une période désastreuse pour l'industrie du pétrole, mais en tenant compte des perspectives, il est évident que la compagnie, en dépit des précédentes périodes de dépression, est en excellente position. Les directeurs sont confiants que l'avenir réserve à l'industrie de meilleurs prix et un plus fort contingentement de production.

Afin d'arrêter ou de réduire à leur strict minimum l'importation, et, sans doute avec le temps, la fabrication ainsi que l'usage des articles de luxe et des produits non essentiels, et aussi dans le but de restreindre aux denrées absolument nécessaires les importations de marchandises des pays dans lesquels la livre sterling est dépréciée, les lies sous le vent prohibent les importations, sauf sous licence, de nombreuses catégories de marchandises non expédiées avant le 15 septembre des pays dans lesquels le paiement en sterling n'est pas accepté. Bull. des Rens. Com.

Rolland Paper Ltd hausse son dividende

Les directeurs de Rolland Paper Company, Limited, viennent de décréter une augmentation du dividende à l'action ordinaire. C'est la première indication tangible de l'amélioration des affaires dans l'industrie du papier au Canada et elle corrobore entièrement le rapport que nous avions au sujet des activités de la firme. En effet, les opérations pour les six premiers mois accusent une augmentation de production par rapport à l'an dernier; les mois suivants ont vu l'activité s'accroître et, à l'heure actuelle, les usines fonctionnent à plein rendement.

Le dividende à l'ordinaire sera donc de 22 cents par action au lieu de 12 et il sera payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 1 novembre; ex-dividende le 2 novembre.

Le dividende privilégié est aussi décrété, au taux de 1-2 pour cent pour le trimestre finissant le 30 novembre, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre; ex-dividende le 14 novembre.

Communiqués OFFICIELS

Macassa Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal que la valeur brute de la production d'or en lingots a été chiffrée, pour le mois de septembre, à \$199,684. Ceci se compare à une production de \$199,206 au cours du mois précédent et de \$152,841 en septembre 1938. Durant le mois de septembre, cette société a traité 12,209 tonnes de minerai, en regard de 12,578 tonnes traitées durant le mois précédent et de 9,946 tonnes en septembre de l'année dernière. En septembre de cette année, la teneur moyenne du minerai d'entrée a été de \$15.62 par tonne. A rapprocher de \$15.12 en août et de \$15.27 au cours du mois correspondant de l'année dernière.

Hamilton Bridge Company, Limited, a notifié la Bourse de Montréal qu'une option sur des actions ordinaires de la société avait été consentie à M. C. Clarke Wales, son directeur général, en rémunération partielle de ses services. L'option porte sur un total de 2,500 actions ordinaires et pourra être levée à raison de \$29 actions par année, moyennant \$1 au cours d'une période de cinq années à compter du 1er septembre 1939 et jusqu'au 31 août 1944. Cependant, l'option n'est valable qu'à condition et aussi longtemps que M. Wales restera directeur général de la société.

Assemblée annuelle Fairchild Aircraft

A l'assemblée annuelle de Fairchild Aircraft, Limited, le président M. H. M. Pasmore, a annoncé que l'on termine l'exécution du plan de financement contenu dans le rapport annuel et que les nouveaux ateliers sont en construction.

Les administrateurs suivants ont été élus: MM. G. H. Duggan, Wm. C. Finley, Healdy Leman, Howard Murray, H. M. Pasmore, R. H. Irvine, J. G. Porteous, W. Taylor-Matley, L. G. Ryan, Phillip S. Gregory et H. R. Norris.

L'assemblée spéciale qui avait précédé l'assemblée annuelle, en avait réduit de 13 à 11 le nombre des administrateurs.

"La demande de foins de provenance canadienne sera plus considérable qu'à l'habitude, et la situation sera à peu près identique à celle de 1938, lorsque les importations s'élevaient à une forte échelle". C'est là ce que déclare M. R. G. C. Smith, Commissaire du Commerce du Canada à New-York, dans un rapport qui vient de recevoir le Ministère du Commerce. Un examen plus détaillé de la production domestique par zone montre qu'il y aura de meilleures chances d'augmenter les ventes du foins canadien, pourvu que le Dominion puisse en offrir des quantités suffisantes.

Presque toutes les importations consistent en gros foins de trèfle mélangé, ajoute M. Smith. Ce foins est surtout demandé dans les territoires de l'Est, et les plus hauts taux de fret sur la ligne des principales sources productrices au Canada favorisent la vente du trèfle.

BOURSE de NEW-YORK

Au fur et à mesure que l'activité se dessine sur les champs de bataille européens, la demande s'accroît pour les titres de guerre, et le marché se relève sensiblement.

NEW-YORK, 17. — (P.A.) — Les titres de guerre ont encore retenu l'attention aujourd'hui à la Bourse de New-York, et les plus favorisés se sont haussés de 1 à 3 points.

Les échanges, lents au début, ont pris leur élan au cours de la deuxième heure, alors que la demande persistait.

Les aciéries, les avions et les chemins de fer, en plus d'un assortiment de spécialités, étaient au premier plan du mouvement de hausse.

Les gagnants les plus en vue comprenaient U. S. Steel, Bethlehem Steel, Chrysler, General Motors, U. S. Rubber, Douglas Aircraft, Boeing, Sperry, Glenn Martin, Santa Fe, N. Y. Central, American Smelting, Western Union, Du Pont et Standard Oil of New-Jersey.

Les dernières nouvelles d'Europe, disent les agents de change, portent à croire que les hostilités vont prendre de l'importance et que la demande des nations européennes va aller en s'accroissant.

Les marchés étrangers se sont repris à la hausse et les prix des denrées se sont améliorés.

Au marché des obligations, les titres de chemins de fer ont repris vie.

LE MONDE MINIER

BROULAN PORCUPINE MINES

Broulan Porcupine Mines, Ltd. a notifié le Toronto Stock Exchange que par suite de l'entente en date du 19 octobre 1939, Haras Corporation Ltd. a souscrit 200,000 actions à 22 1/2 cents chacune, soit un total de \$44,500 dont \$22,750 payables hier et le solde au 1er décembre. D'autre part, cette dernière compagnie aura droit à un boni de 50,000 actions dès que Broulan aura produit à bénéfice pendant deux mois consécutifs avant le 1er avril 1940 elle bénéficiera également d'un autre boni de 50,000 actions après 4 mois consécutifs de bénéfices avant le 1er juillet 1940.

RENO GOLD MINES

Reno Gold Mines rapporte un profit net de \$145,290 équivalant à 7.7 cents par action pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. En 1938, le profit net a été de \$173,482 ou de 9.2 cents par action.

Cette année le moulin a fonctionné pendant environ huit mois et demi.

Le fonds de roulement est de \$832,073 contre \$932,019 il y a un an.

PERRON GOLD

La production à Perron Gold Mines, Ltd. a été de \$146,582 en septembre provenant de 11,492 tonnes de minerai. Ceci se compare avec une production de \$145,762 provenant de 11,804 tonnes de minerai en août.

Pour les neuf mois, la production a été de \$1,067,970 contre \$934,678 pendant la même période de l'an dernier.

Le moulin a fonctionné à raison de 99.58 pour cent de la capacité pendant le mois.

BALORNE MINES

Balorne Mines a eu une production d'une valeur de \$319,725 pendant le trimestre terminé le 30 septembre dernier, comparativement à une production de \$252,915 pendant le trimestre précédent. La valeur du minerai traité a été de \$19.65 contre \$20.73.

Cette somme est calculée sur la base de \$35 par once d'or.

AMM. GOLD

Amm. Gold Mines, Ltd. vient d'avisier le Toronto Stock Exchange qu'en vertu de l'entente du 12 octobre 1939, M. R. J. Richardson a souscrit et payé 15,000 actions à 5 cents chacune et pris une option sur 55,000 actions, réparties de la façon suivante: 5,000 actions à 6 cents jusqu'au 27 octobre, 20,000 à 7 cents jusqu'au 11 novembre, 10,000 à 8 cents jusqu'au 25 novembre, 10,000 à 9 cents jusqu'au 11 décembre, 10,000 à 10 cents jusqu'au 26 décembre.

POWELL-ROUYN GOLD

Au cours du trimestre terminé le 30 septembre, Powell-Rouyn Gold Mines, a produit pour \$258,218 et traité 67,596 tonnes de minerai. Les frais d'exploitation ont pris \$224,317 et les revenus divers ont rapporté \$138.

La compagnie a réalisé un bénéfice net de \$133,886 avant déduction des taxes, de la dépréciation et autres amortissements, comparativement à \$125,620 le trimestre précédent. Au 30 septembre, le fonds de roulement s'élevait à \$499,349 contre \$302,288 le 30 juin précédent.

MACASSA MINES

Macassa Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal que la valeur brute de la production d'or en lingots a été chiffrée, pour le mois de septembre, par \$199,684. Ceci se compare à une production de \$199,206 au cours du mois précédent et de \$152,841 en septembre 1938. Durant le mois de septembre, cette société a traité 12,209 tonnes de minerai, en regard de 12,578 tonnes traitées durant le mois précédent et de 9,946 tonnes en septembre de l'année dernière. En septembre de cette

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE DANSE-REAU & CO. Reg'd. 222, rue Notre-Dame ouest.

Abbeville	4	5
Albany River	15	17
Amos Cadillac	..	..
Area	3 1/2	4 1/2
Argosy	..	..
Athona old	3 1/2	4 1/2
Barber Larder	..	..
Beaucourt	..	..
Beresford Lake	15	17
Big Master	2	2 1/2
Blima	1 1/2	2 1/2
Brown Bousquet	..	..
Cadillac Exp.	3 1/2	4 1/2
Can. Pandora	1	1 1/2
Capital Rouyn	1	1 1/2
Central Duvernay	2	2 1/2
Chemicals	4	..
Chibama	..	..
Cont. Kirk	..	..
Cournot New	28	30
Crow Shores	..	..
Cunipiteau	1 1/2	2 1/2
Dempsey Cadillac	11	14
De Santis	..	..
Dorval Units	..	500
Dunlop Cons.	1	1 1/2
East Lacoma	..	..
Elmos	8	10
Fontana	..	..
Golden Gate	19	21
Hallnor Mine	575	650
Hiawatha	..	..
Hugh Pam	2	4
Hutchinson Lake	1 1/2	2 1/2
Kenricia	11	13 1/2
Kewagama	1 1/2	2 1/2
Lacoma	1	1 1/2
Lake Dufault	21	23 1/2
Lake Geneva	12	14
Lake Rowan	2	4
Lander	..	..
L.L. Lagoon	..	..
Leroy Mines	..	..
Louvre	..	..
Magnet Cons.	55	57 1/2
Martin Bird	..	..
Martin McNeely	..	..
Melba	..	..
Moffatt Hill New	..	..
Mooshla	4	5
Mosher Long Lac	..	..
National Malartic	..	..
Norlake	..	..
Oblaski	..	..
Oklend	..	..
O'Leary Malartic	..	..
Opemiska Copper	6	8
Oriskany	1 1/2	2 1/2
Orpit	2 1/2	4 1/2
Pan Canadian	19	30
Pascasio	1 1/2	2 1/2
Payore	15	20 1/2
Plains Pete	2	2 1/2
Porcupine Lake	23	40
Polaris	3	10
Pontiac Rouyn	165	175
Proprietary	..	..
Que Eureka	9 1/2	10 1/2
Quebec Manitou	6	7
Rand Malartic	5	7
Red Gold	5	7
Ribago New	5	6
Rose Gold	..	..
Routhier Cadillac	..	..
Rouyn Reward	1 1/2	2 1/2
Rubec	..	..
Sackaga River	575	650
Shawinigan	..	..
Shenango	4	5
Steele	..	..
Steele Ext'n Gold	..	..
Smelter Gold	2 1/2	3 1/2
South Malartic	..	..
Springer Sturgeon	6	1
Sun Bear	29	25
Sunray	5	6
Thompson Cadillac	1	2
Tibonanda	..	..
Union Mining	4 1/2	5
Val d'Or Minerals	..	..
Walker Patricia	1 1/2	2 1/2
Warren Mac	..	..
Wawabano	..	..
Wells L.L.	12	14
Westwood Cadillac	5	6 1/2
Winoga	8	10
Woco	28	30
Young Davidson	..	..

Le marché des pommes canadiennes au Royaume-Uni a pris de l'activité avec l'arrivée d'un vapeur à Glasgow portant une cargaison de la Nouvelle-Ecosse comprenant 11,750 barils et 1,150 demi-barils. Cette expédition a formé la base des ventes de pommes de la semaine. Les offres d'autres pommes importées sur tous les marchés ont été légères. Ces renseignements sont tirés d'un rapport reçu par le Ministère du Commerce de M. W. B. Gornall, Commissaire des Fruits du Canada à Londres, qui ajoute qu'entre les nouvelles conditions résultant de la guerre "la peu d'heures qui restent pour les commerçants de détail, comme résultat de l'obscurité forcée dans presque toutes les parties du pays" n'a pas manqué de nuire à la vente des fruits.

Cette année, la teneur moyenne du minerai d'entrée a été de \$15.62 par tonne. A rapprocher de \$15.12 en août et de \$15.27 au cours du mois correspondant de l'année dernière.

YOUNG-DAVIDSON MINES

Young-Davidson Mines, Ltd. rapporte pour le trimestre clôturé le 30 septembre, une production de \$389,646 pour un usinage de 95,400 tonnes de minerai. Les frais d'exploitation se totalisent par \$39,469, laissant un bénéfice de \$341,197, soit une augmentation de \$5,521 sur le trimestre correspondant de 1938.

FRANCOEUR GOLD

Francoeur Gold Mines, Limited, a produit en septembre pour \$38,820 contre \$22,328 en août et \$22,639 en septembre 1938.

LE CURE

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P. P.	1.85	1.95	1.85	1.95
Abit. P. P. pr.	16	16 1/2	16	16 1/2
Bathurst P.P.	4 1/2	5	4 1/2	5
Beauharnois	5 1/2	..	..	..
Can. Brew.	1.25	..	..	..
Can. Vickers	9	..	..	..
Com. Al. Ltd.	3 1/2	..	..	..
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Cub Aircraft	3 1/2	..	..	..
Donn. Pap. A.	8 1/2	9	8 1/2	9
Can. Air.	10 1/2	11	10 1/2	10 1/2
Fairchild Air.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Ford Motor	23	..	..	..
Fraser Vot. T.	22 1/2	..	..	..
Lake St. John.	23	..	..	..
Mitchell Robt.	18 1/2	..	..	..

L'activité industrielle

(Banque Canadienne de Commerce)

L'industrie canadienne à la mi-septembre était remontée au niveau général de l'année 1937, grâce aux stimulants saisonniers, au meilleur rendement des cultures et à quelque degré aux mesures prises pour mettre l'économie du pays sur le pied de guerre. Jusqu'ici la production industrielle a à peine commencé à refléter la demande de matériel militaire et de munitions qui, dans les mois à venir, est susceptible de porter l'activité à un sommet. Cependant la guerre a déjà eu pour effet de redonner confiance à l'industrie, si bien que, en septembre, l'activité accusait déjà 19 p.c. de plus que le minimum du printemps dernier et cela, ne l'oublions pas, avant même que le volume des commandes d'outre-mer ait pris de l'ampleur.

Le prix du blé se hausse de 1 cent

LES PRODUITS DE LA FERME

Il n'y a rien de particulier à noter quant au marché des produits de ferme à Montréal; il est tranquille avec des arrivages répondant à la demande.

Le beurre à terme accuse une belle fermeté et le cote 1-4 de cent en hausse dans certains cas. Le volume des ventes est restreint.

Les prix du fromage sont inchangés et il n'y a pas eu de ventes. Au Canadian Commodity Exchange, les prix des oeufs sont un peu plus fermes, tandis que les petites quantités consenties aux détaillants demeurent à prix inchangés. Les arrivages de pommes de terre comprennent particulièrement des produits locaux et très peu de ceux des provinces maritimes. La demande est modérée sur un marché tranquille.

Les oeufs triés vendus en cartonnages d'une douzaine se vendent aux prix suivants: A-1 gros, 48 cents; A-gros, au wagon, 29 cents; aux détaillants, 44 cents; A-moyens, 37 au wagon et 42 aux détaillants; A-poulettes, 28-29 au wagon et 34 aux détaillants; B, 26-26 au wagon et 32 aux détaillants; C, 18 au wagon et 24 aux détaillants. Au Canadian Commodity Exchange, les prix sont: 39, 37, 28, 25 et 18 respectivement. Les oeufs libres se vendent 2 cents en moins que ci-dessus la douzaine.

Au Canadian Commodity Exchange, les ventes de beurre au comptant ont porté sur 200 boîtes de 92 points au prix de 27 5-8 cents la livre. En fermeture, le 92 points cotait 27 5-8 et le 38 points, 26 1/2-27. Pour les petites quantités, on demande aux détaillants 28 1-2 cents pour le beurre en vrac et 29 pour celui en paquet d'une livre. Au marché libre, le No 1 cote 27 3-4 cents.

Le terme cote de 27 5-8 à 28 1-2 cents. Les prix du fromage, sur le marché libre, sont les suivants: Ontario blanc, 13 7-8 cents; Ontario coloré, 14 1-8; Québec blanc, 13 1-2; et Québec coloré, 13 3-4 cents. Au Canadian Commodity Exchange, la Québec blanc cote 13 1-2 et le coloré, 13 3-4 cents.

Les pommes de terre en sac de 15 livres cotent comme suit: Mountains de l'île du Prince-Edouard, \$1.05-\$1.10; Mountains de Nouveau-Brunswick, \$1.05-\$1.10; Québec No 1, \$1. et Québec No 2, 65-85 cents.

Sur le marché aux volailles, les grossistes demandent aux détaillants les prix suivants pour les sujets de première qualité:

Dindons 31
Poulets au lait 27-28
Poulets de choix 24-25
Volailles de choix 21-22
Canetons de Brome 27
Oies 22-23

Les sujets de qualité inférieure se vendent 2 cents en moins la livre.

Progression soutenue des ventes D. Stores

Les ventes de Dominion Stores Ltd ont rapporté \$1,501,146 pour la période de quatre semaines terminées le 7 octobre courant, comparativement à \$1,451,119 au cours de la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de 3.45%.

C'est la neuvième augmentation consecutive enregistrée quant aux ventes.

Pour les périodes du 1er janvier au 7 octobre, les ventes ont été de 6.2% plus élevées.

Suit un état comparatif:

	1939	1938	%
7 octobre	1,501,146	1,451,119	+ 3.45
9 sept.	1,433,511	1,374,523	+ 5.02
12 août	1,423,805	1,344,634	+ 5.89
15 juillet	1,565,780	1,467,436	+ 6.10
17 juin	1,586,974	1,466,405	+ 8.22
20 mai	1,637,719	1,486,876	+ 10.14
22 avril	1,640,528	1,495,199	+ 9.72
25 mars	1,680,272	1,472,091	+ 14.14
28 février ..	1,531,878	1,459,841	+ 4.93
28 janvier ..	1,366,469	1,404,480	- 2.71
Totaux	15,378,084	14,422,586	+ 6.17

1939 1938 %

31 décembre ..	1,644,997	1,979,178	+ 4.15
3 décembre ..	1,392,617	1,415,092	- 3.28
5 novembre ..	1,345,416	1,498,566	- 10.22
8 octobre	1,451,110	1,519,110	- 4.48
10 sept.	1,374,523	1,399,044	- 1.75
13 août	1,344,634	1,452,738	- 7.44
16 juillet	1,467,436	1,500,204	- 2.18
18 juin	1,466,404	1,503,839	- 2.49
21 mai	1,486,876	1,515,332	- 1.89
23 avril	1,495,199	1,547,279	- 3.37
26 mars	1,472,091	1,544,660	- 4.71
29 février ..	1,459,841	1,474,980	- 1.00
28 janvier ..	1,404,480	1,457,827	- 3.07
Totaux	18,810,627	19,838,332	- 5.2

— Comprend 5 semaines au 1er janvier 1939.

Bourse de Paris

PARIS, 17 — (P.A.) — Le dollar américain a clôturé aujourd'hui inchangé d'hier, à 43.86 francs du cours de 2.283 cents comparativement au cours de 2.270 cents en fermeture hier à New-York. Le change sur Londres était à 176.625 francs français.

Sur la Bourse, les rentes françaises 3 pour cent cotaient 67.50 francs, les 4 1-2 pour cent "A", 76.35 francs et les 4 1-2 pour cent "B", 77.30 francs.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Asbestos (N.)	.60	24 1/2	2.48
Assoc. Brew.	.45	80	14
Bell Telephone	8.00	163 1/2	4.89
B. C. Oil	1.00	23	7.34
B. C. Power "A"	2.00	25	8.00
Build. Prod. "A" +10 ..	.70	17 1/2	4.56
Can. Mailing	1.50	33 1/2	5.1
Can. North Power	1.20	25	8.00
Can. Bronze	1.50	44 1/2	4.48
Can. Vinegars	1.20	12	10.00
Can. Westinghouse	2.00	51 1/2	3.87
Can. Cottons	4.00	63 1/2	6.27
Dom. Bridge	1.20	45 1/2	2.63
Dom. Glass	5.00	113	4.92
Dom. Textile	5.00	88 1/2	5.62
Ford of Canada	1.00	23	4.51
Electrolux	1.20	9 1/2	13.18
Crown Cork	1.60	28	5.71
Imperial Oil	.75	56	18 1/2
Royalite	1.00	40	3.75
Imp. Tobacco	.40	15 1/2	4.03
Inter. Nickel	2.00	48 1/2	4.12
Inter. Pete	1.50	28	8.93
Mont. Power	1.50	30 1/2	4.96
Mont. Tramways	6.00	63	9.43
Nat. Breweries	2.00	34	5.87
Niagara Wire	1.00	24	4.17
Ogilvie	1.00	35	2.84
Ottawa Power	1.00	14	7.14
Page Hersey	4.00	107 1/2	3.88
Penmans	2.00	63	4.38
Quebec Power	1.00	16 1/2	5.96
Shawinigan	.90	23	3.91
Sou. Can. Power	.80	11 1/2	6.72
St. Lawrence Flour	1.00	30	3.33
Steel of Can.	1.75	86	4.36
Walkerford	4.00	43	9.21
Walgreen Brew.	10	100	10.00
Nat. Steel Car.	2.00	74 1/2	2.68

BANQUES	Taux	Prix	Ren.
Montréal	8.00	191 1/2	4.14
Nouv. Ecosse	12.00	300	4.00
Can. Nationale	8.00	155	5.28
Royale	8.00	178	4.52
Commerce	8.00	156	5.62

ACTIONS DE PRIORITE

Calgary Power	6.00	97	6.18
Assoc. Brew.	7.00	115	6.09
Can. North Power	7.00	104	6.73
Can. Celanese	7.00	101	6.36
Can. Cottons	6.00	105	5.71
Dist. Seagrams	5.00	86	5.81
Dominion Coal	1.50	19	7.84
Dom. Glass	7.00	160	4.38
Dom. Textile	7.00	160	4.38
Goodyear	2.50	54	6.29
Howard Smith	6.00	94	6.38
Int. Power 7 1/2	6.00	70	8.57
Jamaica Pub. S.	7.00	133	5.27
Lake of the Woods	7.00	121	6.58
McCull. Frontenac	6.00	92 1/2	6.44
Nat. Breweries	1.75	38	4.61
Ogilvie	7.00	151	4.38
Penmans	6.00	125	4.80
Power Corp.	6.00	98	6.08
Sagunay Power	5.50	106 1/2	5.16
South Can. Power	6.00	108	5.56
Steel of Can.	1.75	83	2.10
Tuckett	7.00	170	4.12
Melchers Pr.	60	5	12.00
West Kootenay	7.00	125	5.60
Walker Gooderham ..	1.00	19	5.26

MINES

Cons. Smelters	1.00	51	1.92
Bulolo	3.00	19	16.58
Dome	2.00	28	7.09
Falconbridge	30	470	6.26
Hollinger	.65	14 1/2	7.86
Hudson Bay M.	1.50	32 1/2	4.65
Lake Shore	4.00	36	11.11
Macassa Mines	26	420	5.98
McIntyre	2.00	49 1/2	4.12
Noranda	4.00	75	5.33
Pioneer B. C.	40	220	18.18
Siroco	.12	92	13.04
Tek-Hughes	.65	40	10.25
Wright Harg.	.30	40	7.75
Pickle Crow	.40	420	9.68
Sylvanite	.65	20	28.5

Exportations aux Etats-Unis

En septembre, les exportations canadiennes aux Etats-Unis valent \$4,132,900, à approcher de \$5,121,000 le mois correspondant l'an dernier soit une augmentation de \$9,911,000. Le total des neuf premiers mois de 1939 est de \$23,195,600 contre \$18,934,640 la même période de 1938, gain de \$4,261,000.

Ces chiffres n'ont trait qu'au commerce des commodités et ne comprennent pas l'or.

En septembre, les exportations aux Etats-Unis des principales denrées affectées par l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis sont les suivantes (chiffres de septembre entre parenthèses): papier à journal, \$8,278,686 (\$7,119,927); métaux non ferreux et leurs produits, \$3,491,222 (\$1,399,094); pulpe de bois, \$2,624,757 (\$1,855,191); madriers, planches et bois équarris (bois mou), \$1,304,846 (\$1,134,134); poisson, \$1,063,332 (\$1,141,669); bois de pulpe, \$1,049,846 (\$1,511,194); whiskey, \$662,658 (\$764,737); bêtes cornes, \$895,188 (\$505,499); bardeaux, \$749,732 (\$750,915); amiante, sable et déchets d'amiante, \$621,536 (\$588,721); orge, \$198,825 (\$266,970); son et issues, \$370,911 (\$22,673).

Dividendes payables

Hollinger Consolidated Gold Mines: 1 pour cent plus 1 pour cent par action payable le 4 novembre aux actionnaires inscrits au 21 octobre.

Association Telephone and Telegraph Co.: 42 cents par action de 1er privilège, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 1er novembre.

Davies Petroleum, Ltd.: 1 cent par action payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 19 octobre.

Les hommes d'affaires



M. W. TAYLOR-BAILEY, vice-président et gérant général de Dominion Bridge Company, qui vient d'être élu vice-président de Fairchild Aircraft Limited.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS Ltd., chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	77 1/2	77 1/2	78	77 1/2	78
Octobre	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Novembre	71 1/2	72	72 1/2	72	72 1/2
Décembre	72 1/2	72 1/2	73 1/2	72 1/2	73 1/2

Avoine

Mai	30 1/2	31	31	30 1/2	31
Octobre	32 1/2	32	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Décembre	30 1/2	30 1/2	...	...	30 1/2

Orge

Mai	42 1/2	42 1/2	43	42 1/2	43
Octobre	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Nov. Oct.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Décembre	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2

Seigle

Mai	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Octobre	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Décembre	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2

Lin

Mai	163 1/2	164	...	...	164
Octobre	167 1/2	...	...	...	167 1/2
Décembre	167 1/2	165 1/2	166	165 1/2	166

Blé

Mai	83 1/2	84 1/2	85	84 1/2	84 1/2
Octobre	81 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Décembre	84 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2

Mais

Mai	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Octobre	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Décembre	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2

Avoine

Mai	33 1/2	33 1/2	34	33 1/2	33 1/2
Octobre	31 1/2	32	32	31 1/2	31 1/2
Décembre	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2

Seigle

Mai	54 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Octobre	54 1/2	55 1/2	55 1/2	54 1/2	54 1/2
Décembre	54 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2

Canada troisième producteur d'or

OTTAWA, 17 — (P.C.) — La quantité et la valeur d'or produit au Canada en 1938 sont les plus considérables de l'histoire de l'industrie minière canadienne. Le montant provenant de toutes les sources primaires est de 4,725,117 onces fines d'une valeur de \$166,205,990. À rapprocher de 4,056,213 onces fines d'une valeur de \$143,326,493 en 1938. Ces chiffres sont extraits d'un rapport que publie aujourd'hui l'Office fédéral de la statistique.

Au total de rendement de 1938, la province d'Ontario a contribué 2,896,477 onces fines; Québec, 881,263 onces; la Colombie canadienne, 605,617 onces et le Manitoba, 105,706 onces. Des quantités de moindre importance proviennent d'Yukon, de Saskatchewan, de Nouvelle-Ecosse, des Territoires du Nord-Ouest et d'Alberta.

D'après les statistiques préliminaires de la production mondiale, le Canada se place en troisième place comme pays producteur en 1938; il n'est surpassé que par l'Union Sud-Africaine et la Russie. La production d'or au Canada depuis que l'on en compile des statistiques, soit depuis 1858, a donné 65,131,533 onces d'une valeur de \$1,650,506,113.

La presque totalité de l'or extrait est vendu au gouvernement du Dominion par l'entremise de la Monnaie Royale à Ottawa ou l'Office des essais à Vancouver.

Cet or est affiné, converti en lingots fins d'un pesantier d'environ 400 onces, puis il est traité sur les marchés qui en offrent les meilleurs prix.

Deux émissions intéressantes

La maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée offre présentement sur le marché une émission de \$203,000 d'obligations des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, 4 1-2 pour cent échéance du 2 juillet 1940 à 1960. Cet emprunt servira au remboursement d'une émission d'obligations de \$225,000, datées du 2 juillet 1939, portant intérêt au taux de 5 1-2 pour cent et rappelées au remboursement le 2 janvier 1940 à 100. Cet emprunt comporte une première hypothèque sur l'Hôpital St-Joseph de Sudbury, Ont.

La firme offre également une émission de \$400,000 d'obligations de la Communauté des Soeurs de Charité de la Providence, portant intérêt au taux de 4 1-2 pour cent et échéant le 1er octobre, de 1940 à 1950. Le produit de cet emprunt servira à défrayer le coût de construction d'une nouvelle aile à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. L'emprunt est garanti par une première hypothèque sur cette nouvelle aile qui, une fois terminée, sera évaluée à environ \$700,000.

BOUR

Décès

HELLEFLEUR—A Montréal, le 16 octobre à l'âge de 66 ans, est décédé Emile Hellefleur, époux de Angèle Goudreau, demeurant 1907 Maisonneuve. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant à l'église du Sacré-Cœur.

HELLEFLEUR—A Montréal, le 16 oct. à l'âge de 71 ans, est décédé Thomas Hellefleur, époux de Angèle Goudreau, demeurant 1907 Maisonneuve. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant à l'église Immaculée-Conception.

BERNARD—A Montréal, le 15 oct. 1939, à l'âge de 47 ans, est décédé Arthur Bernard, époux de Louise Laurier, demeurant à 1342 Laval. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant à l'église St-Jean-Baptiste.

BERNARD—A Outremont, le 15 oct. à l'âge de 62 ans, est décédé M. Edmond Bernard, époux de Marie Janin.

CAQUETTE—A Ottawa, le 15 oct. 1939, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Charles Caquette, née Rose-Anne Samson. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant.

CLERMONT—A Montréal, le 15 octobre 1939, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Joseph Clermont, née Elisabeth Filion.

DELISLE—A Montréal, le 14 octobre 1939, à l'âge de 51 ans, est décédé Léon Delisle, époux de Louis-Anne Leduc.

DEMERS—A Montréal, le 14 oct. 1939, à l'âge de 92 ans, 9 mois, est décédée Marie-Sophie Dauphinais, épouse de feu Alexis Demers.

DESHAIRES—A Montréal, le 16 oct. à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Ephrem Deshaires, née Mary Mailhot. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant à l'église St-Edouard à 8.30 hrs.

FLAMONDON—A Westmount, au numéro 4291 Western, chez Mme Eva Côté, le 14 oct. 1939, est décédée, à l'âge de 75 ans, Ursule Flamond, épouse de Eugène Décarie.

ROBERT—A Montréal, le 14 courant 1939 à l'âge de 90 ans, 5 mois, est décédée Mme Vve Pierre Robert, née Vitaline Latour.

LEGAULT—A Montréal, le 13 oct. 1939, à l'âge de 51 ans, est décédé J.-L. Legault, époux de Léa St-Jean.

MICHAUD—A Montréal, le 14 oct. 1939, à l'âge de 61 ans, 2 mois et 8 jours, est décédé Wilfrid Michaud, époux de feu Céline Beaudoin.

MOSES—A Montréal, le 15 oct. 1939, à l'âge de 23 ans, est décédée Mme Germaine Moses, née Laurette Dineen. Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 courant à l'église St-Joseph.

PILON—A Montréal, le 14 octobre, âgée de 74 ans, est décédée Clémentine Kaigie, épouse de Gédéon Pilon.

THIBODEAU—A Montréal, le 16 oct. 1939, à l'âge de 65 ans, est décédée Hildegarde Neveux, épouse de Martial Thibodeau, décédée. Funérailles auront lieu mercredi le 18 courant, à 8 heures à l'église St-Viateur.

VILLIARD—A Montréal, le 15 octobre 1939, à l'âge de 56 ans, est décédée dame veuve Johnny Villiard (née Marie Raiche). Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira du No 4659 Des Erables pour se rendre à l'église St-Pierre Claver.

E. J. Tarr à Tokio?

OTTAWA, 17. (D.N.C.)—On mentionne le nom de M. E. J. Tarr, c.r., avocat en vue de Winnipeg, comme prochain ministre du Canada au Japon. Il est impossible, toutefois, de vérifier la chose vu que cette nomination tombe dans la catégorie de celles qui exigent la sanction royale avant d'être annoncées.

Le poste de ministre canadien à Tokio est vacant depuis la démission de l'hon. Randolph Bruce, de Victoria.

Feu M. Antoine Tremblay

STE-CLOTILDE-DE-CHATEAUGUAY—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Antoine Tremblay, ex-maire de la paroisse, décédé à l'âge de 86 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé McComber, qui chanta le service. Les porteurs étaient les deux fils du défunt: Alexandre et Zéphir.



Feu M. Antoine Tremblay et quatre gendres: MM. H. Bertrand, A. Chénigny, T. Parent et J. Clairmont.

A la tête du cortège, marchait: M. Emile Turcot, maire de Ste-Clotilde. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Mathilda Legault, ses deux fils, ses filles: Mmes A. Chénigny, H. Bertrand, N. St-Martin, A. Coallier, T. Parent, J. Clairmont, et ses deux sœurs: Mmes J. Patenaude et J. Boucher.

Fréchette laissa trois lettres dans son avion

Une lettre écrite à sa tante, Mme W. O'Byrne, par le jeune Edward Gaynor, qui trouva la mort avec le pilote Clifford Fréchette dans les forêts de Moisie, vient d'être livrée à la publication.

Cette lettre fut laissée dans l'avion par les deux malheureux jeunes gens après avoir été forcés de descendre en pleine forêt, le long de la rivière Magpie, à 80 milles au nord de Moisie. Victimes d'une panne, le 3 juillet dernier, Fréchette et Gaynor demeurèrent pendant un mois près de leur avion, puis décidèrent de gagner le littoral avant l'arrivée des neiges.

DERNIERE LETTRE

Voici ce qu'écrivit le jeune sans-filiste montréalais.

—Juste quelques lignes au cas où on trouverait notre avion avant que nous puissions gagner la côte. Je veux simplement vous faire savoir que je suis en bonne santé et de bonne humeur.

EGARES

—Nous sommes partis de Moisie, mais nous nous sommes égarés. Il y a un mois que nous sommes ici, attendant d'être secourus, mais nous n'avons pas encore entendu le bruit d'un avion. Nous avons alors décidé d'enlever les réservoirs de gazoline des avions et de nous en servir comme embarcation en suivant la rivière qui nous conduira au St-Laurent.

ESPOIR

—Le Bon Dieu nous a donné du poisson en abondance. Je me porte bien et j'ai hâte de me mettre en



CLIFF FRECHETTE

marche. Nous partirons au plus tard le premier août, car nous voulons nous hâter avant l'arrivée de la neige. Nous avons encore de la nourriture et des filets à poisson qui ne sont pas trop mauvais. Je suis certain qu'avec l'aide de Dieu et de vos prières, nous atteindrons la côte sains et saufs.

—Je garde toujours ma devise: "Où il y a vie, il y a espoir. Ne vous inquiétez pas et continuez à prier pour moi et tout ira bien. Je vous aime tous. Je vous reverrai bientôt. Eddy".

On n'a pas encore de nouvelles du pilote Joseph Fecteau et de ses compagnons, H.-S. Davidson et O.-C. Côté, disparus dans la même région depuis plus d'un mois.

Neuf avions prennent actuellement part aux recherches qui sont sans cesse retardées par le brouillard. Ce qui ajoute à l'angoisse c'est que très prochainement, les lacs gèleront, ce qui interdira l'usage d'hydroplanes dont les flotteurs seraient coupés en amerrissant. Il faudra alors suspendre pendant un mois ou un mois et demi les recherches jusqu'à ce que la neige soit devenue assez épaisse pour pouvoir utiliser des avions munis de skis. On ne croit pas que les naufragés de l'air manquent de vivres, car l'avion en avait une bonne provision.

TROIS LETTRES

Quant à Fréchette et Gaynor, on attend une éclaircie pour ramener leurs cadavres à Québec et Montréal où ils demeurent respectivement.

Un officier de l'aviation civile canadienne nous a déclaré ce matin que Fréchette laissa dans l'avion trois lettres, une pour les directeurs de sa compagnie, une pour sa mère et une pour sa femme. Le contenu de ces lettres n'a pu être encore divulgué.

On fera plus tard enquête sur ce drame de l'air quand on aura amassé toutes les informations désirées.

M. Jos N. Cardinal est victime d'un terrible accident

L'un des citoyens les plus estimés de Chambly Canton, M. Joseph-Napoléon Cardinal, chef de gare pour la Montreal Southern & Counties Railway, a été victime, ce matin, à 8 h. 30, d'un terrible accident, qui a semé la consternation parmi la population, où M. Cardinal ne comptait que des amis.

Sans qu'on sache au juste comment, M. Cardinal a été frappé par le train rapide qui fait le service entre Granby et Montréal. Le malheureux fut projeté à une centaine de pieds sur la voie et écrasé et broyé par le train qui ne put stopper assez rapidement. Les citoyens de Chambly Canton, rapidement alertés, ne purent que retrouver sur le rail les restes de leur infortuné concitoyen.

M. le curé Charles Boyer, prévenu en toute hâte, administra les derniers sacrements à M. Cardinal. Par permission du coroner de Montréal, le corps fut remis immédiatement à la famille éplorée et l'enquête sera tenue à Montréal demain matin.

M. Cardinal laisse pour le pleurer, son épouse, née Marie-Laure Trotter, trois enfants, Rolland, Rita et Jeannine, sa mère, Mme L.-E. Cardinal, d'Alexandria, Ontario, et plusieurs frères et sœurs, ainsi que de nombreux cousins.

Les funérailles auront lieu à Chambly Canton.

Ils fuient avec \$300

Deux bandits armés se sont emparés de \$300 et ont pris la fuite après avoir fait enlever le pantalon de leur victime et l'avoir ligotée avec des bandes de caoutchouc.

Il était minuit 5 et M. Bruno Descoteau, gérant de la pharmacie Leduc, 301 ouest, rue Prince-Arthur se préparait à fermer l'établissement pour la nuit, quand les deux apaches entrèrent. Deux messagers étaient dans la pharmacie.

Les deux inconnus prirent chacun une consommation et, quand les messagers furent partis, l'un d'eux sortit un revolver et força le gérant à se retirer à l'arrière où il dut ouvrir le coffre-fort. Son compagnon s'empara de l'argent dans la caisse.

Le "gunman" força M. Descoteau à enlever son pantalon, le lui passa par dessus la tête et lui ligota les mains avec des tubes de caoutchouc.

Partie de cartes de l'A.P.E.B.

Mardi, le 24 octobre, à 8 h. 30, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, partie de cartes de l'Association des Employés de bureau, au profit des missionnaires Jésuites de Chine. Prix à chaque table et nombreux prix de présence. Billets en vente à la Fédération Nationale.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 185152. — Canada Permanent Mortgage Corporation, demandeur, vs C. Shapiro, défendeur.

Le 26ème jour d'octobre 1939, à 10 heures de l'avant-midi, au préliminaire en question, au No 756A Avenue de l'Espérance, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets saisis en cette cause, consistant en un radio Majestic et accessoires.

Conditions: Argent comptant. M. A. LAURIN, H.C.S. LA 3929. Montréal, ce 17 octobre 1939.



Feu J.-N. CARDINAL

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 64190. — Théodore Ethier, demandeur, vs Roland Vandal, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3712 rue Adam, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 set chesterfield, etc.

Conditions: Argent comptant. M. A. LAURIN, H.C.S. LA 3929. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 183386. — A. Charette, demandeur, vs Jules Galarneau, défendeur.

Le 26ème jour d'octobre 1939 à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 153 rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 camion Ford et acc. radio, caisse enregistreuse, vitrines, etc.

Conditions: Argent comptant. Harry GOLDEN, H.C.S. Montréal, ce 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 67407. — Dame Marie Adrienne Waeysart, épouse séparée de biens de Elzéar Pelletier, demandeurs, vs Roméo Handfield, de Montréal, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 2050 rue Fleury, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Bernard GOYETTE, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 182644. — Dame Bernadette Gariépy, demanderesse, vs J. Auguste Ferras, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 4712 Blvd Decarie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 presse, 1 radio, etc.

Conditions: Argent comptant. M. A. LAURIN, H.C.S. LA 3929. Montréal, 17 octobre 1939.

Annuaire classifiés de La Patrie

Annuaire classifiés, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 24 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centime par mot avec minimum de 15 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les avis de naissances, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez LANCASTER 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles. Vénéreuses, sang. Aussi traitement par correspondance. C.R. 1055 Docteur J. A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

ASSOCIE DEMANDE

J'AI ARGENT pour m'associer avec quelqu'un qui possède commerce bien établi. Ecrire Casier 36, la "Patrie". 197-jno

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 55757. — William L. Coleman, de Montréal (Canada Tracing Co.), demandeur vs A. Jones, du même lieu, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6218 rue Fabre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, set chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J. M. DESCHENEUX, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 45583. — Joseph Cardinal, de Montréal, demandeur, vs Dame R.-A. Forest, et al. de Montréal, défendeurs.

Le 26ème jour d'octobre 1939, à 1 heure de l'après-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 4080 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en un radio "De Forest Crosley", set de studio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Sébastien DUTRISAC, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 66363. — Dr Roland Dupuis, de Montréal, demandeur vs Robert Morris, du même lieu, défendeur.

Le 26ème jour d'octobre 1939, à 12 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5127 Blvd LaSalle, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en set chesterfield, radio, rug, etc.

Conditions: Argent comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No E-157460. — Benny Caplan, de Montréal, demandeur, vs L. Proia, du même lieu, défendeur.

Le 26ème jour d'octobre 1939, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6745 rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en set de cuisine, radio "Stewart Warner", poêle, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J.-M. DESCHENEUX, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 78782. — Dame Rose Zelicovici, demanderesse, vs Heirs of the late S. Stotland, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3785 avenue Coloniale, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio et meubles de ménage, etc.

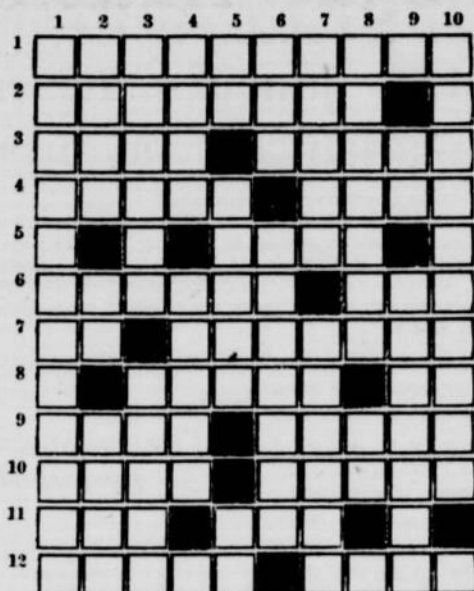
Conditions: Argent comptant. Harry GOLDEN, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 79322. — Garage G. Lamoureux, demandeur, vs J. A. E. Bertrand, défendeur.

Le 26e jour d'octobre 1939, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 354 Place Christin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, balance, épicerie, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1939.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Brume.
2.—Poisson de mer.

Solution du problème d'hier

R	A	N	C	U	N	I	E	R	S
E	M	E	U	T	E	P	E	U	
P	O	U	R	A	C	I	E	R	
R	U	F	I	A	N	L	P		
O	R	E	N	T	R	E	A		
S	E	A	U	O	T	E	S		
P	U	L	S	A	T	I	O	N	S
E	X	C	E	D	E	I	D	A	
C	O	U	T	I	L	E			
T	A	V	E	L	E	E	V	A	
I	S	E	R	E	U	S	E	R	
F	E	S	S	E	E	S	R	E	

- 3.—Ennuï. — Élément.
4.—Arrête. — Sens.
5.—Peintre hollandais.
6.—Nécessité. — Contient des grains.
7.—Partie de squelette. — Récipients à eau.
8.—Sanctifié. — Note.
9.—Famille castillane. — Bâtiment à un seul mât.
10.—Astringent. — Cris de réprobation.
11.—Fait la glace. — Titre anglais.
12.—Affiche. — Partie de l'Allemagne.

VERTICALEMENT

- 1.—Défaite honteuse.
2.—Introuvable. — En — Dans l'Aude.
3.—Oubliées. — Incendia.
4.—Poison végétale. — Large étendue d'eau salée.
5.—Désinence d'infinitif. — Ville d'eau française.
6.—Terrain. — En bonne situation.
7.—Ville belge. — Ornaments.
8.—Ballon. — Pronom.
9.—Petit ruisseau. — Lâche.
10.—Musiciens.

Se nourrir en groupe

Le Canadian Club, au cours de son lunch hebdomadaire en l'hôtel Windsor, hier midi, lunch que présidait M. De Gaspé Beaubien, s'attacha à une conférence que prononça l'économiste polonais Michael Heilperin sur l'apport du Canada à l'Angleterre quant aux matières premières.

Avantage dont ne dispose pas l'Allemagne, expliqua M. Heilperin, la Grande-Bretagne trouve ses matériaux bruts dans un pays éloigné des champs de bataille. Pour le cas où les États-Unis se consacraient à l'exportation avec les pays belligérants, l'Angleterre n'aurait nullement à recourir à de grandes distances et à subir les dangers des sous-marins.

Suivant l'économiste, après cette guerre, le monde devra se réorganiser au point de vue commercial, et nous assisterons à l'assemblage de plusieurs pays capables de vivre en sécurité, au point de vue commercial, et quant à la défense contre les envahisseurs.

"Il a ruiné le crédit"

"Je suis libéral en politique et libéral de cœur!" C'est par ces mots que le Dr Charles Aimé Kirkland commença son discours, hier soir, à l'école Dujarié, de Cartierville. Le Dr Kirkland, maire de Ville St-Pierre et candidat libéral dans Jacques-Cartier, exposa, devant près de 700 personnes, les griefs de son parti.

Il fit le procès de l'administration du premier ministre Duplessis: "M. Duplessis a accumulé plus de dettes et contracté plus d'emprunts, en trois ans, que ne l'ont fait en 69 ans, tous les autres gouvernements réunis". Et qu'a-t-il donné en retour? "M. Duplessis a saboté l'Union nationale. Toutes les lois qu'il a passées sont inefficaces. Prétendant aider l'ouvrier, il a passé les fameux bills 19 et 20, qui font que l'ouvrier, chez nous, est moins libre que l'ouvrier en Allemagne, pays de dictature et d'oppression. M. Duplessis est le plus grand naziste de la Province.... Il a ruiné le crédit de la Province au point qu'il a été obligé d'emprunter à l'étranger les 30 derniers millions qu'il a engloutis. Maintenant que le trésor est à sec, et qu'il ne peut plus emprunter, il fait des élections en agitant l'effrayant de la Conscription. Mais personne ne s'y trompe".

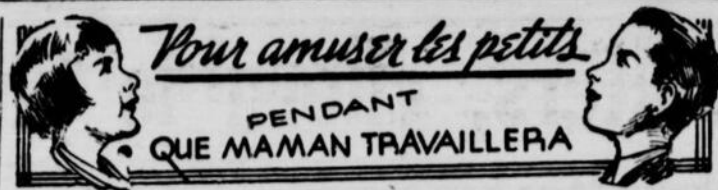
Soutenant la campagne du Dr Kirkland, les orateurs suivants prirent successivement la parole: Me Alban Ouellette, avocat; M. Guy Favreau, directeur des Jeunes Libéraux; Me Roger Oulmet, avocat, gendre de l'hon. E. Lapointe; M. Marier et M. Paul Dalmé.

Protection à l'ouvrier

"La classe ouvrière est celle qui a le plus besoin de protection, et c'est celle qui a été la plus oubliée par le premier ministre de la province, M. Duplessis", a déclaré M. Emile Boucher, candidat libéral dans le comté de Saint-Henri, à une assemblée tenue hier soir, dans la paroisse de Saint-Jean-de-Messine.

LES BILLS 19 ET 20

M. Boucher s'est engagé à faire disparaître les bills 19 et 20 et à ramener les conventions collectives, le seul moyen, d'après lui, d'assurer à l'ouvrier un salaire raisonnable et des relations amicales avec les patrons. "Dans ces questions, le gouvernement doit jouer le rôle de



Projectile humain

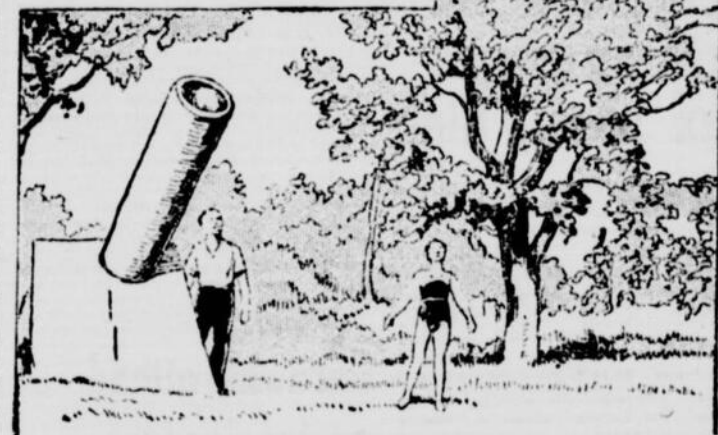
Les armées russes peuvent envoyer en pays ennemi, d'un seul coup, deux mille soldats qui tombent véritablement du ciel... exercice dangereux pour ces guerriers, certes!

Ce tour de force et d'acrobatie s'exécute au moyen d'un certain nombre d'avions. Les avions transportent les soldats et ceux-ci, sur un ordre, se précipitent dans le vide: ils sont tous pourvus de parachutes. C'est une véritable pluie de soldats!

Mlle Bobby Jeanne, en ce cas, leur pourrait servir de modèle. Cette jeune Américaine se place dans l'intérieur du gros canon que vous voyez ici et, au commandement donné, le canon part, accompagné d'un formidable bruit de détonation.

L'acrobate, juste en même temps, sort du canon et est lancée en l'air comme une flèche à 50 pieds. Elle retombe assez loin dans un filet.

Disons tout de suite que le canon est muni d'un ressort, et c'est ce ressort qui lance le projectile humain.



surveillant, et non de despote", de déclarer M. Boucher.

L'assemblée d'hier était sous la présidence conjointe de MM. John Hurley, George Stevenson, David Bruno, R. Lajeunesse et Jos. Perreault. Hier soir encore, M. J.-A. Bonnier, député de St-Henri à la Chambre des communes, accompagnait M. Boucher. On entendit aussi comme orateurs Me Jean Mercier, MM. Amédée Jasmin, N.P., E.-U. Laurault, ancien député du

comté, H. Walker, Roméo Goodman, Adrien Pharand, Emery Sauvé, Rosario Folys et autres.

Jeunes escarpes

Paul Desjardins, 19 ans, sans adresse, et Roland Bouchard, 18 ans, 5189, Droulet, recevront leur sentence vendredi. Ils se sont avoués coupables, devant le juge Jules Desmarais, d'avoir volé dans des magasins et un entrepôt.

11 CHASSEURS DISPARUS: 3 SE NOIENT

ROUYN, 17. (P.C.) — De tous côtés, on entreprend des recherches afin de retrouver les traces de huit personnes disparues, au cours d'excursions de chasse. A l'heure actuelle, on a repêché les cadavres de trois chasseurs.

A la suite de la découverte d'un canot chaviré sur le lac Dessarat, à 14 milles à l'ouest de Rouyn, on retrouva les cadavres de Cyril Guest, de la mine Waite-Amulet, et celui de Stanley Moore, des mines Noranda.

Armos Corbell et Henry Lion, de Noranda, compagnons des deux morts, manquent à l'appel.

A PORT-ARTHUR

PORT ARTHUR, 17. — (P.C.) — On a repêché le cadavre de George Malcolm, 37 ans, noyé dans un lac près de l'usine de pouvoir des chutes Cameron, sur la rivière Nipigon, à 70 milles à l'est de Port-Arthur. On croit que ses compagnons, Griffith Hawkins, 37 ans, et Ed. Christenson, 35 ans, ont eu le même sort.

4 AUTRES

WINNIPEG, 17. — (P.C.) — La police provinciale et un groupe de citoyens ont uni leurs efforts afin de retracer Bob et Stewart Ogilvie, et M. et Mme H.-R. Escott, tous de Winnipeg. On retrouva leur canot chaviré, sur le Lac Long, près de Ingolf, à 100 milles à l'est de Winnipeg.

Podoski chez Buchan

OTTAWA, 17. (D. N. C.) — M. Victor Podoski, consul général de Pologne au Canada, a été reçu par le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, avec qui il a déjeuné.

Contrats et main d'oeuvre

OTTAWA, 17 (P. C.) — Le ministre fédéral du Travail, l'hon. McLarty, a déclaré que les contrats de guerre exigeraient bientôt l'emploi d'une main-d'oeuvre considérable.

Cette déclaration fut faite au cours d'une conférence qui réunissait les représentants des services provinciaux coopérant avec le service fédéral d'emploi.

En ouvrant la conférence, M. McLarty a attiré l'attention de tous, sur la demande de main-d'oeuvre créée du fait que le Canada devient, dans une large mesure, le centre d'entraînement des forces aériennes de l'empire.

Une demande extraordinaire de main-d'oeuvre suivra inévitablement les contrats de guerre passés par les gouvernements canadien et anglais. Les mesures de recrutement de la main-d'oeuvre furent ensuite étudiées par les délégués.

Walters, choisi le plus utile de la ligue Nationale

Johnny Mize bon second, Derringer troisième, McCormick quatrième, Curt Davis cinquième, Brown sixième

NEW-YORK, 17. — (P.A.) — Obtenant 303 points d'un nombre possible de 336 points, William Henry Bucky Walters, le lanceur-vedette des Reds de Cincinnati, a été choisi aujourd'hui, le joueur le plus utile dans la ligue de baseball Nationale. Son choix est annoncé par un comité de l'Association des Chroniqueurs de Baseball d'Amérique et ainsi, Walters reçoit le superbe trophée Sporting News pour cet honneur.



BUCKY WALTERS est choisi le joueur le plus utile dans la ligue de baseball Nationale. Il a obtenu 303 votes sur une possibilité de 336.

STATISTIQUES DU GRIDIRON

O.R.F.U.

	T.F.G.	S.	C.	To.
Moroz, Sarnia...	2	1	0	6 19
Thompson, Balmy B...	1	0	6	1 12
Burns, Westm...	2	0	1	0 11
Riddell, Westm...	1	0	4	0 9
Mullins, Westm...	0	1	2	2 7
Smail, Westm...	1	0	0	0 5
D. Norris, Sarnia...	1	0	0	0 5
Hedgewick, Sarnia...	1	0	0	0 5
Crowe, Peterb...	0	0	2	0 2
King, Peterb...	0	0	1	0 1
Woodcock, Sarnia...	1	0	0	0 5
Rapaich, Sarnia...	1	0	0	0 5
Frizelle, Balmy B...	0	0	1	0 1

UNION INTERPROVINCIALE

	T.F.G.	S.	C.	To.
Tremblay, Ottawa...	2	0	0	1 11
Tommy, Ottawa...	2	0	0	0 10
O'Neill, Ottawa...	2	0	0	0 10
Daley, Ottawa...	2	0	0	0 10
Perley, Ottawa...	2	2	0	0 10
Storey, Argos...	2	0	0	3 10
Jokas, Royals...	2	0	0	3 10
Herman, Ottawa...	0	1	0	5 8
Selkirk, Argos...	0	2	1	0 7
Thornton, Argos...	1	0	0	0 5
Golab, Ottawa...	1	0	0	0 5
Cleero, Royals...	0	1	0	0 3
Isbister, Hamilton...	0	0	3	0 3
Wright, Hamilton...	0	0	2	0 2
Nosworthy, Roy...	0	0	2	0 2
Sward, Ottawa...	0	0	2	0 2
McWatters, Ottawa...	0	3	1	0 1
B. Stukus, Argos...	0	0	0	1 1

UNION INTERCOLLEGEIALE

	T.F.G.	S.	C.	To.
King, Western...	2	0	0	1 11
Szuminski, West...	2	0	0	0 10
Faust, Western...	0	1	0	4 7
McGill, Western...	1	0	0	0 5
Wong, Western...	1	0	0	0 5
Thompson, West...	1	0	0	0 5
Kent, Western...	1	0	0	0 5
Harris, Western...	1	0	0	0 5
Mulvihill, Queen's...	1	0	0	0 5
Edwards, Queen's...	1	0	0	0 5
Carson, Queen's...	1	0	0	0 5
MacQuarrie, Var...	1	0	0	0 5
Somers, Varsity...	1	0	0	0 5
Jones, Varsity...	1	0	0	0 5
J. Murray, Varsity...	1	0	0	0 5
Bradsher, McGill...	1	0	0	0 5
A. Hamilton, McG...	0	0	4	0 4
J. Brown, Queen's...	0	0	3	0 3
Mumford, Varsity...	0	0	0	2 2
Rowland, Varsity...	0	0	2	0 2
Kennedy, West...	0	0	2	0 2
McGill, Queen's...	0	0	0	1 1
Telford, McGill...	0	0	1	0 1

Note: T—Touchdown, 5 points; FG—Field goal, 3 points; S—Single, 1 point; C—Convert, 1 point.

Robert, trésorier: Roland Robert, assist-trésorier: Jean Ayotte, capitaine: M. Frigon, gérant: Jules Brousseau, directeur, et Maurice Fortier, publiciste. Ce dernier en est à son deuxième terme.

Six autres joueurs au camp du Canadien cet avant-midi

Le club Canadien a dû rester "sur le bois" aujourd'hui. Par suite de la location du Forum pour la séance de lutte, ce soir, et pour un autre engagement demain soir, il ne sera pas loisible d'utiliser la glace avant vendredi matin. Mais, à partir de jeudi, les exercices d'intérieur prendront fin et, dès vendredi, les pratiques sur la glace reprendront jusqu'à l'ouverture de la saison.

Le Tricolore s'est donc contenté de s'entraîner "en dedans" de dix à onze heures, aujourd'hui, pas moins de vingt-huit joueurs ou aspirants étant présents. A l'effectif imposant qui se rapporta hier, il faut ajouter les noms suivants: Skipper Bean, Jos Benoit, H. Hardy, Armand Mondou, Cliff Goupille, Allan Shields.

Il reste bien peu de joueurs à n'être pas avec le club présentement. Paul Haynes et Earl Robinson sont encore au camp Maupas, à Val Morin, et ils ont obtenu d'y rester jusqu'à jeudi, alors qu'ils devront revenir à Montréal. Quant à Stew Evans, le gérant Jules Dugal informe que le président Savard lui a écrit une nouvelle lettre et que, somme toute, il ne serait pas impossible que le vétéran finirait par revenir sur sa décision de ne plus jouer.

Deux lignes d'attaque organisées par Jack Adams

DETROIT, 17. — Don Deacon et Cecil Dillon, deux joueurs rapides et précis, sont appelés à fournir la puissance à l'offensive des Red Wings de Detroit cette saison. Ken Kilrea ou Don Grosso sera le troisième joueur de cette ligne d'attaque. La deuxième ligne se composera de Gus Giesebrecht Syd Howe et Mud Bruneteau. Les Red Wings joueront des parties d'exhibition contre l'Indianapolis à Niagara Falls le 24 octobre, à Owen Sound, le 25, à Galt, le 26, à Brantford, le 27. Ils joueront aussi à London le 23 et à Detroit pour une série de trois parties, le 30 octobre.

Nos clubs senior à l'oeuvre vendredi

Tous les clubs locaux de la ligue de hockey Québec Senior commenceront leur entraînement vendredi soir au Forum. Les clubs Royaux, Verdun, Concordia et probablement McGill sauteront tour à tour sur la glace. On saura d'ici vendredi si le McGill opérera de nouveau dans ce circuit.

Les Leafs ont pris la glace eux aussi, hier

S. CATHARINES, 17. (P.C.)—Les Maple Leafs de Toronto ont tenu leur première pratique en préparation à la saison de la N.H.L. hier. Une demi-heure après leur arrivée de Toronto, les Leafs ont sauté sur la glace à l'Aréna de S.-Catharines et ils ont patiné pendant une heure.

Les pratiques régulières ont commencé aujourd'hui. Dans une semaine, les Leafs partiront pour le nord de l'Ontario où ils joueront une série de parties d'exhibition. En attendant, le gérant Conny Smythe et l'instructeur Dick Irvin ont une lourde besogne sur les bras.

Comme Toronto a rompu son affiliation avec le club Syracuse de la ligue Inetrnationale-Américaine, les Leafs ont un grand nombre de joueurs à leur camp, et de ce total il faudra choisir l'alignement régulier. Les Leafs ont l'intention de garder 20 ou 21 joueurs avec eux, quoique la limite n'en permette que 15 en uniforme à chaque joute. Les autres resteront avec les Leafs pour être prêts à toute éventualité.

Dave Schriner, qui a été obtenu l'été dernier des Américains de New-York en échange pour Harvey Jackson, Doc Romnes et Buzz Boll, est arrivé en excellente condition. Il pèse 178 livres, 17 de moins que lorsqu'il s'était rapporté au camp des Américains l'automne dernier.

Billy "The Kid" Taylor et Hank Goldup, deux recrues des rangs amateurs, se sont montrés les plus rapides à la pratique aujourd'hui. Don Metz et Lex Chisholm, qui sont devenus professionnels peu avant la fin de la saison dernière, ont aussi fait belle figure.

Wally Stanowski, un jeune joueur de défense qui promet, a patiné rapidement. Stanowski, qui faisait partie du club St-Boniface, champion junior du Canada il y a deux ans, était avec Syracuse l'hiver dernier.

Syl Apps et Gordon Drillon ont fait des courses ensemble et leur jeu de passes n'a rien perdu de son efficacité. Les pratiques qui commenceront demain seront organisées avec plus de soin. Les Leafs tiendront de plus de longs exercices au gymnase.

Majeau se marie

VILLE ST-PIERRE, 17. — Le "Beau Brummel" de la ligue Provinciale de hockey, Fernand Majeau, épousera le 21 du courant, Mlle Claire Boissard, de Ville St-Pierre. La cérémonie sera célébrée dans la plus stricte intimité. Les mariés passeront leur lune de miel au Lac Masson.

* Le lanceur droitier de 29 ans qui il y a quelques années était un troisième-but de deuxième ordre, a mené dans les deux ligues cette année, remportant le plus grand nombre de victoires, soit 27 au cours de la saison régulière. Il fut l'artisan dans la poussée des Reds vers le championnat de leur ligue. Il prit part à 39 joutes, dont 31 complètes. Il perdit onze parties. Walters fut choisi premier 18 fois, cinq fois deuxième et une fois cinquième, par les 24 chroniqueurs de baseball qui votèrent pour ce choix. L'an dernier Ernie Lombardi, receveur des Reds avait été choisi le joueur le plus utile, après avoir remporté le championnat des frappeurs. La deuxième place, cette année, est décernée à Johnny Mize, premier-but et solide coigneur des Cardinals de St-Louis. Il a reçu 178 points dont une nomination pour la première place. Mize devance Paul Derringer par quatre points. Derringer remporta 25 victoires pour les Reds et ne perdit que sept joutes. Le premier Frank Buck McCormick suit avec un total de 159 points. L'autre joueur à recevoir plus de cent votes est le lanceur Curt Davis des Cardinals. Il obtint 106 votes. L'arrêt-court Jimmy Brown des Cardinals eut 99 points.

Cornwall attend quatre joueurs des Red Wings

CORNWALL, 17. — Les Flyers de Cornwall ont tenu leur première pratique sur la glace, hier, et tellement de joueurs étaient présents que l'instructeur George Redding ne put organiser une bonne pratique. Un grand nombre de jeunes joueurs se sont rendus afin de tenter d'obtenir un poste sur l'équipe, mais peu ou peut-être aucun feront le grade avec le club de la ligue Québec Senior.



Quatre joueurs ne se sont pas présentés à l'entraînement. Ils sont le gardien de buts Lloyd Perras, Jerry Brown, Stan Robertson et Fred Gardiner, qui sont tous à Detroit, où ils ont un essai avec les Red Wings de la ligue Nationale. L'instructeur Redding a dit qu'il se contenterait de faire patiner ses joueurs pendant deux ou trois jours et qu'il ne commencerait alors qu'à choisir les recrues. Dans l'interval, tous les jeunes joueurs sont invités à l'entraînement et Redding donnera une chance à tous.

Marcel Lajoie élu président

TROIS-RIVIERES, 17. — M. Marcel Lajoie a été élu président du club de canotage Radisson au cours de la dernière réunion générale tenue à l'hôtel Saint-Louis. Il succède à M. Emile Bournival.

Les autres officiers sont: Roméo Emond, vice-président; Richard Bergeron, secrétaire; Paul-Henri

McGill redoute les athlètes de Varsity pour ce tournoi

Le tournoi intercollegial senior sur piste et sur pelouse aura lieu vendredi de cette semaine à Toronto. Ce qui veut dire que le McGill Varsity, Western, Queen's et McMaster, enverront leurs meilleurs athlètes dans le champ de la compétition.

Le McGill s'attend à une rivalité exceptionnelle de la part des porte-couleurs du Varsity. Bien que l'université locale ait, de 1930 à 1937, primé dans le domaine athlétique collégial avec les Phil Edwards, Gerry Sampson et autres, l'université de Toronto s'est passablement améliorée depuis deux ans et son personnel est du plus impressionnant calibre.

Voici la liste des inscrits du McGill dans ce tournoi important:

100 verges — Mason, Gaul, Moskowitz.
229 verges — Mason, Gaul, Moskowitz.
440 verges — Mason, Borsman, Purdie.
880 verges — Cooke, Cowan, Cleary.
Un mille — Cooke, Cowan, Peter.
3 milles — Todd, Cooke, Peter.
Course à obstacles élevés — Moskowitz, Purdie, Walker.
Course à obstacles bas — Bryant, Kirchschlager, Moskowitz.
Vultige à la perche — Walker, McCorkie.

Les Rapides sur la glace ce soir

LACHINE, 17.—Les Rapides commenceront leur entraînement ce soir, à l'Aréna de la Cité des Sports. Voici les noms de ceux qui ont signé à date. Buts: Patsy Séguin; défenses: Rosaire Demers et Connie Tudin; avants: Tag Millar, Gib James, Paul Pidcock, Joffre Séguin, Maurice Bastien, Henry Hayes, Fernand Majeau et Paul Armand. Alec Duff signerait d'ici quelques jours. Il est également question de signer deux autres joueurs de défense. Les Rapides pratiqueront de 6 h. 30 à 7 h. 30 tous les soirs. Le 26, ils joueront leur première partie d'exhibition contre les Red Raiders de Sherbrooke qui s'entraîneront aussi également à Lachine.



Trois célébrités, qui se serrèrent la main avant de commencer la série mondiale, mercredi dernier, à New-York. A gauche, LOU GEHRIG, un immortel du losange, l'ex-premier but des Yankees, toujours une idole à New-York; au centre, JIM FARLEY, maître des postes, et, à droite, JOE MCCARTHY, le génial pilote des Champions du Monde.

Jimmy Ward est nommé instructeur des Aigles

Jimmy Ward qui brilla durant plus de dix saisons pour les Maroons a été nommé hier après-midi instructeur des Aigles de New-Haven, ferme du Canadien. Ward a joué pendant onze ans pour les Maroons et l'hiver dernier pour le Tricolore mais ce dernier l'avait congédié au cours de l'été dernier. Cette nomination est une surprise car tous étaient sous l'impression qu'Armand Mondou était le plus sérieux candidat pour ce poste. Maurice Podolof, propriétaire du New Haven et Armand Mondou confèrent même durant deux heures hier matin. Podolof semblait anxieux d'obtenir Mondou et ce dernier aurait aimé diriger les Aigles mais Jules Dugal et Pete Lepine étaient consentants à garder Mondou avec eux car ils sont confiants que ce vétéran joueur peut encore rendre d'excellents services pour le Canadien.

Ward est parti immédiatement pour New Haven pour signer les contrats. Il reviendra ici demain pour prendre la charge des Aigles qui s'entraîneront au Forum à partir de vendredi prochain.

Le Canadien ne s'intéresse pas à Martin Barry

DETROIT, 16 (P.C.) — On a déclaré hier, dans les cercles du hockey que les Red Wings, de la Ligue Nationale de Hockey, vendraient ou échangeraient leur joueur de centre, Marty Barry, ou l'envoyer dans les ligues mineures comme instructeur de jeunes joueurs. Barry, a-t-on dit, aimerait à passer avec le Canadien de Montréal et Détroit est prêt à entamer des négociations pourvu qu'un jeune joueur soit donné en échange.

James Norris Sr., de Chicago, propriétaire des Red Wings, et son fils, James Jr., viendront ici aujourd'hui pour discuter de la situation avec Barry lui-même.

Barry est venu de Boston en 1935. Il fut l'étoile du club en 1935 et 1936 alors qu'il jouait avec Larry Aurie et Herbie Lewis, qui sont maintenant gérants de clubs dans la Ligue Internationale-Américaine.

Le Dr J. W. McKay pour le Canadien

Le docteur J. W. McKay, brillant médecin de la métropole, a été nommé médecin du club Canadien pour la prochaine saison. Cette nomination a été bien vue de tous car M. McKay était un admirateur et un fervent partisan du Canadien. Il succède au docteur L. A. Bourbeau qui occupait ce poste l'année dernière, mais qui fut forcé de quitter ce poste immédiatement après la dernière saison de hockey local.



JIMMY WARD, l'ex-Maroon, qui portait les couleurs du Canadien, l'hiver dernier, et qui a été nommé gérant des "Eagles" de New Haven, en remplacement de "Pit" Lepine.

Jackson et Conacher sur la même ligne

PORT ARTHUR, 17. — Harvey Jackson et Charley Conacher joueront sur la même ligne d'attaque cette saison pour l'Américain de Red Dutton et le centre Art Chapman sera entre eux. Chapman jouait depuis plusieurs saisons flanqué de Schirner et Carr. Sur sa deuxième ligne, Dutton met à l'essai Romnes au centre, Carr et Boll sur les ailes.

Clapper nommé gérant du club Boston Bruins

HERSHEY, 17 — Aubrey "Dit" Clapper, le vétéran ailier droit et joueur de défense des Bruins de Boston, a été nommé capitaine de l'équipe par le gérant Art Ross après les deux premières pratiques des détenteurs de la Coupe Stanley. L'arrivée de Roy Conacher a complété le groupe des Bruins hier après-midi. Conacher a manqué un train, lundi soir à Toronto, mais il est arrivé à temps pour la deuxième pratique du club.

Les 24 joueurs ont patiné avec enthousiasme pendant les deux pratiques. Ils se sont contentés de faire du patinage hier, mais aujourd'hui ils se serviront de leurs bâtons. Une joute pratique entre deux équipes choisies parmi les joueurs sera disputée mercredi sous la direction de Ross et de Cooney Weiland, qui a été nommé assistant-gérant hier matin.

Lou Gehrig est assermenté

NEW-YORK, 17. — Lou Gehrig, ancien premier-but des Yankees de New-York de la ligue de baseball Américaine, a été assermenté hier, comme membre de la City Parole Commission de New-York. Le maire Fiorello LaGuardia lui a recommandé d'employer du "bon jugement" dans sa nouvelle position. Gehrig commencera à travailler comme commissaire le 1er janvier à un salaire de \$5,700 par année.

McConnell, victorieux

HAMILTON, 17. — Andy McConnell de Montréal, a gagné dimanche dernier, la course cycliste de 100 milles, organisée sous les auspices du club Maple Leaf. Son temps fut de quatre heures et 52 minutes.

Rumeurs, clameurs du hockey !

Clifford Goupille s'est rapporté aux bureaux du Canadien hier après-midi et jamais le Grand Rouge n'a semblé en aussi bonne condition. Goupille est propriétaire d'une ferme depuis trois mois dans le comté de Nicolet et il a travaillé fort aux récoltes. C'est ce qui explique son bel état de santé.

Goupille entend jouer régulièrement pour le Canadien cette saison, sans quoi il se retirera du hockey. Il ne veut plus faire quatre ou cinq voyages de Montréal à New Haven, dans une seule saison. 6

Le président Ernest Savard a écrit au vétéran joueur de défense Stew Evans dans la tentative de faire changer d'idée à ce dernier qui se retire du hockey pour occuper maintenant le poste de surintendant dans un personnel important aux usines Ford.

Evans aurait laissé entendre qu'il reconsidérerait sa décision si le Canadien lui offrait un meilleur salaire.

Red Dutton de l'Américain était sur le point de signer Ward quand ce dernier apprit hier qu'il serait coach du New Haven.

Le Canadien optionnera pas moins de six ou sept joueurs aux Aigles cette saison. Les joueurs Don Wilson, Gus Mancuso, Marcel Tremblay, Tony Hemmerling, George Patterson des Aigles ont déjà commencé à s'entraîner avec le Canadien.

Le jeune gardien de but Conrad Dion des Rapides de Lachine l'an dernier, sera mis à l'essai par le club New Haven. Il a de bonnes chances de faire le saut, sinon, Dion jouera pour le Sherbrooke, cette année.

Armand Raymond est anxieux de faire le saut pour le Tricolore, sinon il prendrait probablement sa retraite. Raymond fait partie de la force constabulaire de la Police Provinciale. Cela ne lui sourit pas de retourner à New Haven. Aussi, Armand se dit capable de jouer régulièrement dans la N.H.L. et fera tout son possible pour en arriver à ce but. Le fait que Raymond jouera sous la tutelle de Pete Lepine, aidera sa cause.

Johnny Gagnon est le joueur qui prend le plus au sérieux son entraînement, cet automne. Johnny a l'intention de causer une surprise à tous les partisans du Canadien et de connaître la meilleure saison de sa carrière. Si Johnny veut, il peut. Il est encore un des plus rapides patineurs de la N.H.L.

Georges Mantha est un autre joueur Canadien qui devrait briller, cette saison. Mantha est confiant que les accidents ne l'arrêteront plus et qu'il est dû pour une saison exceptionnelle.

Jimmy Ward a l'intention de diriger le New Haven tout en se développant comme joueur de défense.

Earl Robinson et Paul Haynes s'entraînent au camp Maupas, au Lac Raymond, et ne se rapportent au club local que vendredi, soit pour les exercices sur glace.

Buddy O'Connor, Pete Morin, Jerry Heffernan ne prennent pas part aux exercices de culture physique, pouvant difficilement quitter leur travail. Ils s'entraîneront cependant avec le Canadien sur la glace.

Bill Summerhill fut le premier blessé de la saison locale. Il fut coupé à la jambe droite mais rien de sérieux. Alex Smart du Verdun fut aussi blessé légèrement à un coude.

Il se pourrait que Pete Lepine transforme Georges Mantha en



RAY GETLIFFE, l'ex-porte-couleurs des Bruins de Boston, récemment acquis par le Canadien. On le voit ici, sur la glace du Forum, hier matin, alors qu'il pose spécialement pour le photographe de la "Patrie". Getliffe, le premier arrivé au Forum, ne prit pas le temps de revêtir l'uniforme tricolore. Avec bonne grâce, il prit une paire de patins et un bâton de hockey pour sauter sur la glace. Apparemment heureux de son changement d'allégeance, Getliffe espère retrouver sous le chandail du Canadien sa forme des plus beaux jours. — (Photo la "Patrie").

Dix équipes dans la ligue Montréal Intermédiaire

Jean Lalonde, fameux annonceur, dirigera les Don Juans dans ce circuit.

Dix équipes formeront les cadres de la ligue de hockey Montréal Intermédiaire cette saison. Toutes les parties de ce circuit se dérouleront au nouvel Arena de Verdun, probablement les vendredis soirs. Les clubs Villeray, Ville Mont-Royal, McGill, St-Jérôme sont réadmis dans le circuit et les nouveaux venus sont St. Ann's, Rosemont, Joliette, Huntingdon, Verdun et les Don Juans. Ce dernier club sera dirigé par Jean Lalonde, fameux annonceur du Poste C.K.A.C. et chanteur, connu sous le nom de "Don Juan de la chanson".

Les clubs Victoria, Lachine, Université de Montréal, Concordia et Irberville ont décidé de ne pas opérer. St-Jérôme gagna le championnat de ce circuit l'an dernier et fut battu par le Royal dans la finale provinciale.

un joueur de défense. Georges était bloqué quand il évoluait dans les camps amateurs.

Voici quelle était la pesanture de chacun à l'exercice d'hier :

Armand Mondou, 180 livres; Armand Raymond, 195; Toe Blake, 180; Walter Buswell, 175; Gauthier, 177; Lorrain, 154; Eddie Ambois, 165; Herbie Cain, 175; Gus Mancuso, 155; Johnny Gagnon, 147; Ray Getliffe, 184; Thompson, 186; Bill Summerhill, 153; Alex Smart, 149; Hubert Hardy, 158; Wilf. Cude, 134; Claude Bourque, 140; Maurice Tremblay, 142; Conrad Dion, 144; Smiley Meronek, 152; Gerry Heffernan, 144; Louis Trudel, 169; Cy Wentworth, 189; Don Wilson, 146 et Georges Mantha, 175.

Sammy Luftspring au Garden Square le 1er novembre

NEW-YORK, 17 — Sammy Luftspring, de Toronto et champion poids-moyen du Canada, et Billy Marquart, brillant poids-léger de Winnipeg, paraîtront dans des matches préliminaires du programme de boxe au Madison Square Garden le 1er novembre, alors que Tony Canzoneri et Al Davis en

viendront aux prises dans la finale.

Luftspring rencontrera Leonard Del Genio, de Harlem, dans un combat de 10 rondes, tandis que Marquart rencontrera Billy Beauhold, de Jersey-City, dans un match de 8 rondes.



JEAN LALONDE, le "Don Juan de la Chanson" dirigera une équipe de hockey, les Don Juans, dans la ligue de hockey Montréal Intermédiaire qui comprendra dix équipes cette saison.

Robert, Ernie Dusek, Mayes McLain, Lou Thesz et Casey

Tous ces super-athlètes de la lutte au programme hebdomadaire d'Eddie Quinn, ce soir.

Pour la première fois depuis qu'il a repris son titre de champion mondial des lutteurs poids-lourd, Yvon Robert défend ce championnat contre son plus sérieux rival de l'heure, Ernie Dusek. C'est à Dusek qu'il a enlevé le championnat local, il y a quinze jours. On se souvient de ce match mémorable, de la fin sensationnelle de cette rencontre, comment Robert put finir le combat à son avantage. On a, en général, trouvé que Robert était très hardi de défendre son championnat contre un gaillard aussi redoutable qu'Ernie Dusek. Il en est qui croient que Robert court à une défaite aujourd'hui et qui sont d'avis que le championnat va retourner de l'autre côté de la frontière. Robert ne s'en fait pas avec ces sombres prédictions. Il est en aussi bonne condition qu'à ses meilleurs jours. Il espère triompher.

Quant à Dusek, il n'a pas encore digéré sa défaite cuisante d'il y a 15 jours. Dusek avait habitude de le public local à des actes de violence. Il fut très dur dans ce match de championnat. Mais il ne put faire perdre à Yvon Robert son beau sang-froid. Il fut battu et il ne fait pas de doute que ce soir, dans ce match à finir, qui sera peut-être encore une fois un marathon d'endurance et de patience, on verra de nouvelles tentatives de la part de l'aspirant d'aujourd'hui pour gagner par la rudesse et la violence. Robert s'attend au pire et il dit qu'il s'est préparé en conséquence.

Le matchmaker Eddie Quinn, de la Canadian Arena a préparé un grand gala à l'occasion de cette rencontre de championnat. Il présentera ce soir, le fameux Lou Thesz dont on connaît les prouesses et qui est reconnu à St-Louis comme champion mondial. C'est le rêve ou plutôt le projet de Quinn de faire reconnaître un seul et unique champion. La multiplicité des champions un peu partout en Amérique a rendu de mauvais services au sport de la lutte. L'élimination s'impose et c'est l'objectif que s'est imposé Eddie Quinn. Jusqu'à présent, il a mis sous contrat plusieurs lutteurs qui réclament le championnat du monde des poids-lourds. Citons entre autres: Ed Don George, Steve Casey, Broncho Nagurski, Everett Marshall, Lou Thesz et Yvon Robert, sans mentionner les prétendants que sont Ernie Dusek et Cy Williams. Williams n'est pas encore sous contrat mais il y a tout espoir qu'il le soit bientôt.

C'est l'intention de Quinn d'organiser des matches d'élimination avec l'entente tacite qu'au 1er de l'An 1940 il n'y aura qu'un seul champion. Cette élimination devient fort intéressante et le premier à figurer à un programme de la Canadian Arena est Lou Thesz qui rencontrera, ce soir, le gros et fort Jim Wright. Il reste à voir comment il passera à travers ce premier obstacle.

Steve Casey, un autre prétendant, aura comme adversaire George Linnihan et le premier combat de lutte au programme sera entre Mayes McLain et Billy Longson. Ce dernier fut pendant quelque temps le "fantôme rouge" de la lutte. Tous les combats préliminaires seront d'une chute et à finir. La finale sera de deux dans trois et à finir également.

Dewy Dawn gagne la bourse Bolivar

LAUREL, Md., 17. — La division de deux ans était à l'honneur hier après-midi à Laurel et la Bourse Bolivar, qui leur était réservée fut gagnée par Dewy Dawn, de la Ferme Woolford, qui a remporté la part du lion. Conduit par le jockey Paul Ryan, le rejeton de Insko a parcouru le mille et 70 verges en 1.44 pour battre Fairy Chant et Baby Sister, qui ont fini deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur a valu du trois et un quart pour un au mutuel.

Dans la Bourse Crisfield, réservée à la division de trois ans, Bass Wood, à E. R. Bradley, a remporté une victoire populaire, disposant de Exploded avec Up The Creek comme troisième, Bass Wood courait avec Big Pebble et l'entrée a donné \$4.10 au mutuel.

Le Providence à Valleyfield

VALLEYFIELD, 17. — Le club de hockey Providence de la ligue Internationale Américaine s'entraînera à l'aréna de Valleyfield. Red Doran est arrivé hier après-midi. Le coach Bun Cook est attendu ici demain et le gérant Lou Pieri, mercredi soir. La glace de l'aréna ne sera prête que pour jeudi matin.

Greco remporte une victoire décisive sur Earl Miller

Johnny Greco a démontré une fois pour toute sa suprématie sur Earl Miller d'Halifax, dans un combat de cinq reprises hier soir au Forum, lors d'un tournoi de boxe fort intéressant qui fut disputé devant 5,000 personnes. Il y a deux semaines, Greco remporta la victoire par la plus faible des marges contre ce même boxeur mais hier soir, sa supériorité fut hors de tout doute. Greco monta dans l'arène avec la ferme intention de démontrer une supériorité marquée.



Johnny Greco

Il fut rapide au possible et frappa durement dans les échanges. Il prit l'offensive dès le début du combat et augmenta graduellement son avance jusqu'à la fin. Miller, habile dans les échanges de courte portée, frappa quelques bons coups mais Greco revint à la charge solidement, portant

ses coups foudroyamment. Miller était épuisé dans la dernière ronde et saignait de la bouche. L'assistance ovationna le verdict qui donna pleine justice au boxeur local. Les boxeurs Harry Baltin et Dalby Viau ont livré un vrai combat de rue. Finalement à la quatrième reprise, Viau porta un solide coup de gauche au corps de Baltin. Baltin croula au plancher et quand il se releva, il réclama un foul mais son protêt fut rejeté et Viau l'emporta ainsi par mise hors de combat. La victoire de ce jeune boxeur fut fort populaire même chez les seconds du boxeur qui firent une joyeuse manifestation dans l'arène après que l'arbitre eut compté les secondes réglementaires.

Joe Dubrosky qui est retourné dans l'arène après une absence de deux années, a frappé durement Roger Dulude à la mâchoire. Ce dernier alla au plancher pour huit secondes; il se releva pour cependant tomber de nouveau inconscient. Quand il revint à lui, Dulude fit une ruée dans le centre de l'arène mais Dubrosky était déjà rendu à ses quartiers-généraux. Il fallut plusieurs minutes pour persuader Dulude qu'il avait perdu le combat.

Roméo Paris a obtenu la décision sur Eugène Tremblay mais il était fort épuisé à la fin du match. Tremblay employa de mauvaises tactiques à deux reprises et c'est ce qui lui fit perdre la décision. Ces deux boxeurs se portèrent de solides coups. Marcel Fournier s'est vengé de Gérard Ferland qui l'avait battu à deux reprises auparavant. Fournier l'emporta aux points.

3 RONDES

112 livres—Léo Laroche bat Hector Duguay, décision, 3 rondes.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés au cours de la matinée d'hier:

A Rockingham—\$119.20.
A Dufferin Park—\$7.60.
A Laurel—\$99.40.
A Sportsmans Park—\$47.60.

Le GOLF

DOUBLE TACHE POUR STAN HORNE

Stanley Horne aura une double tâche sur les bras pour aujourd'hui. Le professionnel du club Isidore, qui détient le championnat de golf ouvert de la province de Québec, jouera un match de trente-six trous et sera aussi l'opérateur invité au lunch donné par le Canadian Progress Club. Dans son match, Horne fera face à Bill Thompson, professionnel sans attache du Marlborough Golf and Country Club pour le trophée J.-L. Freeman, emblème du championnat "match-play" de l'Association des Golfers professionnels de Montréal.



LOU THESZ, reconnu champion dans quelques états américains qui sera au programme de ce soir, au Forum, programme dont la finale opposera le champion du monde Yvon Robert à Ernie Dusek.

Thibault hésite à accepter un de ces boxeurs pour Castilloux

Pete Sanstol, qui est revenu dimanche d'un voyage à New-York, a apparemment fait un voyage "blanc" dans la métropole américaine. Parti de Montréal après de longs entretiens avec Henri Thibault, gérant de Dave Castilloux, au cours desquels il avait cru convaincre ce dernier que Castilloux devrait passer temporairement du moins dans la division des poids-légers.

Confiant d'avoir convaincu Thibault du fait que Castilloux ne pourrait plus trouver d'adversaires dans la division des 126 livres où il ne reste plus que Simon Chavez, Pete Scalzo et le champion Joey Archibald, qui tous semblent l'éviter avec un soin tout particulier. Sanstol se rendit à New-York, où il a pratiquement conclu des arrangements avec plusieurs poids-légers de marque tels que Mike Belloise, Wesley Ramey, Frankie Wallace et Charlie Gomer, mais Henri Thibault, en apprenant la pesanture de ces boxeurs, a renouvelé son hésitation et Sanstol n'est pas plus avancé qu'il ne l'était il y a une semaine.

Tout en étant consentant à laisser Castilloux rencontrer des boxeurs un peu plus lourd, le gérant du champion poids-plume du Canada ne croit pas être justifié en l'opposant immédiatement à des boxeurs de 135 livres auxquels il sera tout probablement forcé de concéder de la pesanture.

Castilloux est toujours en lice pour une rencontre contre Joey Archibald, champion poids-plume de l'univers et les récents développements portent Thibault à croire que Castilloux pourrait fort bien obtenir un combat contre le champion dans un avenir rapproché.

Dans les circonstances, il ne voudrait pas laisser Castilloux prendre trop de pesanture pour le voir ensuite dans l'impossibilité de faire la pesanture de 126 livres, comme la chose s'est produite dans le cas de Maxie Berger, qui ne pouvant plus trouver d'adversaires chez les poids-légers, se laissa grossir pour rencontrer des mi-moyens et se trouva dans l'impossibilité de faire la pesanture de

135 livres lorsqu'une rencontre intéressante se présente.

Sanstol n'est cependant pas découragé car il est confiant de pouvoir faire accepter un de ces boxeurs par Thibault d'ici la fin de la semaine. Tous sont des boxeurs de marque dans la division des poids-légers et on peut difficilement blâmer Thibault pour son hésitation à accepter un de ces boxeurs. Par contre, Castilloux se trouve forcément inactif et si Thibault persiste à le maintenir dans la division des poids-plume une longue période d'inactivité pourrait lui être fatale s'il parvenait à réaliser son ambition et obtenir un combat de championnat mondial contre Joey Archibald.

Braddock revient et Buddy Baer impressionne

ELIZABETHTOWN, New-York, 17. — James J. Braddock, ancien champion du monde de la boxe, a pris part à un combat d'exhibition, ici, en fin de semaine et après la rencontre, il s'est déclaré prêt à retourner pour de bon dans l'arène contre les meilleurs poids-lourds. Il espère que l'organisateur Mike Jacobs lui donnera une opportunité au mois de décembre prochain.

A Little Rock, Arkansas, Buddy Baer, le jeune frère de Max, a fait un retour dans la boxe en mettant hors de combat Maxie Doyle, en 3 reprises. Buddy, qui pèse maintenant 248 livres, s'est développé secrètement habile pugiliste dans sa retraite temporaire, il y a dix-huit mois et les experts le croient maintenant capable de causer des surprises à plusieurs des meilleurs de la division lourde.

MILWAUKEE, 17. — Johnny Gaudes, 129, Winnipeg, met K.O. Myles Martinez, 132-2, St-Paul, Wesley Ramey, 135, Grand Rapids, Mich., bat aux points Wishy Jones, 137, Louisville, Ky. (10).

Acquisitions du Verdun Provincial

Contrairement à certaines nouvelles disant que le joueur d'avant George Bell avait signé une carte avec les Sénateurs d'Ottawa de la ligue Senior Québec, nous avons appris hier soir que ce joueur de Moncton, N.-B., qui s'alignait pour le Sherbrooke l'an dernier, jouerait cet hiver pour le nouveau club Verdun dans la ligue Provinciale.

Les directeurs de ce club sont à l'œuvre pour former un formidable club et en plus de Bell, ils se sont assurés les services de Harold Ingram, brillant joueur de Sydney, N.-E. De plus, le Verdun attend deux joueurs de défense d'Eddie Shore, propriétaire-gérant des Indiens de Springfield de la ligue Internationale-Américaine.

Joe Dwyer, du Montefiore, qui joua en Angleterre l'an dernier, a aussi été signé par Wilcox, Michael Stenson, président du club Sherbrooke avance à son tour que Bell jouera encore pour les Raiders et que d'ailleurs ce joueur ne peut pas signer pour un autre club parce qu'il n'a pas obtenu son congé du Sherbrooke.

Abie Yanofski a été la sensation du tournoi d'échecs

L'équipe canadienne arrive à New-York, hier. — Le Polonais ne perd qu'un match en dix-huit.

NEW-YORK, 17. — L'équipe canadienne du jeu d'échecs, qui prit récemment part au grand tournoi de Buenos Ayres, est revenue de son voyage, hier, débarquant du vapeur "Argentina" à New-York. Elle se classa deuxième dans le tournoi de consolation, bien qu'ayant fini en première place, à égalité avec les joueurs de l'Islande.

LE TENNIS

McGILL EN AVANT A TORONTO

TORONTO, 17. — McGill avec neuf points, a pris un avantage de deux points sur l'Université de Toronto, à la fin des rencontres d'hier au tournoi intercollégial de tennis. L'Université de Montréal s'est classée en troisième place avec cinq points et Queens est en dernier avec quatre.

Bruce Hall, premier joueur de l'Université de Toronto, n'a pas eu de difficulté à disposer de deux adversaires, Miller, de Queens, 6-1, 6-1 et Derome, Montréal, 6-1, 6-1. Steve O'Brien, de McGill, a défait les mêmes joueurs par des scores de 6-3, 6-4 et 7-5, 6-3 respectivement.

Dans les doubles, Derome et Gagnon, Montréal, ont encaissé une surprise en battant Hall et Small, Toronto, 8-6, 2-6, 6-2.

Le tournoi se continue aujourd'hui.

Les résultats complets:

PREMIERE RONDE

Simple: Hall, Toronto, défait Miller, Queens, 6-1, 6-1; Small, Toronto, défait Bailey, Queens, 6-1, 4-6, 6-2; Mullett, Toronto, défait Mable, Queens, 6-4, 4-6, 6-4; McNeill, Queens, défait Rouland, Toronto, 3-7, 6-4; McCallum, Toronto, défait Clark, Queens, 6-2, 6-2; O'Brien, McGill, défait Derome, Montréal, 7-5, 6-3; Richer, McGill, défait Fortin, Montréal, 6-1, 6-3; Gagnon, Montréal, défait Robinson, McGill, 6-2, 6-1; Dessault, Montréal, défait Cully, McGill (aucun score donné) et Wolever, McGill, défait Champagne, Montréal, 6-3, 3-6, 6-2.

DEUXIEME RONDE

Simple: Hall, Toronto, défait Derome, Montréal, 6-1, 6-1; Small, Toronto, défait Fortin, Montréal, 6-2, 6-3; Gagnon, Montréal, défait Mullett, Toronto, 6-3, 6-3; McCallum, Toronto, défait Dessault, Montréal, 7-5, 1-6, 6-4; Champagne, Montréal, défait Rouland, Toronto, 6-3, 2-6, 6-4; O'Brien, McGill, défait Miller, Queens, 6-1, 6-2; Richer, McGill, défait Bailey, Queens, 6-1, 6-2; Robinson, McGill, défait Mable, Queens, 6-3, 7-5; Cully, McGill, défait Clark, Queens, 6-1, 6-3; Wolever, McGill, défait McNeill, Queens, 6-6, 6-2.

PREMIERE RONDE

Doubles: Derome et Gagnon, Montréal, battent Hall et Small, Toronto, 6-6, 2-6, 6-2; O'Brien et Richer, McGill, battent Miller et Bailey, Queens, 6-3, 6-1.

Les clubs dans la ligue du Pacifique

SEATTLE, 17. — La ligue de hockey du Pacifique ne peut admettre clubs de la Californie cette saison, parce que ces clubs ne peuvent commencer leur saison à bonne heure. Portland, Lions de Vancouver, Seattle sont les trois clubs admis à date. Spokane n'est pas en mesure d'opérer. On parlait de l'admission des clubs Los Angeles et San Francisco avant la décision prise aujourd'hui.

Corcoran, décoré

TORONTO, 17. — Le maire Ralph Day de Toronto a présenté hier à John Corcoran, promoteur de la Ville-Reine, la médaille de la Royal Canadian Humane Society pour son acte de bravoure. Corcoran sauva six enfants et deux adultes de la noyade, le huit juillet dernier au Lac Simcoe, alors que le yacht de Corcoran coula. Il alla chercher des ceintures de sauvetage pour tout le groupe. Il les réunissait tous et les fit chanter jusqu'à ce que l'aide arrive.

WASHINGTON, D.C., 17. — Pat Cominsky, 197 1-2, Paterson, N.J., met K.O. Joe Hill, 194, Los Angeles (8).

LOUISVILLE, Ky., 17. — Johnny Denson, 172, Indianapolis, met K.O. Ghet Gideon, 172, Houston, Tex. (5).

Les Canadiens sont John S. Morrison, de Toronto, le capitaine de l'équipe, Abie Yanofski, prodige de 15 ans de Winnipeg et l'étoile de l'équipe; Haakon Opsahl, de Temiskaming, Ont., Abraham Helman, de Winnipeg, Walter Holowach, d'Edmonton, et Mlle Annabelle Lougheed, de Toronto.

Yanofski, qui avait gagné le tournoi de la Fédération Américaine des Echecs, juste avant celui de Buenos Ayres, ne perdit pas un seul match. Il en a gagné ou annulé dix de suite. En dix-sept matchs en tout, il ne fut battu qu'une fois et ce fut par Mendel Nadjorf, de Pologne, reconnu le joueur le plus foudroyant d'Europe. Le Dr Alexandre Alekhine, champion du monde, et Jose Capablanca, l'ex-titulaire, ont prédit un avenir des plus brillants au jeune homme.

Deuxième duel entre As-Indiens, demain

QUEBEC, 17. — La deuxième joute d'une série d'exhibition entre les Indiens de Springfield et les As de Québec sera jouée ici, demain soir. Les As gagnèrent la première joute dimanche dernier par 3 à 2. Les deux clubs s'entraînent ici depuis deux semaines.

Après tout, il faudra peut-être abattre ce pur-sang

NEW-YORK, 17. (B.U.P.) — Il se pourrait que Sorteado, le sensationnel pur-sang argentin, appartenant à Charles S. Howard soit abattu selon l'opinion des vétérinaires qui traitent ce fameux pur-sang. Ils ont déclaré que ce cheval de quatre ans s'était fracturé l'os sesamoïde dans la patte droite d'avant lors de son accident de jeudi dernier.

Au début, on avait cru qu'il ne s'agissait que de la scission du ligament de l'os sesamoïde. La fracture de l'os est de beaucoup plus sérieuse et se termine généralement de façon fatale, car cet os est en forme de "B" et ne peut reprendre de façon à permettre à l'animal de reposer sa pesant sur cette patte.

Howard avait déclaré que ce pur-sang serait envoyé à la reproduction sur sa ferme. Il se mit en route pour la Californie dimanche dernier et n'arrivera que dans une semaine. Son bureau de San Francisco a cependant déclaré que la décision finale au sujet de la destruction de ce pur-sang pour lequel il a payé \$40,000 devrait être prise par la compagnie d'assurance Lloyd's Inc., de New-York qui l'a assuré.

Sorteado se blessa dans le handicap Gallant Fox à Jamaica, un peu moins de deux semaines après avoir établi un record américain pour le mille et demi.

French et Hartnett chassent dans un endroit défendu

HORICON, Wisconsin, 17. — Le procureur Clarence Traege, de l'état du Wisconsin, a signé un mandat pour l'arrestation du lanceur Larry French et du receveur-pilote Gabby Hartnett, des Cubs de Chicago. Les deux vétérans des Cubs sont accusés de chasser sans permis dans les forêts de l'état du Wisconsin.

CHICAGO, 17. — Tommy Pallatin, 145 1-4, St-Joseph, Mich., bat aux points Johnny Barbara, 152 3-4, South Bend, Ind. (8).



JIMMY STOUT, qui a encouru une suspension de dix jours, hier, à Jamaica, N.-Y., pour rudesse sur un pur-sang du nom de Fenelon.

Le "Rabbit" se croit capable de jouer de nouveau

DETROIT, Mich., 17. — Rabbit McVeigh, l'ancien joueur de hockey, qui fut arbitre dans plusieurs ligues, dont la ligue Nationale, l'hiver dernier, nourrit le secret espoir de revenir à l'action au cours de la prochaine saison. Sachant ou pressentant du moins que la guerre appellerait peut-être plusieurs joueurs sous les drapeaux, Rabbit espère être engagé par un club afin de reprendre son bâton et ses gants et jouer de nouveau. Bien que dans la quarantaine, McVeigh se dit encore capable de jouer.

Les athlètes français sous les drapeaux

PARIS, 17. — On a annoncé que presque tous les principaux athlètes français dans les différents sports marchaient sous le drapeau tricolore "quelque part en France". Jean Borotra et Jacques Brugnon, qui forment une des plus fameuses équipes de doubles dans l'histoire, sont capitaines et ils sont avec leurs régiments dans l'artillerie.

Georges Carpentier, qui livra jadis un combat à Jack Dempsey pour le championnat poids-lourd du monde, est un sergent dans la force aérienne et Jules Ladoumègue, le célèbre coureur à pieds, est un sergent dans l'infanterie. Gustave Homery, le boxeur, est un soldat dans l'infanterie, de même que plusieurs autres boxeurs français, y compris Frank Harsen, Paul Harsen, Paul Dogniaux et Robert Bourdet.

Marcel Thil, ancien champion poids-moyen mondial, a été mobilisé comme ouvrier dans une usine de munitions et Jean Urruty, un champion de jai-alai est éclairier dans l'infanterie.

Les plus fameux coureurs en bicyclette se sont aussi enrôlés. André Leduc, mitrailleur, et Georges Speicher, est un soldat dans l'infanterie. Parmi les autres cyclistes dans l'armée, on remarque: Guimbretière, Jaminet, Louviot, Gérardin, Aimar et Bettin.

Don Meade gagne le handicap Station sur Bashi Bazouk, hier

NEW-YORK, 17. — Il a fallu recourir à l'œil photographique pour décider de l'issue du handicap "Station", couru à Jamaica, hier, et réservé à la division "C". Piloté par Don Meade, l'as des jockeys d'Amérique, le porte-couleurs de Marshall Field ne l'a emporté que par la plus infime des marges sur Tiberius, appartenant à Robert Harris, pendant que Despondent, qui était le favori, arriva troisième, trois longueurs en arrière du gagnant.

Sait-on que?

Il est pratiquement décidé que les Giants et les Yankees joueront du baseball nocturne à New-York, l'an prochain. Les joueurs de tennis de l'Australie sont en route pour leur pays. Paul Deringer a dépensé sa part des séries mondiales dans des lots à Sarasota, Floride. Paul Christian, fameux joueur de football du Missouri, a signé un contrat pour jouer au baseball pour l'organisation des Yankees.

Max Baer demande \$10,000 pour rencontrer Bob Nestell à Chicago. Le plus long nom dans le football américain cette année est Dionysius George Economopoulos, du Michigan State. Norman Shearer financera un film qui racontera la carrière de Bill Moore, ancien joueur des Lions de Détroit, au football. Le Rhodes-Island tente actuellement de légaliser les combats de trois rounds de professionnels.

Les Ramblers s'entraînent

WINNIPEG, 17. — Les Ramblers de Philadelphie, le club ferme des Rangers de New-York dans la ligue Internationale-Américaine, ont commencé leur entraînement ici hier, sous la direction de Herby Gardner, gérant et instructeur.

Neuf joueurs réguliers, se sont entraînés de même que trois joueurs de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis qui doivent faire le grade. Herb Foster, de Brockville, Ont., est un des amateurs au camp d'entraînement. Il termina en tête des compteurs, de la ligue durant les trois dernières années avec les Sea Gulls d'Atlantic City. Les autres sont Vince Germain et Lloyd Ailsby, deux joueurs des Royals l'an dernier. Stan Smith, de Coal Creek, C.B., un autre joueur des Rovers, arrivera demain.

Les membres des Ramblers l'an dernier qui se sont rapportés aujourd'hui sont: Bert Gardiner, Hughie Gustafson, Kilby Macdonald, Larry Molyneux, Alex Levinsky, Lude Wareing, Babe Tapin, Lloyd Roubell et Cliff Barton.

GALVESTON, Tex., 17. — Wild McDowell, 152, Dallas, bat aux points Paul Gortlyn, 155, Newark, N.J. (10).

NEWARK, N.J., 17. — Morris Parker, 127, Newark, et Money Pintagore, 127, New-York, annulent (8).

HOLYOKE, Mass., 17. — Cocoa Kid, 148 1-2, New-Haven, bat aux points Carl Dell, 147 1-2, New-York (10).

WILMINGTON, Del., 17. — The Golden Terror, 303, Tennessee, bat Gino Vagone 210, San Francisco, 2 dans 3.

Le vainqueur était coté à 16 contre 5 et il a parcouru les six furlongs en 1:12 1-5.

Meade, qui remportait sa onzième victoire de la réunion, envoyait sa monture en tête un peu après le départ. Roman Hero lutta tête à tête avec lui et au dernier tournant la monture de Meade tira au large, entraînant Roman Hero avec lui, pendant que Tiberius menageait du terrain en courant le long de la rampe. La lutte fut serrée tout le long du dernier parcours et ce fut grâce à l'énergie de Meade si Bashi Bazouk a triomphé.

Jimmy Stout, qui montait Tiberius, a dû en venir à la conclusion que ce fut un vilain lundi pour lui. Il a décroché une suspension de 10 jours, effective à partir de mercredi, pour avoir fait de la rudesse alors qu'il montait Fenelon, qui fut disqualifié à la troisième course. En dépit du fait que Fenelon ait couru en entrée avec Ship Biscuit, qui a actuellement fini deuxième pour ensuite être placé premier, la disqualification n'a pas affecté les paris, car les chevaux couraient pour des propriétaires différents — Fenelon pour le Haras Belair et Ship Biscuit, pour l'Ecurie Wheatley. Les deux chevaux sont sous la direction de l'entraîneur James Fitzsimmons.

Le jockey W.-D. Wright a remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs. Il a gagné la première course avec Liberty Queen et la sixième avec Misrule.

St-Louis et Royal font match nul

Les clubs de quilles St-Louis et Royal ont durément lutté pour la première position de la ligue de quilles de la Palestre Nationale, samedi soir dernier, pour finalement se contenter d'un match nul qui s'est terminé par le score de 2 à 2. Ceux qui se sont distingués pour le St-Louis furent: P. Latulippe avec un simple de 176 et L. Massé avec un triple de 372. Dessault fut l'étoile du club Royal.

Le St-Louis rencontrera le St-Henri, samedi soir prochain. Voici le sommaire de la partie St-Louis vs Royal:

ROYAL	
Legault	118 — 318
Lussier	83 — 23
Longpré	108 132 114 — 354
Legault	125 104 — 239
Dulude	128 119 — 253
Legault	129 143 — 263
Dessault, capt.	195 154 143 — 492
Total	559 620 613 1792

ST-LOUIS	
Julien	103 139 119 — 361
Desjardins, capt.	100 127 132 — 359
Bélanger	150 94 — 244
Latulippe	98 176 104 — 378
Massé	113 112 147 — 372
Drapeau	87 — 27
Total	501 704 596 1891

Assemblée de M. Dubreuil

M. Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm et candidat libéral de Jeanne-Mance, tenait sa deuxième grande assemblée, hier soir, à l'école Saint-Jean-Berchmans, devant plusieurs centaines de personnes qui emplissaient la salle à pleine capacité. Parmi les principaux orateurs à cette assemblée, on remarquait M. Sario Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, M. Claude Jodoin, les Drs Denis et Tessier, et autres.

M. Dubreuil a attaqué le régime Duplessis, "le régime le plus néfaste, dit-il, que nous ayons eu dans notre province". Le candidat libéral a déclaré que le crédit de la province était le meilleur de toutes les provinces avant 1936.

"Depuis lors, dit-il, les finances sont en banqueroute. N'allez pas croire que M. Duplessis fait appel au peuple pour sauver l'autonomie de la province". M. Dubreuil a rappelé le raid de la police provinciale aux bureaux du chômage. Il a critiqué l'attitude des membres de la commission d'enquête sur l'administration de la Commission du chômage sous le régime libéral.

LES VILLES BOMBARDÉES

BRIDLINGTON, ville et port de mer de la Grande-Bretagne, dans le comté d'York (East-Riding). Elle a une population de 14,500 habitants. Sources minérales et bains de mer.

HULL, ville maritime de la Grande-Bretagne, dans le comté d'York, au confluent du Humber, sur la rivière Hull. Elle a une population de 287,000 habitants. On y voit plusieurs manufactures de tabac, des raffineries, des brasseries. C'est un port de commerce important, desservant les districts manufacturiers de l'intérieur, tels que Leeds et Sheffield.

GRIMSBY, ville et port de la Grande-Bretagne, dans le comté Lincoln, à l'entrée de l'estuaire du Humber. Population de 82,500 habitants. Ville de constructions navales, minoteries, brasseries, commerce de bois de construction et de houille.

Les bombardiers...

(Suite de la page 3)

y eut cependant des morts et des blessés. Au nombre des 15 morts se trouve le commandant R.-F. Jolly, du "Mohawk".

Les bombardiers nazis n'ont pas réussi à endommager l'immense pont métallique de 815-000,000 qui traverse la baie de Forth. Des bombes cependant sont tombées tout près, envoyant de véritables geysers au-dessus du pont.

Chez les unionistes

(Suite de la page 1)

L'armée d'Ottawa? Ne pourraient-ils pas nous laisser un peu tranquilles, nous de Québec, et au lieu de venir livrer bataille ici, ne pourraient-ils pas s'occuper de leur propre guerre, celle qu'ils ont décidée, celle à laquelle nous participons de par la volonté et la seule décision du gouvernement fédéral, ratifiée par le parlement d'Ottawa? Ne pourraient-ils pas en un mot se mêler de leurs affaires et nous laisser régler les nôtres à notre jugement?

"FEUILLETON DE LA PATRIE"

GILDA

par Louis d'Arvers

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

86

(Suite)

— Eh! par le diable! C'est pour cela que je vous demande de me laisser libre de...

— Dès que le gros philosophe, déjà désigné, en aura fini avec Soutemberg et son fidèle Jean, il s'achèvera dans le train, et une seconde plus tard, le train partira à fond de train, dans la direction de Harlem...

— Et nous serons encore trois, ce qui suffira pour vous pendre à cette potence, préparée pour vous! conclut Nicolas, blême de fureur impuissante.

— C'est possible, dit froidement Diogène, mais même s'il doit en être ainsi, votre sœur sera sur la route de Harlem, au lieu d'être sur la route de l'exil, où le duc vaincu, et vous-même, son frère, vous l'entraîner.

— Que vous importe? Et de quel vous mêlez-vous?

— Seulement de son bonheur et de sa sécurité.

— Et de quel droit, un abominable, gredin comme vous...

— Je vais vous le dire. Hier, quand je me suis proclamé voleur et faussaire devant Mlle de Bré-

rode, pour que son affection et son estime pour son frère ne reçoivent pas un coup mortel... Mlle de Bréderode m'a cru... Eh bien! aujourd'hui, il ne me plaît pas que ce mensonge soit sans fruit, du fait de l'abominable action que vous allez accomplir.

Nicolas reste un instant sans réponse. Toujours et facilement influencé par une volonté plus forte que la sienne, la parole de cet homme, qu'il estime au fond, bien qu'il s'efforce de paraître le mépriser, ne manque pas de l'émouvoir.

Il sait bien que l'abominable action comme disait cet homme, avait été décidée par Soutemberg, et à son seul profit... et qu'il a acquiescé lui, tout de suite, lâchement, au lieu de chercher à éviter à sa sœur la dureté de l'exil.

C'est pourquoi il courbe la tête, n'osant rencontrer le regard railleur qu'il ne connaît que trop... Ce regard ne raille pourtant pas en ce moment et, si Nicolas eût relevé les yeux, il y eût pu lire une anxiété profonde.

— Regardez, Monsieur, lui disait Diogène, l'entraînant à quelques pas de là, afin qu'il put voir le trai-

neau attelé, et le gros Pythagore défendant le traineau et en écartant Soutemberg et Jean tout en ferraillant de son mieux.

Socrate est si piteux sur son siège, en lutte déclarée avec les deux chevaux de son attelage qui ruent dans les brancards, que Diogène ne peut s'empêcher de sourire.

— Mon ami Socrate semble pressé de partir, dit-il, et j'ai peur que ses chevaux ne compliquent la situation avant peu, il faut vraiment que j'aille à son secours... Hâtez-vous de prendre une décision et dites-moi vivement si vous avez choisi de vous conduire en honnête homme, en suivant votre sœur, ou en gredin en suivant Soutemberg.

— De quel droit vous rendrais-je compte de mes actions?

— Du droit que j'ai d'être en ce moment maître de la situation — convenez que je peux, étant le plus fort, vous retenir prisonnier dans cette chambre — et je le ferai sans scrupule, si cela peut aider à sauver votre sœur — ou bien je vous rendrai votre liberté contre votre parole de sauter dans le traineau à côté d'elle et de l'accompagner, en sécurité, — sous la garde de mes amis — jusque chez elle, d'où vous n'auriez jamais dû permettre, vous son frère, qu'elle fût enlevée.

— Je ne peux pas faire cela, dit Nicolas visiblement tenté d'obéir, mais sans courage pour le faire.

— Je n'oserais jamais affronter mon père après ce qui s'est passé.

— Pensez-vous que votre sœur lui dira jamais la vérité en ce qui vous concerne?

— Elle me hait et me méprise maintenant.

— Non, elle avait horreur de votre

Le 15e congrès général de l'U. C. C.



Des membres du conseil d'administration de l'U.C.C. se sont réunis, ce matin, au siège social de cette association pour mettre la dernière main aux préparatifs du 15e congrès général qui commence demain matin à 10 h. Ci-dessus, de gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé Alphonse Belzile, de Rimouski, M. l'abbé Adélard Roy, de Mont-Laurier, le R. P. Léon Leber, S.J., aumônier général, M. J.-A. Marion, président général, M. Samuel Audet, vice-président général, MM. les abbés L.-Z. Moreau, du Témiscamingue, et R. D. Macdonald, de Valleyfield, et M. Oscar Milot, de Trois-Rivières. Deuxième rangée: M. l'abbé J. Poitevin, de St-Hyacinthe, V. Boutin, du Témiscamingue, l'abbé L. Benoit, de St-Hyacinthe, Lucien Nicole, de Montmagny, Philippe Laroche, de Sherbrooke, Léopold Paquin, de Nicolet, Gérard Fillion, secrétaire de l'U.C.C., Aristide Massé, de Mont-Laurier, Eugène St-Germain, de St-Casimir (Portneuf) et J.-A. Hébert, d'Ottawa. — (Photo la "Patrie").

"J'aime l'Angleterre qui m'a donné la liberté"

"C'est un devoir sacré de penser, en ces temps difficiles, à la liberté, la liberté qui fut accordée au peuple de langue française de ce pays en 1759, la liberté qui fut réaffirmée et augmentée par la grande et bonne reine Victoria", déclarait hier soir M. Vincent Dupuis, député au fédéral pour le comté de Chambly-Rouville, au cours d'une causerie donnée devant les membres de l'association montréalaise des comptables.

"Je suis d'origine canadienne-française", dit M. Dupuis; "sept générations de ma famille ont vécu dans ce pays. Un de mes ancêtres conduisait une division lors de la bataille de Châteauguay sous les ordres de DeSalaberry pendant la guerre de 1812-16, et son fils fut capitaine lors de la rébellion Mackenzie-Papineau en 1837. Il fut pendu en 1838. Vous pouvez voir pourquoi je suis patriote".

M. Dupuis rappela ensuite que ce fut l'Angleterre qui inaugura cette politique de liberté dont parlent les historiens des autres peuples et il fit une comparaison des conditions dans les pays de l'Empire britannique avec celles des dictatures où les citoyens craignent pour leur vie

s'ils ont le malheur d'avoir une opinion contraire à leurs chefs.

"Il y a une raison pour laquelle les Canadiens-français peuvent être plus attachés à la Couronne anglaise que même les canadiens-anglais", dit M. Dupuis, "et je voudrais avoir l'éloquence d'un Laurier et le sens d'un Lincoln ou d'un MacDonald pour vous l'expliquer. Le poète canadien avait raison quand il disait: 'J'aime la France qui m'a donné la vie, mais j'aime l'Angleterre qui m'a donné la liberté'. Les 60,000 Français qui habitaient ce pays en 1759 obtinrent leur liberté de l'Angleterre. Les Anglais, qui alimentent leur propre liberté, donneront aux Français le droit de parler leur propre langue et de pratiquer leur religion; ils accorderont aux évêques le droit de propriété et ils accorderont toutes les libertés demandées par les Canadiens-français."

"Il y en a qui diront que nous avons dû nous battre pour ces libertés entre 1820 et 1840. Si quelques-uns formèrent un petit groupe et tentèrent de nous enlever nos libertés, ce ne fut pas parce qu'ils étaient Anglais, mais parce qu'ils furent trop ambitieux". En terminant, M. Dupuis deman-

da, après avoir parlé des ambitions d'Hitler, "où seront nos libertés de langue et de religion si ce pays devenait un jour propriété allemande? Le Canada doit coopérer avec la Grande-Bretagne et la France actuellement — et les questions de parti et de race doivent être mises de côté. La guerre sera gagnée avec des munitions et des vivres. La mère-patrie nous demande de lui fournir les deux et de nous préparer une forte défense de nos frontières. Si nous faisons cela je crois que nos libertés seront protégées".

Rencontre Barrière-Leduc

M. Omer Barrière, candidat de l'Union nationale dans Laval, voudrait rencontrer M. F.-J. Leduc, son adversaire libéral en assemblée contradictoire, demain après-midi, à Ste-Rose, à la suite de la mise en nomination des candidats.

M. Barrière, qui sera accompagné de M. Omer Côté, échevain de Ville-Marie, veut proposer à M. Leduc la tenue d'une assemblée contradictoire, à Ste-Rose. Si la chose n'est pas acceptée, chaque groupe tiendra son assemblée individuellement.

2 ans de pénitencier

Le juge F.-T. Enright a condamné ce matin, à deux ans de pénitencier Ovide Bertrand, 30 ans, sans adresse connue, un récidiviste endurci, pour avoir été trouvé coupable de vol avec effraction.

action dans ce complot, mais il a échoué... et elle doit penser que vous êtes assez puni. Et je me trompe fort ou elle pense, en ce moment, qu'elle n'a pas payé trop cher la joie de vous voir échapper à la diabolique influence du duc de Soutemberg.

— Même en ce cas, je ne peux quitter Soutemberg... Du reste, je vous le répète, Gilda ne me pardonnera jamais...

— Mais encore une fois, puisqu'elle croit maintenant que vous n'avez pas pris la moindre part dans son enlèvement! Ne vous ai-je pas dit que l'ai admirablement soutenu mon mensonge?

Un flot de sang colora un instant les joues blêmes du malheureux.

— Je ne peux pas supporter d'être toujours à la merci de votre générosité.

— Bah! dit Diogène, non sans amertume, qu'importe aux yeux de Mlle de Bréderode un crime de plus ou de moins à mon actif? Elle me croit capable de tout, et, à partir d'aujourd'hui, elle n'aura plus l'occasion d'abaïsser ses yeux sur moi!

"Mais par Dieu! jeune homme, ajoutez-t-il violemment, ne pensez-vous pas qu'elle a assez souffert par vous? Vous avez une occasion de lui prouver votre fidèle affection en la sauvant de la honte et de l'exil, n'hésitez pas... il est toujours facile d'être honnête homme après tout!"

— C'est impossible... Gilda, à Harlem... Ce sera pour nous tous une perpétuelle menace.

— Mais présentement je suis une menace plus sérieuse encore pour vous! dit Diogène perdant tout à fait son calme et je vais vous le

RÉCOMPENSE DE \$500

L'assistant-directeur Armand Brodeur, de la Sûreté provinciale, annonce que la famille de M. Joseph Sauro, ce commerçant italien tué dans son magasin il y a dix jours, offrait une récompense de \$500 à toute personne qui fournirait des renseignements de nature à amener l'arrestation et la condamnation des meurtriers.

Feu A. R. Carman...

(Suite de la page 3)

M. Carman fut aussi durant trois années, rédacteur de la page éditoriale à Philadelphie Public Ledger. C'est au cours de cette période, que M. Carman acquit une réputation internationale. Son travail ne se borna pas seulement au domaine journalistique. Il publia deux romans, intitulés "The Preparation of Ryerson Embury" et "The Pensionnaires." Ardent impérialiste, il écrivit un livre, "Ethics of Imperialism" qui traite des hautes questions politiques. Il collabora aussi à maintes revues de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada.

Il adorait voyager mais n'en trouvait jamais le temps. Chaque hiver, il pouvait toutefois quitter le bureau pour prendre part à une croisière. Sa plume était facile et vigoureuse. Il était le doyen des rédacteurs anglais du Canada. Les funérailles privées se dérouleront à Toronto. Les préparatifs ne sont pas encore définitifs.

Vol à l'étagère

Fleurette Roy et Yvette Rivet comparaissent ce matin, devant le juge Charles-Edouard Guérin, sous accusation d'avoir commis un vol à l'étagère dans un magasin de l'ouest de la ville. Elles s'avouaient coupables du délit, mais vu les circonstances le juge Guérin leur accorda une remise de peine. Cependant elles devront payer les frais de la cause.

3 fois acquittée

Le juge Amédée Monet a accordé ce matin une motion de non-lieu à Me René Demers, avocat de Dame Anna Beauchamp, accusée d'avoir recélé un appareil de T. S. F. Conséquemment le juge Monet acquitta l'accusée. C'est la troisième fois que la prévenue est acquittée d'une semblable accusation.

prouver, car je jure que vous fatiguerez cette chambre jusqu'à ce que vous serez disposé à agir et de j'ai décidé que vous agiriez. Joey

Du reste, regardez! ajoutant montrant du doigt Soutemberg, renonce à la lutte et prend la ment la fuite au pas de course!

Nicolas le regarde jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Ses yeux retombent sur D ne qui, regardant lui aussi la fuite silhouette, interpelle Pythagore.

— Hum! vieux camarade, j'agine que vous ne voudriez pas en ce moment à la place de l'homme?...

— Pas même pour la possession d'un fleuve de bière, répond plement l'interpellé; pourtant, L sait si mon gosier est sec en ce moment!

— En ce cas, grimpe vivement sur le siège, à côté de Socrate, vieux sac altéré, et va à Leyde te rafraîchir aussi rapidement que les chevaux te le permettront.

— Et vous? s'enquit Socrate, d'haut du poste élevé qu'il occupe maintenant.

— J'irai tout d'abord à Rysiek où je ferai panser mes plaies et où je louerai un cheval pour vous suivre aussi près que possible... Peut-être même serai-je à Leyde avant vous, mais ensuite vous ne me verrez que s'il y a quelque anicroche.

— Mais la dame?

— Chut! Je ne la perdrai jamais complètement de vue, elle et son traineau. Vous devez la servir du mieux que vous pourrez. Mais elle aura près d'elle quelqu'un qui saura prendre soin d'elle.

— Qui?

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Confucius délivre Pat et la femme-dragon.

Klang s'enfuit



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine apparaît soudain à la surprise de Mme Lepin.

D'où vient-elle ?



LE FANTÔME

Le Fantôme rencontre d'étranges gens.

Danse de la jungle



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un truc habile pour dépister l'entraîneur.

DéTECTIVES



JOS BRAS-DE-FER

Le Noueux a voulu s'excuser mais il n'a pas eu de réponse.

Qu'y a-t-il ?



ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Plusieurs modèles de ces ROBES



pour fillettes de
2 à 6 ans. —
MERCREDI,
CHACUNE

\$1

Ce sont de petites
toilettes juvéniles en
tweed de coton ou
velvetine. Plusieurs
modèles au choix.
Confection soignée.
Choix de vin, bleu,
rouge, vert, brun.

1 des modèles
illustrés.

DUPUIS — troisième (centre)

Robes de nuit **\$1**

En finette avec broderie rose ou
bleue **3 pour**

Piqués ouatinés **\$1**

Intérieur ouatiné, dessus en coton
durable. 17" x 18". — **4 pour**

Chandails-gilets

pour 1, 2, 3 ans

Tricot de laine
Botany. Broderie-
main. Blanc, rose,
bleu.

Pour

\$1

DUPUIS —
deuxième
(De Montigny)



SACS DE NEW-YORK



Importation récente de modèles
chics en cuir de bison (buffalo)
AU CHOIX, MERCREDI.

2.98

Plusieurs copies de modèles de \$10.

Peau de bison travaillé de fantaisies . . . fini antilope, ma-
roquin ou cuir grenu. Belle qualité, formes spacieuses avec
accessoires usuels. Monture en galalithe ou dorée.

NUANCES: Noir, brun, marine, vert foncé.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

COUPONS DUPUIS

20% de DÉPÔT

4 MOIS pour PAYER

(Supplément équitable)



Faites vos achats de vêtements et lingerie d'automne et
d'hiver sans entamer trop fortement votre budget en
vous servant des COUPONS DUPUIS.

Renseignements — 6e étage

CHANDAILS TOUT LAINE

pour l'écolier, le garçon qui travaille...populaire
collet militaire, poitrines: 24 à 34

Commandes télépho-
niques acceptées tant
que le lot durera:

**PLateau 5151
local 202**



Ces mêmes chandails se vendent
actuellement plus cher. "Pull-
Over" à chaînette éclair, collet
militaire, manches longues.

Tricot tout laine en rouge viné,
marine, beige, brun, bleu, vert,
Ton contrastant à la taille et à
l'encolure.

DUPUIS — rez-de-chaussée
(De Montigny)



COUSSINS DE CELANESE



Multipliez ces coussins jolis et
confortables sur un divan, dans
une chambre. Spécial, chacun

Une excellente qualité de taffetas ou satin
rayonne CELANESE aux tons si riches et dé-
coratifs. Formes: rond, carré, demi-lune, ovale
dans le lot.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

\$1

COUPONS DUPUIS

20% DE DÉPÔT — 4 MOIS POUR PAYER
Servez-vous de ces coupons pour acheter votre
trousseau d'automne.

Bureau des Comptes-Coupons — 6e étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour mercredi
LAPIN SAUTE
au vin blanc

SPECIAL!

Déjeuner-
assiette . . . **.30**

Louez vaisselle, verrerie et coutellerie chez Dupuis
pour vos réceptions, banquets. — Rez-de-chaussée
(De Montigny)